LES ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS

EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES :

ÉTAT DES LIEUX DE LA FILIÈRE RÉGIONALE 2024

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

SOMMAIRE

EDITOS 4
REMERCIEMENTS 6
CARTOGRAPHIE 7
COMITÉ DE PILOTAGE 8
MÉTHODOLOGIE 9
SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS 10
SYNTHÈSE DES PRÉCONISATIONS 12
PRÉSENTATION DES ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS 14
Entretien croisé 16
Emma UTGES, directrice du Théâtre Le Guignol de Lyon et directrice artistique de la Cie M.A.
Xavier DE LA SELLE, directeur de Gadagne - le MAM
Paul RIPOCHE, responsable du service collections et documentation de Gadagne et référent scientifique du MAM
PRÉSENTATION DE LA RÉGION AURA 18

AVENTURES SINGULIÈRES
Profils des équipes artistiques 20
Budgets des équipes artistiques 22
Un parcours d'artiste 23
Les réseaux 23
Zoom les collectifs régionaux
Zoom initiatives hors région
Zoom l'Agence Auvergne Rhône-Alpes spectacle vivant
Pour un autre modèle de structuration 25
Zoom une SCIC
Profils des lieux et évènements dédiés Marionnette et arts associés 26
Profils des lieux de diffusion pluridisciplinaires 27

GESTES ARTISTIQUES REPRÉSENTÉS 28
Entretien Clément-Marie MATHIEU, créateur, régisseur son, numérique, robotique 30
Entretien Michel OZERAY, créateur de marionnettes et automates, scénographe 31

LA FORMATION EN AURA 32
Zoom le MAM-Gadagne
Zoom les formations et lieux ressources en AURA
Entretien Lucie DESSIAUMES, metteuse en scène et dramaturge 34
Entretien Olivier PEVERELLI, maire du Teil 35

TERRITOIRES 36
Zoom le Festival Têtes de Bois
Aides, subventions et implantation 38
Zoom le festival du Cendre
Zoom l'Hectare à Vendôme

ITINÉRANCE ET COOPÉRATION 40
Zoom la BatYsse à Pélussin

SOUTIENS 41
Les modalités de production des équipes artistiques 42
Les aides publiques dédiées à la création 43
Les soutiens affichés aux arts de la marionnette et associés 43
Résidences de création artistique 44
Coproduction 45
Zoom la Scène nationale de Bourg-en-Bresse
Zoom le temps fort de Travail et Culture à St Maurice-l'Exil

LES ÉQUIPEMENTS / ATELIERS
Les équipes artistiques 47
Lieux et évènements dédiés 48
Zoom le Mett, Le Teil
Des ateliers adaptés pour les arts de la marionnette et associés 50
Fiche pratique pour un atelier 50
Exemples d'ateliers 50
L'atelier du théâtre de marionnettes de Genève,
L'atelier du CNMA Le Sablier - Ifs / Dives-sur-Mer
L'atelier de la Scène nationale Le Grrranit de Belfort
Les ateliers du théâtre municipal de Grenoble
Fiche pratique pour un tiers lieu de fabrique 53
Entretien Emmeline BEAUSSIER, constructrice 54
Entretien Charly FRÉNÉA, constructeur 55

REPÈRES / DIFFUSION
Les équipes artistiques en diffusion, toutes structures confondues et à l'échelle nationale 57
Lieux de repérage en AURA des arts de la marionnette pour les lieux pluridisciplinaires 57
Pour les lieux et évènements dédiés 58
Lieux de représentation en AURA des équipes artistiques 58
Zoom le festival de Pont de Claix
Les spectacles étrangers 59
Entretien Christiane, spectatrice 60

PUBLICS
La marionnette pour adultes 62
Zoom le Théâtre le Guignol de Lyon - cie M.A
Les actions de médiation 63
Zoom le Musée Théâtre Guignol de Brindas
Zoom le MAM - Gadagne
Entretien Marion LEMAIGNAN, professeure relais 65

POUR ALLER PLUS LOIN 66

LES ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS EN RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES : ÉTATS DES LIEUX DE LA FILIÈRE RÉGIONALE 2024

EDITO

Cette étude est une tentative. Celle de se compter. Ou de constater l'état des forces en présence. Ou les faiblesses. Voire les deux. La Marionnette jouit d'une longue histoire dans la région Auvergne-Rhônes-Alpes. C'est cela que nous souhaitons raconter dans ce présent document.

Qui sont celles et ceux qui "font"la marionnette actuellement, des Savoies à l'Auvergne, de la Drôme à l'Ain, en passant par Lyon, Grenoble, Saint-Etienne et Clermont-Ferrand ?

Au pays de Guignol, y-a-t 'il une manière singulière, voire unique, de faire vivre cet art ?

La région Auvergne-Rhône-Alpes est-elle une terre de marionnette ?

Ce sont ces questions qui nous ont guidé·e·s durant ces deux années d'enquête, à l'initiative du Ministère de la Culture, via la DRAC AURA. Accompagné·e·s par les précieux membres du comité de pilotage, fidèles et investis, nous avons, sans ménager notre peine, questionné, écrit, analysé, interviewé, calculé, défendu, affirmé, fait, défait, refait, tenté de mettre en perspective, essayé de dénicher des lignes de forces souterraines ou de prendre de la hauteur. Nous ne sommes pas des enquêteur·ice·s professionnel·le·s, ni même des sociologues, des historien·ne·s de l'art ou une agence de notation. Simplement des amoureux·euse·s de la marionnette, voire des professionnel·le·s du secteur.

Ce présent document est le résultat, forcément imparfait, de ces errances intellectuelles. Nous défendons cet art total, que d'aucun nomme "les arts plastiques sur scène", cet art populaire et irrévérencieux, sacré et poétique, qui se nourrit de danse et de cirque, de théâtre et de musique. Un art capable de faire dialoguer, sans parole ou avec de grands textes, deux cuillères à café dans une salle de classe, ou deux géants carnavalesques dans la rue.

Merci à celles et ceux qui y ont consacré du temps, qui ont répondu aux questionnaires, qui se sont livré·e·s lors d'entretiens passionnants, qui ont ouvert leur arrière-boutique, leurs fichiers, leur pensée, ou, bien sûr, leur atelier. Et merci à celles et ceux qui liront ce document, qui le critiqueront, l'amenderont, le complèteront, le feront vivre, mais surtout s'en serviront comme une étape afin de mieux structurer et accompagner cet art passionnant et promis à un bel avenir.

Cette étude n'est que la photographie à un temps T d'un secteur et d'un territoire qui déjà ne sont plus et ont déjà muté, tant le présent s'échappe. C'est une base de réflexion pour la suite. Pas la fin mais le début, sans cesse renouvelé. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire cette étude que nous en avons eu à l'écrire et la réfléchir. Bonne lecture.

Vincent ROCHE LECCA _ Directeur de la Scène nationale de Bourg en Bresse

Aline BARDET _ Médiatrice culturelle, spécialisée dans les arts de la marionnette

Jérémie VILLAUME _ Conseiller théâtre, arts de la rue et arts de la marionnette - *DRAC AURA*

EDITO

Assister à un spectacle des arts de la marionnette aujourd'hui, c'est observer un monde en mutation, un équilibre fragile entre héritage et renouveau. C'est plonger dans une discipline qui, au fil des décennies, s'est transformée, hybridée, renouvelée, tout en conservant cette essence qui fait d'elle un langage universel.

La région Auvergne-Rhône-Alpes porte en elle une histoire de la marionnette forte. Berceau de Guignol, elle a vu naître et évoluer des formes artistiques qui dépassent aujourd'hui largement le castelet. La marionnette s'y est affranchie de son cadre traditionnel, investissant la scène contemporaine, croisant les arts plastiques, le numérique, le cirque et la danse, réinventant sans cesse ses formes et ses récits. Mais quelle est la réalité de cette effervescence ? Qui sont ces artistes qui, chaque jour, sculptent, cousent, manipulent, imaginent de nouvelles façons de donner vie à l'inanimé ? Comment sont-il·elle·s soutenu·e·s, structuré·e·s, reconnu·e·s ?

C'est pour répondre à ces interrogations que cette photographie a été réalisée. Elle n'est ni un bilan figé ni une simple collection de chiffres, mais un instantané d'un écosystème en mouvement, une tentative de rendre visible l'invisible, de donner à voir les forces en présence et identifier les défis à relever.

Cette photographie montre comment les artistes marionnettistes tracent des chemins singuliers, se rassemblent, expérimentent, innovent. Il·elle·s investissent les salles de spectacles, mais aussi l'espace public, les écoles, les musées, les lieux inattendus, créant des formes qui s'adaptent à tous les contextes et à tous les publics. Il·elle·s explorent les nouvelles technologies, font dialoguer la marionnette avec la vidéo, la robotique, le théâtre d'objets et de matières. Ils bousculent les codes, interrogent le réel, proposent d'autres regards.

À ceux qui créent, qui transmettent, qui rêvent avec la marionnette, à ceux qui la soutiennent et la font exister : cette étude est pour vous. Puisse chacun trouver matière à inspiration et à action.

Marc DROUET _ Directeur régional des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes - *DRAC AURA*

UN GRAND MERCI AUX RÉPONDANT·E·S AUX QUESTIONNAIRES

47 ÉQUIPES ARTISTIQUES

- Compagnie Anidar *(01)*
- Compagnie Apaches *(42)*
- Les Antiaclastes *(03)*
- Compagnie Arnica *(01)*
- Les Ateliers du Capricorne *(63)*
- L'atelier manivelle *(43)*
- Cie L'Avant Veille *(26)*
- Compagnie Azur et les Aéroplanes *(69)*
- Compagnie Bigre ! *(26)*
- Compagnie Le blé en herbe *(69)*
- Compagnie du Bruit dans la Tête *(26)*
- Compagnie La Clinquaille *(38)*
- Cie Collapse *(69)*
- Compagnie Coco l'Ipomée *(69)*
- Contes en Ombre *(26)*
- Les Décintrés (en costume) *(01)*
- Cie Deux cent six os *(26)*
- Le DÍRTZ Théâtre *(07)*
- Compagnie Elyo *(01)*
- Entre-eux-deux-rives *(03)*
- (FLAMME)/Compagnie Fleur Lemercier *(38)*
- Théâtre Guarana *(73)*
- Cie Haut les Mains *(26)*
- Cie Karnabal *(26)*
- Kraft en Corps *(69)*
- Compagnie Lignes de fuite - Ensemble *(63)*
- Compagnie Lune Noire *(69)*
- Les Lucarnes Songeuses *(69*
- Compagnie M.A. *(69)*
- Cie. La Malle aux Libertés *(26)*
- Le Théâtre du Mayapo *(43)*
- MarionéTiK ThéâTre *(26)*
- Le Montreur *(69)*
- Théâtre du Mordant *(69)*
- Cie Najico *(73)*
- OPS *(69)*
- La compagnie Philippe *(74)*
- Compagnie La Remueuse *(07)*
- Théâtre de Romette *(63)*
- Compagnie Scolopendre *(42)*
- Cie Le Théâtre de Nuit *(26)*
- Les Tournesols en Armonie *(63)*
- Compagnie Tout Cour *(07)*
- Compagnie Traverse *(43)*
- Compagnie la trouée *(63)*
- Turak Théâtre *(69)* *
- Les Quidams *(01)*

10 LIEUX ET ÉVÉNEMENTS DEDIÉS AUX ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS

- La BatYsse, L'Ateuchus, *Pélussin (42)*
- Théâtre Le Guignol de Lyon, Cie M.A., *Lyon (69)*
- Festival "Juste pour Deux Mains", *Le Cendre (63)**
- Le MAM, Musée des Arts de la Marionnette Gadagne, *Lyon (69)*
- Le Mett, *Le Teil (26)* *
- Musée Théâtre Guignol, *Brindas (69)*
- Festival "Les P'tits Géants", l'Amphi, *Pont de Claix (38)*
- Scène Nationale de Bourg-en-Bresse *(01)*
- TEC, EPCC Travail et Culture, *Saint-Maurice-l'Exil (38*
- "Les Têtes de bois", Festival des arts de la manipulation, *Lyon (69)*

11 PROFESSIONNEL·LE·S DU SECTEUR EN CONTRIBUTIONS ÉCRITES

- Christiane *(spectatrice)*
- Emmeline BEAUSSIER *(constructrice)*
- Lucie DESSIAUMES *(artiste)*
- Charly Frénéa *(artiste)*
- Xavier de LA SELLE *(directeur MAM Gadagne)*
- Marion LEMAIGNAN *(professeure relais)*
- Clément-Marie MATHIEU *(artiste)*
- Michel OZERAY *(artiste)*
- Olivier PEVERELLI *(maire)*
- Paul RIPOCHE *(Responsable du service des collections et de la documentation, référent scientifique - MAM Gadagne)*
- Emma UTGES *(DA cie M.A et TGL)*

31 LIEUX DE DIFFUSION PLURIDISCIPLINAIRES

- AICAR Centre Culturel de Jassans *(01)*
- Les Aires - Théâtre de Die et du Diois *(26)*
- Festival "Au Bonheur des Mômes", Théâtre de la Toupine, *Evian-les-Bains (74)*
- Théâtre Le Bordeau, *Saint-Genis-Pouilly (01)*
- Le Châtelard, Médiathèque et Ville de Ferney-Voltaire *(01)*
- Théâtre des Clochards Célestes *(69)*
- La Coloc' de la Culture, *Cournon-d'Auvergne (63)*
- La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène Nationale *(63)*
- La Comédie de Valence, CDN, *(26)*
- Le Dôme Théâtre, *Albertville (73)*
- Espace 600, *Grenoble (38)*
- Théâtre de Givors *(69)* *
- TMG - Théâtre Municipal de Grenoble *(38)*
- Théâtre Hexagone, Scène Nationale, *Meylan (38)*
- Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon *(03)*
- Lux, Scène Nationale de Valence *(26)*
- Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie) AMCCS *(73)*
- Théâtre Municipal de Roanne *(43)*
- Théâtre National Populaire, *Villeurbanne (69)*
- Le Nid de Poule, *Lyon (69)*
- Théâtre Nouvelle Génération, CDN, *Lyon (69)*
- Théâtre de *Privas (07)*
- La Rampe et La Ponatière, *Echirolles (38)*
- Centre Culturel de La Ricamarie *(42)*
- Théâtre de la Renaissance, *Oullins (69)*
- SMAC 07 *(07)*
- Superstrat *(42)*
- La Soierie, Espace Social et Culturel, *Faverges Seythenex (74)*
- Le Train Théâtre, *Portes Lès Valence (26)*
- Espace Culturel La Traverse, *Le Bourget-du-Lac (73)*
- Yzeurespace, *Yzeure (03)*

MAL - Maison des Arts du Léman (testeur uniquement), Thonon-les-Bains (74) *

* Remerciement particulier à nos complices - testeurs de questionnaires !

CARTOGRAPHIE DES LIEUX ET DES ÉQUIPES ARTISTIQUES AYANT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE*

* Questionnaires envoyés entre avril et juin 2024

LE COMITÉ DE PILOTAGE

Aline BARDET
Médiatrice culturelle

J'ai rencontré la marionnette avec **Aberrations du documentaliste** du Théâtre de la Massue. Je me suis dit "c'est incroyable, il faut que j'en parle à tout le monde !". Alors je suis devenue médiatrice culturelle spécialisée et j'invente, à partir de spectacles ou d'expositions, au contact de différentes techniques et publics, des boîtes à outils pédagogiques, des parcours ludiques. C'est aussi partager un moyen d'expression par l'outil marionnette et transmettre une expérience sensible. Pour voir leurs yeux pétiller quand à leur tour, ils font.

Émilie FLACHER
Metteuse en scène – conception et construction de marionnette

Depuis 1998, je développe une démarche artistique autour du théâtre de marionnettes dans la rencontre avec les écritures dramatiques contemporaines et les auteur·ice·s d'aujourd'hui. Mon rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace m'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches autour d'une actualisation du théâtre de marionnettes sur les plateaux de Théâtres. Au sein de la Cie Arnica, compagnie de théâtre de marionnettes implantée à Bourg-en-Bresse, je créé, diffuse et invente des projets d'action culturelle.

Sandrine FURRER
Marionnettiste et metteuse en scène

J'ai collaboré longuement avec **Délit de Façade** (marionnettes en espace public), ou l'émission **les Guignols de l'info** (Canal Plus), ainsi que sur des productions utilisant la marionnette filmée. Au sein de la **cie Karnabal**, je conçois des formes scéniques où la marionnette a comme terrain de jeu l'espace public et l'image animée, avec des complices du spectacle vivant, de l'image, ou des arts visuels. Je suis un des membres fondateurs du collectif Marionnette en AURA, et fais partie du groupe M.A.D.

Céline LE ROUX
Directrice adjointe Théâtre Nouvelle Génération-CDN de Lyon (2015-2024)

J'ai découvert la Marionnette d'abord comme spectatrice avec des artistes extraordinaires comme **les frères Forman, Ilka Schönbein, Faultyoptic**… Le souvenir de traversées poétiques du merveilleux où l'humour côtoie le tragique. Cet art recèle des trésors d'invention. En termes de programmation, je m'intéresse particulièrement aux mondes marionnettiques à forte dimension plastique où l'usage de la matière est un élément dramaturgique en soi. C'est cette approche sensible que je privilégie en lien avec le public.

Maude PERRUSSEL-MORIN
Service création et diffusion artistiques Direction des Affaires culturelles Ville de Lyon

Dans mon poste actuel j'ai rencontré les arts de la marionnette via les équipes artistiques et lieux que j'accompagne. Des structures qui valorisent un art à multiples facettes, où se mêlent la création traditionnelle et contemporaine, les disciplines, les matières, de la rue aux grands plateaux, d'un Guignol sans cesse remis au goût du jour à des approches singulières autour d'objets comme des morceaux de météorite !

Vincent ROCHE LECCA
Directeur de la Scène nationale de Bourg-en-Bresse

Des professionnel·le·s inspirant·e·s m'ont transmis leur amour de la marionnette et ont éveillé mes sens en la matière : Brigitte Bertrand, Fred Ladoué ou Christelle Mélen il y a plus de 10 ans ; Frédéric Maurin, Émilie Flacher, Michel Laubu, Emili Hufnagel, Yngvild Aspeli ces dernières années. Après quelques programmations du genre au début de ma carrière, je m'attache désormais à accompagner les marionnettistes, au sein d'un lieu pluridisciplinaire à Bourg-en-Bresse qui les soutient depuis 20 ans. Nul doute que la récente labellisation de ce lieu en tant que Scène nationale, avec une mention marionnette dans le cahier des charges, fera perdurer cet art sur ce territoire.

Luc SOTIRAS
Président du Marionnettes En Transmission, au Teil

Mes rencontres avec la marionnette datent de mes débuts en direction de lieu culturel au milieu des années 90. À l'époque, cette programmation s'adressait au jeune public. Dirigeant par la suite des lieux plutôt musique, cette discipline est toujours restée dans mes attentions : accueil en création, diffusion, soutien dans les réseaux, jusqu'à la création d'un temps forts regroupant des spectacles tout public et mêlant des techniques différentes. Mon engagement au METT est une sorte de prolongement !

Emma UTGES
Marionnettiste, directrice artistique de la compagnie M.A. et du Théâtre Le Guignol de Lyon

Comédienne et chanteuse, j'ai découvert la marionnette en 2002, sur **Moisson d'Avril**. J'ai vu un spectacle de l'intérieur ; alors j'ai compris qu'elle était faite pour moi ou que j'étais faite pour elle. Après 22 ans à chercher, créer, rencontrer, inventer des projets, entre un Guignol dépoussiéré et la marionnette contemporaine, je peux affirmer que la marionnette est bien cet outil multidimensionnel que je pressentais : distanciation, subversion, poésie, médiation, elle peut tout faire et mérite qu'on lui donne les moyens de se développer.

Jérémie VILLAUME
Conseiller pour le théâtre, les arts de la rue et les arts de la marionnette à la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

Ma première rencontre avec les arts de la marionnette était un castelet où allait être joué « Roméo et Juliette ». J'ai été frappé de la finesse des marionnettes et comment le castelet créait une intimité qui faisait resonner le texte. Aujourd'hui, je reste persuadé que les marionnettistes sont des orfèvres qui subliment les œuvres et qu'avec leur savoir-faire, ils ou elles font vibrer les publics au rythme de leur création.

LA MÉTHODOLOGIE

Pour mener à bien cette étude, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes (DRAC AURA), en tant que commanditaire, et la Scène nationale de Bourg-en-Bresse (SNBB), en tant que structure pilote, sont accompagnées par Aline Bardet, coordinatrice choisie par la SNBB, et un comité de pilotage composé par les deux partenaires.

Le comité de pilotage est composé de 9 membres :

- un collège pour les lieux avec 3 représentants :
  1 Centre dramatique national, 1 Scène nationale, 1 lieu de production
- un collège pour les artistes avec 3 représentantes :
  1 compagnie conventionnée, 1 compagnie désignée par le Collectif Marionnette en Aura, 1 compagnie lyonnaise travaillant entre le contemporain et Guignol),
- un collège pour les partenaires publics :
  le Ministère de la Culture, la Ville de Lyon et dans les premiers mois de réunion la Région Auvergne Rhône-Alpes.

Une attention a été portée à la parité Femme-Homme et aux territoires représentés. Le comité de pilotage s'est réuni 6 fois, chaque trimestre, de septembre 2023 à janvier 2025, a participé à plusieurs sous-groupes, relu plusieurs versions de l'étude, en a choisi les orientations et contribué à de multiples endroits à ce document.

Sa méthodologie est inspirée de celle de l'étude régionale des arts du cirque sur une précédente commande de la DRAC AURA en 2017, pilotée par le Pôle National Cirque La Cascade en Ardèche, accompagnée par un comité de pilotage dont la SNBB était membre, basée sur l'année de référence 2019 et dévoilée en 2021.

Nos préconisations sont aujourd'hui mises au jour, après une année et demie, de la commande à la livraison du document, questionnaires, cartes, analyse de données. Parmi les champs étudiés : artistes, lieux et festivals, création contemporaine, modalités de construction, de production et de diffusion, techniques marionnettiques traditionnelles et patrimoine, médiations et publics. Nous avons observé chaque particularité (temps de travail, de recherche, etc) du secteur des arts de la marionnette sur deux années civiles, 2019 et 2023, afin d'éviter des chiffres "tronqués"par le Covid.

POUR VOUS AIDER DANS VOTRE LECTURE :

Les astérisques roses * font référence à des lieux ou des structures culturelles dont vous trouverez les références pages 66 et 67

Les astérisques gris * renvoient à des explications lexicales situées en bas de la page concernée

REMERCIEMENTS PARTICULIERS

LES PERSONNES RESSOURCES

- Sarah Anaïs Andrieu - *Directrice d'études IIM*
- Serge Boulier - *Directeur du Théâtre à la Coque, CNMa (Hennebont - 56), pour ses retours sur l'enquête Bretagne*
- Le Collectif Marionnettes en AURA *pour avoir mobilisé les équipes artistiques et fait des relances*
- Marie Coste - *Chargée information ressources Auvergne Rhône Alpes Spectacle Vivant*
- Nathalie Dalmasso - *Coordinatrice de projets artistiques et culturels indépendante*
- Anaïs Devignes - *Anciennement chargée d'administration et de projets Themaa*
- Mathieu Dochtermann - *Co-rédacteur en chef et secrétaire de rédaction de Manip le journal de la marionnette, journaliste*
- Claire Duchez - *Anciennement coordinatrice Themaa*
- Sacha Dumas Delage - *Responsable unité "Soutien aux Territoires», adjoint au chef du service territoires et actions culturelles Puy-de-Dôme*
- Noémie Géron - *Ancienne secrétaire scientifique de la chaire ICiMa, marionnettiste*
- Flavie Lejemtel - *Conseillère théâtre et arts de la rue, pôle création, médias et industries culturelles, DRAC Auvergne*
- Alexandra Naffarate - *Chargée de mission arts de la rue, arts de la marionnette, mime, délégation au théâtre et aux arts associés Direction générale de la création artistique*
- Clément Peretjatko - *Marionnettiste d'AURA et Conseiller UNIMA*
- Lisa Simonard - *Coordinatrice de l'étude AURA sur les arts du cirque*
- Émilie Valantin - *Marionnettiste, metteuse en scène et comédienne*

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS

L'ÉTUDE PRÉSENTE UNE PHOTOGRAPHIE DU SECTEUR EN 2019 ET EN 2023 METTANT EN AVANT DES TENDANCES ET DES ÉVOLUTIONS.

CONSTATS D'UNE FILIÈRE ÉCONOMIQUE

LES ÉQUIPES ARTISTIQUES (47 répondants)

- **92 COMPAGNIES RECENSÉES** sur tout le territoire régional.
- **33% DES SPECTACLES SONT FINANCÉS UNIQUEMENT PAR L'AUTOPRODUCTION** = manque de moyens pour développer les créations.
- **2 TIERS DES ÉQUIPES ARTISTIQUES FONCTIONNENT AVEC MOINS DE 50 000 € PAR AN DE BUDGET GLOBAL.**
- **1 QUART FONCTIONNE AVEC PLUS DE 100 000 €** (+3% des artistes en 4 ans)
- **31% RESTENT DANS UNE FORME DE PRÉCARITÉ** = ne vivent pas dignement de leur métier.
- **76% DES CRÉATIONS EN 2023** (augmentation) **ONT BÉNÉFICIÉ DE TEMPS DE TRAVAIL NON COMPTABILISÉ.**
- **PAS DE FORMATION INITIALE** aux arts de la marionnette en AURA.
- **PAS DE MAISON "REFUGE"** pour la marionnette qui porterait les revendications du secteur et soutiendrait les initiatives et réseaux professionnels.
- **EN 4 ANS, POUR 87% DES RÉPONDANTS, LE MONTANT GLOBAL DES SUBVENTIONS DÉDIÉES AU FONCTIONNEMENT EST EN AUGMENTATION.**
- **EN 4 ANS + 10% DE CRÉATIONS SOUTENUES** = L'enveloppe globale d'aides publiques dédiées à la création pour les équipes artistiques de la région a augmenté.
- **EN 4 ANS + 13% D'ÉQUIPES ARTISTIQUES ONT EMBAUCHÉ UNE PERSONNE DÉDIÉE ET FORMÉE À LA PRODUCTION.**
- **LA FILIÈRE MARIONNETTIQUE EST EN PLEINE DYNAMIQUE**, malgré la crise : les plus anciennes sont toujours en activité et il continue de se créer de nouvelles compagnies. Parmi les équipes artistiques ayant répondu au questionnaire, 23% ont plus de 25 ans d'existence, 30% ont plus de 15 ans, 34% ont plus de 5 ans et 13% moins de 5 ans = Une filière en bonne santé permet l'émergence de nouveaux artistes.
- **PRÉSENCE DE 4 COLLECTIFS OU ASSOCIATIONS DE FILIÈRE** à échelles territoriales variées.
- **EN AURA, LES MARIONNETISTES REPRÉSENTENT 15% DES ARTISTES CONVENTIONNÉS DRAC** (contre 10% en moyenne dans les autres régions)..
- **= 16%** des compagnies conventionnées « marionnette » au national sont en AURA.

LES LIEUX ET ÉVÉNEMENTS DEDIÉS AUX ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS (10 répondants)

- **AUCUN LIEU OU ÉVÈNEMENT DÉDIÉ DE TAILLE INTERMÉDIAIRE N'A ÉTÉ IDENTIFIÉ.**
- **AUCUN FESTIVAL OU TEMPS FORT DÉDIÉ D'AMPLEUR,** à rayonnement national et pouvant rassembler de nombreux programmateurs, n'a été recensé = manque de lieu de visibilité fédérateur.
- **UN SEUL LIEU DE FABRIQUE PROPOSANT UN ATELIER DE CONSTRUCTION ET UN PLATEAU À PROXIMITÉ** a été identifié et se situe en ruralité = manque de lieu de création dédié et adapté aux particularités.
- **AUGMENTATION DES BUDGETS DE PROGRAMMATION POUR 90% DES LIEUX DÉDIÉS**. Plus d'équipes accueillies en programmation et en résidence de création, avec augmentation du nombre de jours et de spectateurs.
- **100% DES LIEUX ET ÉVÈNEMENTS DÉDIÉS AUX ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS PROPOSENT DES ACTIONS DE MÉDIATION** envers tous les publics dans un objectif de démocratisation et reconnaissance.

LYON, UNE TERRE DE MARIONNETTE

Tout comme la ville d'Amiens en Picardie possède sa marionnette historique - **Lafleur**, marionnette à tringles et à fils - Lyon a vu naître **Guignol**, sa marionnette à gaine, en 1808, grâce à un arracheur de dents inspiré et inspirant, Laurent Mourguet. Encore aujourd'hui, **la ville de Lyon compte plusieurs théâtres de Guignol et celui-ci reste une figure incontournable de la vie culturelle et touristique.** On peut même aller jusqu'à dire qu'**il fait rayonner la ville et la région au-delà des frontières nationales.**

Deux personnalités du monde de la marionnette ont pris leur retraite récemment : Daniel Streble, guignoliste de génération en génération, et Émilie Valantin, marionnettiste attachée au répertoire et aux avancées techniques notamment. Si ces fins de carrière posent des questions de patrimoine et de transmission, les nouvelles générations d'artistes prennent la relève, à leurs manières, avec de nouveaux outils. La région AURA reste par essence un terreau marionnettique, preuve en est la présence de **92 équipes artistiques recensées sur 12 départements et représentant toute une filière économique.**

LES LIEUX ET EVENEMENTS PLURIDISCIPLINAIRES (31 répondants)

- **PEU DE LIEUX DE DIFFUSION PLURIDISCIPLINAIRE DE STRUCTURATION INTERMÉDIAIRE** (scènes conventionnées DRAC) attentifs et soutenant les arts de la marionnette et associés, faute de soutien envers eux dans la chaîne de structuration de la filière.
- **LA DIVERSITÉ DES CRÉATIONS MARIONNETTIQUES N'EST PAS VALORISÉE :** peu de grands formats (grands plateaux) de spectacles en diffusion avec une certaine autocensure des artistes.
- **MOINS DE 10% DE MARIONNETTE ET ARTS ASSOCIÉS PROGRAMMÉS** dans les lieux pluridisciplinaires et 15% d'entre eux n'en programment pas du tout (faible progression).
- **30% DES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES FREINENT À ACCUEILLIR DE LA MARIONNETTE POUR ADULTE.**
- **70% NE PROGRAMME PAS DE SPECTACLES VENANT DE L'ÉTRANGER.** Certaines esthétiques ou disciplines ne sont pas montrées en Auvergne-Rhône-Alpes. Alors que pour les répondants l'éco-responsabilité et les frais d'approche ne sont pas un obstacle.
- **LES AVENTURES MARIONNETTIQUES AUJOURD'HUI SONT DES AFFAIRES DE DIRECTION,** alors que la marionnette nécessite une inscription dans le temps.
- **6 LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES LABELLISÉS PAR L'ETAT QUI SOUTIENNENT FORTEMENT LA MARIONNETTE :** 2 Scènes nationales, 2 Centres dramatiques nationaux, 2 musées.
- **AUGMENTATION DES MOYENS DE PRODUCTION DES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES VERS LES ARTS DE LA MARIONNETTE,** avec résidences de création et médiations vers les publics. Périodes de résidences plus longues : meilleure prise en compte des particularités de création du secteur.
- **33% DES RÉPONDANTS PLURIDISCIPLINAIRES ONT COPRODUIT** des spectacles de marionnette et associés en 2023, contre 10% en 2019. Même si le nombre de soutiens reste faible, c'est une bonne progression, d'autant que les budgets conseillés et les conditions d'accueil sont respectés et améliorés en 4 ans. En AURA on coproduit peu, mais on coproduit bien.
- **TRANSFORMATION EN 2022 D'UNE SCÈNE CONVENTIONNÉE MARIONNETTE** (Bourg-en-Bresse) en une Scène nationale avec inscription de ces arts associés au projet de la structure.
- **2 FOIS PLUS DE STRUCTURES ORGANISENT DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES CONTINUES** (stages, work shop) avec un nombre d'heures 5 fois plus important.

CONSTATS D'UN TERRITOIRE

LES EQUIPES ARTISTIQUES

- **DYNAMIQUES DÉPARTEMENTALES : 60% DES MARIONNETTISTES SONT INSTALLÉS DANS 3 DÉPARTEMENTS PRINCIPAUX** (Drôme, Ain, Puy-de-Dôme) **ET 1 MÉTROPOE** (Lyon).
- **1/3** se situe en **GRAND CENTRE URBAIN** et **1/3** en **HABITAT RURAL DISPERSÉ** (grille densité Insee).

LES LIEUX DE DIFFUSION

- **50% DU TERRITOIRE D'AURA** est dépourvu de lieu ou évènement dédié.
- **EN DEHORS DES LIEUX LYONNAIS HISTORIQUES PRÉSENTS SUR UN TERRITOIRE TRÈS URBANISÉ, LES LIEUX DÉDIÉS SONT SITUÉS EN TERRITOIRE RURAL, SEMI-RURAL, VOIRE SEMI-URBAIN.** Le soutien et la présence d'événements ou lieux dédiés sur le territoire est essentiellement l'affaire de petites villes et villes moyennes.
- **ITINÉRANCE MARIONNETTIQUE : 27% DES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES ET 66% DES LIEUX DÉDIÉS PRATIQUENT LA DÉCENTRALISATION.** La marionnette est un outil remarquable pour jouer partout et pour tous, et ses dispositifs scéniques sont avantageux pour la diffusion en milieu rural notamment.

SYNTHÈSE DES PRÉCONISATIONS

UN TRAVAIL DE MISE EN LUMIÈRE ET DE MISE EN RÉSEAU DOIT PERMETTRE D'AMÉLIORER LES CONDITIONS DE STRUCTURATION DE LA FILIÈRE MARIONNETTIQUE À TOUS LES ÉCHELONS.

RENFORCER LA VISIBILITÉ À TOUS LES NIVEAUX

En 2025, encore, la marionnette souffre de poncifs (c'est Guignol, c'est pour le jeune public, c'est ringard). *Pour casser ces représentations fausses et anciennes, c'est une campagne de sensibilisation, voire de communication qu'il faut entamer.*

POUR LES ÉLUS LOCAUX ET LES PROGRAMMATEURS : des actions de pédagogie

- Former et sensibiliser aux arts de la marionnette contemporaine

POUR LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES : la mention marionnette mérite d'être nommée dans les outils de gouvernance

- Renforcer, voire systématiser, la diffusion de marionnette dans les programmations
- Encourager la diffusion de marionnette en milieu rural (outil d'itinérance)
- Inscrire la marionnette au cahier des charges et au delà, aux outils d'évaluations et bilans, pour qu'elle ne soit plus uniquement dans la case « théâtre »

POUR LES ÉQUIPES ARTISTIQUES : se saisir des instances existantes et solliciter aide et conseils

- Se faire connaitre des institutions publiques (DRAC) et des collectivités territoriales : Villes, Départements et Région.

POUR UN RAYONNEMENT AU NATIONAL : développer et ouvrir le réseau régional

- Plaidoyer pour casser les fausses représentations : les arts de la marionnette font partie à part entière du spectacle vivant contemporain
- Produire des éléments de communication pour dire ce qu'est la marionnette aujourd'hui
- Créer un festival ou temps fort dédié, emblématique et long, via des structures de diffusion

DYNAMISER LES AVENTURES COLLECTIVES

Les forces sont éparpillées sur le grand territoire d'AURA, mais certains élus ou directions de lieux militent pour les arts de la marionnette. ***Au-delà du regroupement, c'est la question de la mutualisation : s'organiser mieux pour se fédérer, transférer les compétences.*** *Les aventures mutualistes sont mieux soutenues que les projets individuels ; les renforcer à différentes échelles territoriales, permettra de mieux organiser la filière, tout en faisant des économies.*

POUR LES ÉQUIPES ARTISTIQUES : se regrouper pour agir ensemble

- Echanger compétences et savoir-faire
- Mutualiser les emplois sur un même territoire (chargé·e·s de diffusion, production)
- Intégrer des institutions et lieux de diffusion au Collectif Marionnettistes en AURA pour une force de frappe plus importante (à l'image de la plateforme régionale Jeune Public doMinO) afin de former un réseau régional composé de toute la filière

.

POUR UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE DÉPARTEMENTALE ET RÉGIONALE :

- Impulser des dynamiques territoriales qui aujourd'hui n'existent pas à l'échelle départementale pour permettre à des collectivités et inter-collectivités d'intervenir

Pour une politique de promotion des arts de la marionnette en AURA il revient de mettre en place des moyens de structuration de toute la chaine de production-création, avec des lieux de fabrique, des lieux de coproduction, de diffusion, afin de créer un écosystème favorable à la marionnette, **en proposant des modèles de structuration et de soutiens pluripartites, adaptés à tous les échelons : inventer des contrats de filière.**

AUGMENTER LES MOYENS FINANCIERS

DÈS L'ÉMERGENCE :

- Soutenir l'emploi, pour encourager l'exigence et permettre à tous ces métiers et savoir-faire spécifiques d'œuvrer dans des parcours cohérents et valorisants.
- Développer et consolider la formation continue aux arts de la marionnette en AURA
- Accompagner les résidences de création par de la coproduction

STRUCTURER LE TERRITOIRE :

- Un lieu dédié par département en encourageant le vivier existant
- Aider les lieux pluridisciplinaires à mieux soutenir la marionnette en coproduction
- Créer des formes de soutien vers des petits lieux et des lieux non dédiés

POUR LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES :

- Des Scènes "Art et création marionnette" : pôles de référence
- Des lieux de diffusion pluridisciplinaires ou dédiés de structuration/taille intermédiaire

POUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES :

- Mieux soutenir et accompagner les équipes artistiques de leur territoire avec des partenariats sur le long terme
- Étudier un modèle économique de lieu dédié en lien avec les activités et l'attractivité du territoire
- Inscrire le lieu dédié sur le territoire en rassemblant élus et publics
- Mettre à disposition des équipements déjà existants
- Déployer un lieu de fabrique en ruralité et semi-ruralité, avec une forme de péréquation de financement, État / Région / Département

CRÉER DES OUTILS SPÉCIFIQUES À LA PROFESSION

Les arts de la marionnette incluent théâtre et arts plastiques, faisant doubler les temps de création. ***Les temps de maturation sont longs et spécifiques à la filière*** *et les résidences sont de fait, pour plus d'exigence, plus nombreuses. Et elles nécessitent des* ***lieux de travail adaptés****.*

POUR LA CRÉATION D'ATELIERS :

- Prise en compte des besoins techniques et pratiques : un atelier proche du plateau
- La création d'un CNMa (Centre National pour les Arts de la Marionnette) peut-être l'une des réponses possibles
- Mettre en réseau les équipements déjà recensés sur les territoires
- Intégrer à l'atelier du personnel de coordination et des moyens techniques
- Penser des ateliers multi-spécialités pour accueillir différents corps de métiers
- Mutualiser par spécificités des ateliers qui existent déjà
- Aménager, rénover ou agrandir l'existant
- Les arts de la marionnette nécessitant un travail spécifique de la matière, à côté des aides à la création, les aides en investissement des Collectivités Territoriales et de l'Etat permettraient un meilleur accompagnement de cette esthétique

PRÉSENTATION DES ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS

*Aujourd'hui on ne dit plus "**marionnette**"mais "**LES arts de la marionnette et ses arts associés**". La marionnette seule en scène reste présente dans le paysage de la création, mais depuis les années 1980, voire 1970, en France, elle connait de **nombreuses révolutions et collaborations**.*

Son espace se déploie : elle sort du castelet qui la cloisonne, investit des scènes de plus en plus grandes aux côtés des marionnettistes qui deviennent **"comédien·ne·s manipulateur·ice·s"**et se voit légitimée comme faisant partie intégrante de la grande famille du théâtre.

Sa forme change : traditionnellement en Europe, elle se présente à fils, à gaine ou à tringle. Mais une poignée d'artistes novateurs la transforme alors, utilisant des objets industriels et manufacturés ; dans le **théâtre d'objet**, la poupée devient **effigie**. Un objet usuel et commun pour un **symbole universel** : Sophie la girafe représente l'enfance quand le moulin à café envoie nos imaginaires dans la cuisine de nos grands-mères.

Ces deux mouvements charnières permettent ensuite aux artistes du XXIe siècle de renouveler les esthétiques marionnettiques et de **métisser les arts** : les danseur·euse·s, musicien·ne·s, circassien·ne·s, magicien·ne·s, artistes du numérique, s'en emparent et révolutionnent visuellement cet art.

Les comédien·ne·s marionnettistes **collaborent avec des auteur·ice·s**. Les questions de mise en scène et de dramaturgie (qu'est ce que je veux raconter et de quelle manière) se font plus prégnantes : comment écrire pour ou avec la marionnette ? Quand la **marionnette à gaine** est lourde, bavarde et souvent protestataire, **celle à fils** est légère, poétique, raffinée, et la **marionnette à tringle** est bagarreuse.

Les artistes trouvent donc, dans cette effervescence, de nouvelles manières de manipuler et de montrer leurs objets. Sur la scène, ils sont "à vue"et discourent avec leurs personnages ou bien s'effacent. La **marionnette "sur table"** avec de petites tiges de manipulation est très représentée car elle peut emmener son décor partout ; le **théâtre de papier** permet de jouer la miniature ; **le muppet**, crée un dialogue avec le.la marionnettiste façon show ou cabaret ; le **bunraku** venu du Japon permet de manipuler à plusieurs de grands personnages dans d'immenses décors ; la **marionnette hyperréaliste** trouble l'humain par sa ressemblance, le renvoyant à ses forces ou ses faiblesses ; le **théâtre d'ombre** décuple les possibilités d'illusion en jouant sur plusieurs dimensions ; sans parler des **hologrammes** et des **robots**… Mais tout cela est subjectif et plus vraiment à jour au moment où nous écrivons, tant il est question de perception, et tant les possibilités, les hybridations, les formats, sont infinis…

Les comédien·ne·s marionnettistes font appel à des **constructeur·ice·s**, artistes plasticien·ne·s avec des compétences techniques sachant créer les effets souhaités. Le·la marionnettiste n'est plus seul·e (ou tend à ne plus l'être) dans son atelier, s'entourant d'autres savoir-faire ; c'est toute une chaîne de production qui œuvre à la création, servant une filière professionnelle.

La marionnette, média ancestral associé aux croyances animistes et religieuses, reste un **outil de médiation**. Entre un propos et un (ou des) public(s), déjà. Puis un outil de **soin en thérapie**, de **pédagogie en formation**. On lui prête la vie et **elle donne la parole** à ceux qui ne l'ont pas, **en prison, dans les EHPAD**. Fonctionnant sur une convention : je choisis de croire pour le temps du spectacle que ce personnage est doué de vie et je le regarde d'où je suis avec mes références, mes repères, mon histoire. Ainsi **elle parle à chacun et résonne en chacun**, quel que soit notre âge, même si elle s'adresse peut-être à l'enfant qui sommeille parfois. Nul besoin de partager la langue, il suffit de se laisser porter par les images qu'elle crée.

Par leur diversité de formes, de matières (en terre, pâte à pain, sacs plastique, bulles de savon) ou immatérielles (numérique), **de modalités de re-présentation, de textes, les arts de la marionnette et associés rassemblent forcément**. Si tant est qu'on les connaisse. Leurs spectacles sont de petits ou grands formats, se jouent dedans ou dehors, et leurs publics sont parfois très jeunes. Elle est par essence "tout terrain"et à chaque nouveau spectacle, c'est une nouvelle rencontre où l'on se laisse re-séduire.

C'est pour ces raisons que dans cette étude nous parlons de **"délégation du geste à l'objet ou à la matière"**, puisque chacun·e de nos artistes confie ses propos au média qu'il·elle représente et à ses arts qui lui sont associés, pour notre plus grande joie, nos plus grandes peurs, et nos imaginaires les plus fous !

EN AURA

Nous n'avons pas de CDN "marionnette", de lieu compagnonnage, de Scène d'Intérêt National pour la marionnette, ou encore de CNMa ; ni de festival à rayonnement national, ni d'école…. Et pourtant nous comptons :

- **92** compagnies professionnelles identifiées
- **2** musées dédiés
- **1** lieu de création
- **1** Scène nationale à coloration marionnette

CETTE ÉTUDE RÉGIONALE SE VEUT EN SOUTIEN D'UNE POLITIQUE DE STRUCTURATION ET DE CONSOLIDATION DE LA FILIÈRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE EN AURA.

LE PAYSAGE MARIONNETTIQUE FRANÇAIS EN 2024

Créer un spectacle c'est mettre en scène un texte, parfois existant, parfois commandé à un·e auteur·ice. C'est travailler avec un·e ou des constructeur·ice·s, des technicien·ne·s du spectacle (création lumière par exemple), un·e scénographe, costumier·ère, couturier·ère, metteur·e en scène, dramaturge, un·e ou plusieurs comédien·ne marionnettiste, musicien·ne, vidéaste, etc… pour la partie artistique. Dans les bureaux, des chargé·e·s d'administration, de production (montage du budget de création), de diffusion (vente des spectacles), parfois de médiation, oeuvrent dans l'ombre pour que des publics rencontrent les spectacles. Tout cela dans des échelles et des schémas de structuration différents, par choix ou non. Une fois que le spectacle est "vendu"à une structure de diffusion (théâtre, lieu alternatif, festival), l'équipe du lieu se mobilise : administration, accueil des artistes, mise en place technique, accueil du public, projet d'action et/ou d'éducation artistique et culturelle, lien au réseau politique et institutionnel, communication, billetterie, etc.

La filière est étendue et les métiers multiples. Nous sommes loin des montreur·euse·s ou facteur·ice·s de marionnette à l'ancienne et pourtant, les poncifs perdurent, malgré les combats politiques menés par les précédentes générations.

En 1987 une **école internationale** (ESNAM) est créée à Charleville-Mézières, aujourd'hui associée au **Festival Mondial des Théâtres de Marionnette et Arts Associés** (FMTM) au sein de l'**Institut International de la Marionnette - Jacques Félix (IIM)***. L'école délivre un diplôme national supérieur professionnel de comédien·ne spécialité acteur·ice-marionnettiste depuis 2016.

Un **théâtre entièrement dédié** est créé à Paris en 1992 **(le TMP - Mouffetard)***.

Une **Association nationale des Théâtres de Marionnette et Arts Associés (THEMAA)*** existe depuis 1993, portée notamment par des artistes, pour défendre le secteur et œuvrer à sa structuration, elle compte aujourd'hui 320 membres. De 2007 à 2010, THEMAA lance la première étape des **"Saisons de la Marionnette"**qui ont permis des avancées considérables : des conventionnements DRAC **"Scène Marionnette"**et plus tard, des lieux Compagnie missionnés pour le compagnonnage.

2013 voit la naissance d'une association professionnelle **"LATITUDE Marionnette"*** pour "créer et faciliter les conditions d'échanges et de rencontres des nouvelles pratiques artistiques contemporaines de la marionnette (…)"avec 24 membres aujourd'hui.

Les **"Saisons de la Marionnette"** deviennent **"États Généraux"**, puis **"Rendez-vous du Commun"** et créent l'émulation du secteur.

Quant à l'**UNIMA*** (Union Internationale de la marionnette) elle œuvre dans le monde entier.

2 **Centres dramatiques nationaux dirigés par des marionnettistes** :
Tours,
Rouen.
(Strasbourg de 2014 à 2024)

10 **Scènes nationales avec un artiste associé en marionnette** :
Alençon,
Alès,
Aubusson,
Bourg-en-Bresse,
Bourges,
Evry Courcouronnes,
Ibos (Tarbes-Pyrénées),
La Roche-sur-Yon,
Malakoff,
Reims.

7 **Centres nationaux de la Marionnette (CNMa)**
Le label du Ministère créé en 2021 pour le soutien à la création et la diffusion de spectacle de marionnettes auprès d'un large public reconnait ainsi l'essor de cet art et la légitimité de sa place dans les arts de la scène :
L'Espace Jéliote (Oloron Sainte-Marie - 64 Pyrénées Atlantiques)
L'Hectare-Territoires vendômois (Vendôme Centre - 41 Val de Loire)
Le Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette (Paris - 75 Île de France)
Le Théâtre à la Coque (Hennebont - 56 Morbihan)
Le Théâtre de Laval (Laval - 53 Pays de la Loire)
Le Sablier (14 Ifs Normandie)
Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes (Rivery - 80 Hauts-de-France)

8 **Lieux-Compagnies missionnés pour le compagnonnage marionnette et théâtre d'objets.** Lieux de création portés par des artistes
La Nef (Pantin - 93 Île de France)
Le Théâtre à la coque (Hennebont - 56 Morbihan)
Le Jardin parallèle (Reims - 51 Grand Est)
Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes (Rivery - 80 Hauts-de-France)
Le Théâtre aux mains nues (Paris - 75 Île de France)
Le Théâtre Halle Roublot
Cie Espace blanc (Fontenay-sous-Bois - 94 Île de France)
Le VéloThéâtre (Apt - 84 PACA)
Odradek / Cie Pupella Noguès (Quint-Fonsegrives - 31 Occitanie)

5 **Collectifs régionaux :**
Association Polem en PACA,
Fédération FAMO en Occitanie,
Association Collectif Marionnettes en AURA,
Collectif Maana en Nouvelle-Aquitaine,
le regroupement MARDI en Normandie.

+ **Des études régionales :** *Occitanie, PACA, Bretagne, Bourgogne-Franche-Comté et en Centre Val de Loire et Nouvelle-Aquitaine.*

ENTRETIEN CROISÉ

EMMA UTGES _ *Directrice du Théâtre Le Guignol de Lyon et Directrice artistique de la Cie M.A.*

XAVIER DE LA SELLE _ *Directeur de Gadagne - le MAM*

PAUL RIPOCHE _ *Responsable du service collections et documentation de Gadagne et référent scientifique du MAM*

GUIGNOL : RE-PÈRE DE LA CREATION MARIONNETTIQUE

Regardons les arts de la marionnette en AURA par le prisme de Guignol. Élevé au rang d'emblème, il représente plus largement la tradition de la gaine lyonnaise. Même s'il devient parfois le symbole de la ringardise dans certains discours, ce personnage universellement connu continue de constituer pour le musée des Arts de la Marionnette à Lyon et la Compagnie M.A. (Théâtre Le Guignol de Lyon) un repère essentiel et la source d'une modernité marionnettique prometteuse.

1. *Quand certain·e·s marionnettistes disent "On ne fait pas du Guignol !", qu'est-ce que cela signifie ?*

Emma UTGES : Guignol représente tout et son contraire et dépend de qui "a la main dedans", si on est à son service ou si on se sert de lui à des fins commerciales. Très peu de marionnettistes connaissent vraiment ce théâtre et les valeurs qu'il véhicule lorsqu'il est en accord avec ses origines, comme la justice sociale et la solidarité par exemple. Ils ne souhaitent pas que leur art soit confondu avec un Guignol lisse, fade, mal manipulé, qui n'est là que pour faire hurler les enfants, ou de la publicité. À l'image de la marionnette en général, il est encore mal considéré.

MAM : Cela souligne une volonté de se désolidariser d'une figure à laquelle ces marionnettistes ne veulent pas être associés. En terme de public, Guignol est associé au seul jeune public que les guignolistes font crier - c'est encore vrai - devant un spectacle aux ressorts faciles et désuets. Par ailleurs, Guignol est une marionnette à gaine, qui, comme toute technique, développe son propre langage. Sans doute s'agit-il aussi d'exprimer le fait que le rendu visuel, les choix esthétiques et les influences de leur travail sont éloignés de l'image de la gaine. Enfin, le théâtre de Guignol suppose que les marionnettistes soient cachés derrière le castelet. Or, le jeu des marionnettes et des comédien·ne·s visibles sur scène, parfois dans une relation physique très étroite, se démarque du théâtre de Guignol. "On ne fait pas du Guignol" a vocation pour ces marionnettistes à affirmer l'originalité de leur création. Malheureusement au détriment du théâtre de Guignol, car elle envoie un message de dénigrement.

2. *Ceci dit, Guignol apparaît comme un repère pour les publics du Théâtre et du Musée…*

E.U. : Il est central puisque ces marionnettistes l'utilisent comme point de repère, même si c'est pour marquer une différence. Pour nourrir la création contemporaine, on a besoin de "casser" le socle traditionnel. La tradition évolue, se transforme, au gré de sa transmission. La Ville de Lyon, en plaçant une compagnie de marionnette contemporaine à la tête du Théâtre Le Guignol de Lyon, offre une possibilité de réhabilitation à ce personnage. Et grâce au partage, on retrouve au MAM la compagnie M.A. et Guignol à plusieurs endroits, dans la cour, les jardins ou les salles d'exposition. Il existe un réel partenariat entre nos deux structures. La marionnette Guignol de la compagnie M.A., sculptée en 2021, a joué 120 représentations au Théâtre Le Guignol de Lyon, avant d'entrer dans la collection du MAM en 2022. En 2023, pendant la fermeture du Théâtre Le Guignol de Lyon, le MAM a accueilli notre spectacle ***Guignol et Mama Swing***. Installer notre castelet dans cette cour emblématique faisait sens. Nous réfléchissons et nous questionnons pour avancer ensemble, qu'il s'agisse de patrimoine, de collections, de manuscrits anciens, afin de permettre à Guignol de perdurer, de vivre dans son temps, d'être là toujours avec et pour ses contemporains, et de faire connaître sa force et ses valeurs au plus grand nombre.

MAM : Il est certain que Guignol est la figure la plus identifiable par tous les publics. Nous le constatons tous les jours dès la première salle du parcours permanent du musée, dans laquelle Guignol est repéré très facilement parmi les autres marionnettes de tous horizons et toutes époques. Cela est vrai aussi à une échelle européenne. Guignol est la figure de proue de la marionnette française, au même titre que Pulcinella l'est pour l'Italie ou Punch and Judy pour l'Angleterre. Il est une sorte de figure tutélaire qui a sa propre histoire faite d'apogées et de chemins creux dont il est naturel pour les artistes de vouloir se démarquer. Pour autant, il est à noter que certains artistes d'aujourd'hui (Émilie Flacher, Alexandra Vuillet, Lyes Ouzeri) s'investissent dans la tradition de Guignol, en redécouvrant l'intérêt et la valeur des techniques de la gaine notamment. Le rôle du musée consiste à rompre les préjugés qui lui collent à la peau en le resituant dans son histoire et en mettant en valeur la diversité des facettes sans le trahir, tout en montrant que l'art de la marionnette est un territoire riche, étendu, ancien et bien vivant.

3. *Quel est le réel potentiel de Guignol ?*

E.U. : Quand je dis à des marionnettistes fraîchement diplômé·e·s de l'ESNAM que je fais du Guignol, leur réaction en dit long. Alors je leur montre que c'est autre chose, qu'il a été créé pour s'adresser à un public d'adultes, dans la rue, au fond des cafés et caveaux. Son origine est sociale et permet au peuple de prendre du recul sur sa condition et d'en rire. Il y a une réelle méconnaissance de ce théâtre et de ses richesses ! Nous devons continuer nos recherches si on ne veut pas figer Guignol, le folkloriser. Le faire sortir de ses carcans, c'est la mission qui nous est confiée. Quand j'ai commencé à m'entourer de sculpteurs pour travailler sur la figure de Guignol, le MAM a montré un vif intérêt. À l'origine, on voit sur le visage du Guignol de Laurent Mourguet, un esprit frondeur, un regard sceptique, et un rictus s'échappant d'une mâchoire serrée qui donne l'aspect d'un rire forcé et d'un sourire grimaçant. Le début du XX^{ème} siècle et l'arrivée de la censure transforment son visage en le lissant et en y déposant un sourire : "tout va bien dans le meilleur des mondes". Ce qui a motivé cette recherche ? Lui rendre son expression satirique, son air frondeur, son regard subversif sur le monde.

MAM : Il est important de souligner que Guignol n'est pas un personnage enfermé dans un rôle comme on le dirait du Loup, du Diable ou du Gendarme. Guignol s'apparente davantage à un comédien qui endosse des rôles et des costumes qui lui permettent de jouer une variété de situations. C'est un personnage qui a prouvé sa grande plasticité depuis plus de 200 ans, là est son plus grand potentiel. A l'intérieur de ses rôles il conserve ses attributs vestimentaires ou son phrasé qui font que le public sait que c'est lui. C'est ainsi qu'il a pu tantôt être proche des ouvriers, puis d'un public plus bourgeois, jusqu'à un jeune public, délivrant pour chacun des messages qui correspondent à leur profil dans leur époque. La tradition de la satire politique, composante du théâtre de Guignol, traverse quant à elle toute l'Histoire et demeure toujours d'actualité. Malheureusement, la qualité du Guignol pour enfants n'est pas toujours au rendez-vous. C'est de la part de ces compagnies un manque de considération pour leur public et/ou de pauvreté artistique qui conduit à nourrir un imaginaire renforçant l'idée que Guignol n'est plus capable de nous surprendre, de continuer à nous faire rire ou nous faire réfléchir. Car "faire du Guignol" c'est tout cela à la fois.

4. *Comment s'en inspirer pour la création contemporaine ?*

E.U : Un exemple dans lequel transmission, tradition, recherche et création contemporaine sont de mise, est la dernière création de la compagnie Arnica. Émilie Flacher a racheté les castelets de jardins d'Émilie Valantin, pour y créer ***"Castelet is not dead"***, programmé dans la cour du MAM. Nous avons beaucoup échangé au cours de l'élaboration du projet, sur les aspects techniques et pratiques, sur le fond, le jeu outré que la discipline demande. Ce projet s'appuie sur la tradition de la satire politique et sociale de la gaine traditionnelle lyonnaise, et plus largement européenne. Ce qui m'intéresse c'est son potentiel subversif, exactement ce qui fait que pour moi Guignol est essentiel dans ce monde. Dans mon spectacle "***Krach !***" le fond est le même que dans une satire politique dans laquelle Guignol taperait sur le pouvoir en place. La forme, elle, est complètement différente.

MAM : Le travail du musée consiste à conserver, s'enrichir d'objets et de documentations et à poursuivre les recherches avec des partenaires chercheur·euse·s et artistes pour connaître de façon plus fine le sujet marionnettique et étendre les domaines de connaissance du théâtre de marionnette. Le MAM à ce titre est un lieu ressources, particulièrement sur Guignol. En octobre 2024, le MAM a accueilli une journée d'étude et un atelier de transcription de répertoires de Guignol en partenariat avec le projet européen de recherche PuppetPlays. En 2024, nous avons reçu à trois reprises, Alexandra Vuillet, comédienne et formatrice qui entreprend des recherches sur la gaine lyonnaise traditionnelle. D'autres marionnettistes se montrent intéressé·e·s par d'autres formes de recherches au plus près de la collection sur le thème des techniques de montage et de manipulation de marionnettes anciennes. Le musée tient ce rôle d'accompagnement de projets et d'accessibilité des collections en collaboration étroite avec les chercheur·euse·s et les artistes. Cela complète son projet qui met la question de la création artistique au cœur de son programme. Loin d'être le conservatoire d'un art du passé, le MAM affirme au contraire par les actions de son Projet Scientifique et Culturel que les arts de la marionnette sont une discipline dynamique et empreinte de questionnements et d'évolution tout à fait actuels.

5. *Comment valoriser les ressources du patrimoine d'AURA ?*

E.U : La formation est un pan manquant. En dehors de stages ou week-ends, il n'y a pas d'école pour former aux arts et métiers de la marionnette. On aimerait avoir les moyens et les espaces suffisants pour développer un pôle de formation. En attendant, on apprend la gaine lyonnaise sur le tas. On fait appel à de bon·ne·s comédien·ne·s auxquel·le·s on transmet les techniques et fondamentaux… le reste vient avec l'expérience.

MAM : Il faut poursuivre la mise en réseau des acteurs du territoire afin de mieux se connaître, améliorer la communication et favoriser les projets de partenariat. A l'échelle du musée nos actions sont multiples : exposition et mise en ligne des collections, prêts pour exposition, politique d'édition, participation aux rencontres professionnelles, diffusion de spectacles, actions de médiation dans et hors les murs… La formation est aussi un enjeu fort à porter en s'appuyant sur les compétences et les ressources du terrain. Un partenariat renforcé avec le théâtre Le Guignol de Lyon ainsi que l'accueil d'artistes en résidence de création sont également des pistes à l'étude. La mise en œuvre de ces projets et leur envergure dépendra des moyens financiers dont le musée et le théâtre pourront disposer.

PRÉSENTATION DE LA RÉGION AURA

Chiffres issus de l'INSEE (2021) et de l'ATLAS du Spectacle Vivant en Auvergne-Rhône-Alpes réalisé par Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant (2023) :

12 départements

1 métropole à statut particulier :
la Métropole de Lyon

3 métropoles
Grenoble Alpes Métropole, Saint-Étienne Méatropole et Clermont Auvergne Métropole

132 communautés de communes

28 communautés d'agglomération

8 114 400 habitants en janvier 2021

2e région la plus peuplée après l'Ile-de-France

11% de la superficie nationale

Densité moyenne de 115,4 habitants par km².

2e région la plus riche
(PIB 304,7 milliards d'euros en 2022)

13,3% de sa population vit sous le seuil de pauvreté
(Allier, taux le plus important)

Rhône département le plus densément peuplé
(577 habitants /km²)

Cantal département le moins densément peuplé
25 habitants /km²)

La Haute-Savoie présente la croissance démographique la plus soutenue.

Hausse démographique régionale
à l'exception du Cantal et de l'Allier.

Forte attractivité de la Métropole de Lyon
(proche du bassin genevois).

Hausse démographique plus forte sur l'axe :
Clermont - Lyon - Genève et dans la vallée du Rhône Montélimar, Crest, Die.

Perte d'habitants et zone moins denses :
Plateau d'Hauteville (Ain), Montluçon (Allier), Ardèche.

+ 1/3 de la population vit dans une commune rurale.

Les communes rurales couvrent 89 % de la superficie du territoire régional.

5 départements sont dits "essentiellement ruraux"
le Cantal, la Haute-Loire, l'Ardèche, l'Allier, et l'Ain.

La Drôme, l'Isère, la Loire, le Puy-de-Dôme, la Savoie et la HauteSavoie sont dits "intermédiaires".

La région Auvergne-Rhône-Alpes est la région la plus montagneuse de France.

164 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre.

125 EPCI ont inscrit dans leur statut la compétence "activités culturelles ou socioculturelles".

La région montre de fortes disparités, avec, d'un côté, des espaces urbains à la densité élevée, de l'autre, des zones rurales et montagneuses peu denses (Massif central, contreforts du Jura, Préalpes drômoises, Alpes).

Auvergne-Rhône-Alpes fait ainsi partie des régions françaises les plus urbanisées mais aussi de celles où les territoires ruraux très peu denses occupent le plus d'espace.

AVENTURES SINGULIÈRES

PROFILS DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Parmi les équipes artistiques de la Région AURA œuvrant dans les arts de la marionnette et associés, ***47 équipes sur 92 recensées*** *ont répondu à l'enquête, soit* ***51%*** *de participation. Ce taux de participation très haut nous permet de relever des observations sur le secteur, pour l'ensemble des 92 compagnies. La diversité de durée d'existence, de formes artistiques, de budget de fonctionnement, de structuration d'équipes et d'implantations géographiques détermine un panel représentatif.*

Y figurent les **7 compagnies conventionnées DRAC*** :

- *Haut les mains* (Drôme, Valence)
- *Turak Théatre* (Rhône, Lyon)
- *Théâtre de Nuit* (Drôme, Saillans)
- *Les Antiaclastes* (Allier, Hérisson)
- *Théâtre de Romette* (Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand)
- *Arnica* (Ain, Bourg-en-Bresse)
- *Entre eux deux rives* (Allier, Cusset).

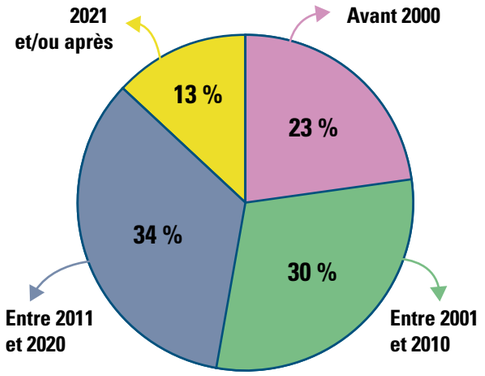
Au niveau national, 10% des compagnies, sont conventionnées "marionnettes, geste et objets", contre 15% au niveau de la région AURA !

On note que 100% (7/7) des compagnies conventionnées DRAC pour les arts de la marionnette ont répondu au questionnaire.

L'intégralité des équipes artistiques ayant répondu est constituée en association loi 1901.

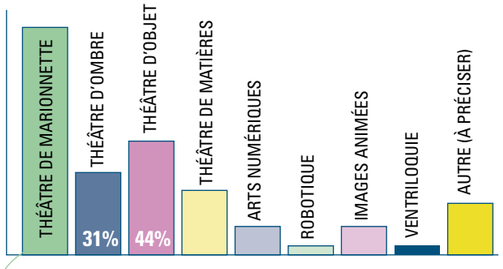
DATE DE CRÉATION

47 répondants

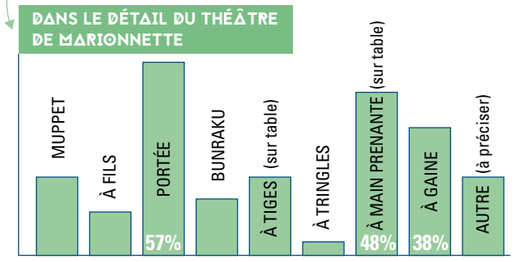


100% DES CRÉATIONS RELÈVENT DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Pour plus de 2/3 des équipes artistiques ayant répondu



DANS LE DÉTAIL DU THÉÂTRE DE MARIONNETTE



Notre panel est relativement équilibré. Les plus anciennes compagnies perdurent et de nouvelles continuent de se créer.

* LE CONVENTIONNEMENT DRAC *(ou Région) est destiné à des compagnies et ensembles professionnels confirmés sur le plan artistique et dont les réalisations et les partenaires ont un rayonnement au minimum national.*

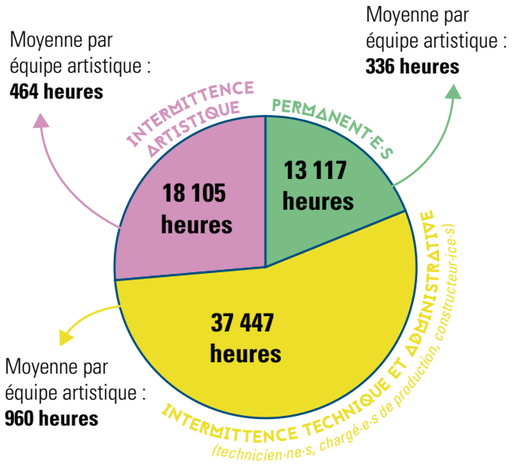
RAPPEL DES ARTS ASSOCIÉS : *Théâtre d'objets, d'images, d'effigies, de figures, de papiers, de matières, de mouvements, d'animations, de figures animées,… toute technique dite "marionnettique" où l'on observe une délégation du geste et du propos de l'artiste à l'objet ou à la matière ! Pour les techniques citées : https://lelab.artsdelamarionnette.eu/*

LA STRUCTURE DE L'EMPLOI

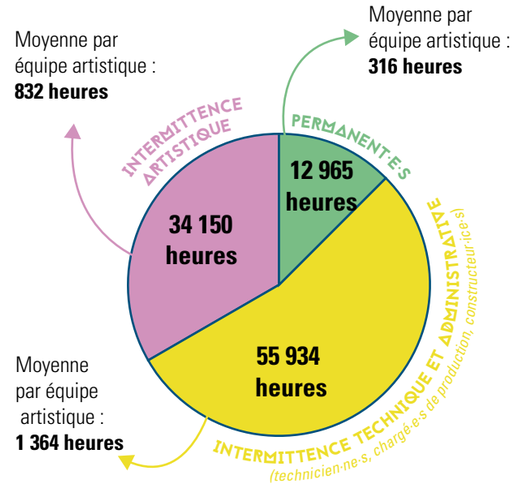
Parmi les **compétences acquises par les metteur·euse·s** en scène et directeur·ice·s artistiques depuis la création de leur structure, la formation artistique arrive en premier, suivie des compétences administratives. Dans les petites et jeunes compagnies, comment se forme-t-on administrativement ? Ont-elles les moyens d'embaucher et de se structurer ? Font-elles appel à des groupements d'employeurs ou sociétés de paies et gestion sociale ? Qu'en est-il du recrutement de personnel compétent rompu à l'exercice du montage de coproduction notamment ? Y a-t-il un manque en milieu rural ? Voici ce que nous savons :

Si les équipes artistiques ont besoin d'un accompagnement à la structuration, la DRAC, via ses conseillers, rappelle qu'elle est un lieu ressources à solliciter, au côté des autres collectivités territoriales : villes, départements et région.

2019 **39 répondants**



2023 **41 répondants**



Les heures d'emplois permanents sont relativement stables.

L'intermittence artistique a doublé en 4 ans.

L'intermittence technique a augmenté de 50%.

ATTENTION**, l'exploitation de ces chiffres n'est pas suffisamment précise pour nous permettre d'en tirer des conclusions définitives :**

- Certaines équipes artistiques ont eu un nombre de représentations plus élevé que la moyenne.
- Nous ne savons pas combien de salarié·e·s sont concerné·e·s par ces heures.

MALGRÉ TOUT**, plusieurs hypothèses se dégagent de ces résultats :**

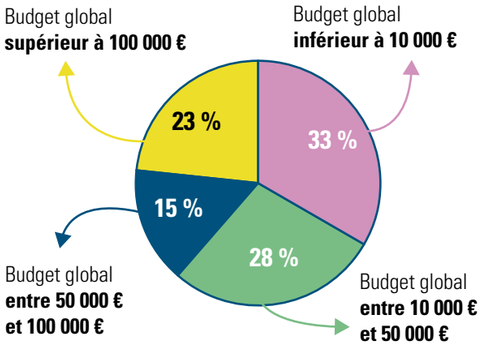
- L'augmentation du nombre de compagnies conventionnées renforce les disponibles artistiques et favorise une hausse des emplois.
- La hausse des subventions de tous les partenaires publics permet également une hausse des emplois.
- Une hausse des emplois induit une professionnalisation progressive du secteur.
- Ces hausses s'affichent dans un contexte où l'Etat et certaines collectivités ont injecté de nouveaux moyens (il ne s'agit pas de changement d'affectations) dans la filière, ont réformé les aides, et consolidé un certain nombre de structures en augmentant leurs moyens dédiés à la production notamment.
- Si l'on fait l'addition des chiffres : le secteur des arts de la marionnette en 2023 comptabilise :

103 049 HEURES (contre 68 669 en 2019).
Ce qui est très réjouissant et valorisant. **La filière fait vivre un très grand nombre de personnes en AURA !**

*INTERMITTENCE : *Un·e intermittent·e du spectacle est un·e artiste ou technicien·ne professionnel·le qui travaille pour des entreprises du spectacle vivant, du cinéma, et de l'audiovisuel et qui bénéficie, suivant des critères de nombres d'heures travaillées, et après une cotisation supplémentaire appliquée uniquement à cette tranche socio-professionnelle, d'allocations chômages.*

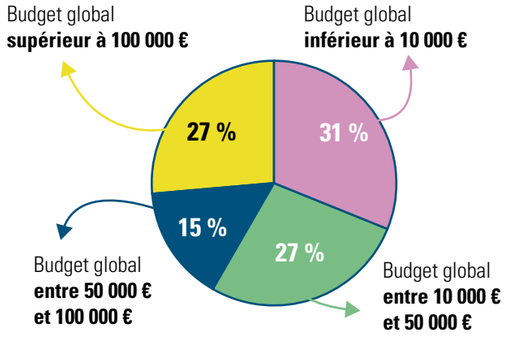
BUDGETS DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

2019 **39 répondants**



Une majorité d'équipes artistiques fonctionnent avec moins de 50 000 € de budget global annuel, illustrant la grande précarité du secteur !

2023 **45 répondants**



Entre 2019 et 2023, 2% de moins de compagnies fonctionnant avec un budget entre 10 000 € et 50 000 € et 2% de plus fonctionnent avec un budget supérieur à 100 000 €. On note une légère hausse d'amélioration de la structuration.

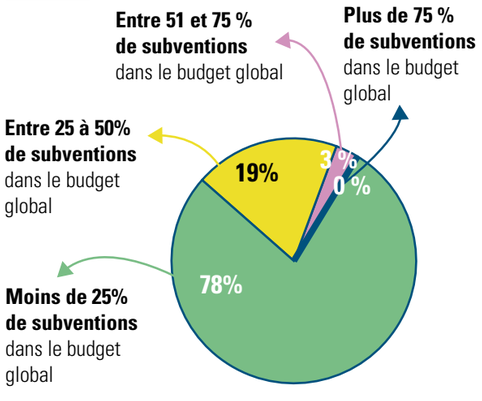
EN 2023, QUI FONCTIONNE AVEC MOINS DE 10 000 € DE BUDGET ?

4 compagnies *fondées avant 2000*	4 compagnies *fondées entre 2000 et 2010*	4 compagnies *fondées entre 2011 et 2020*	4 compagnies *fondées après 2021*

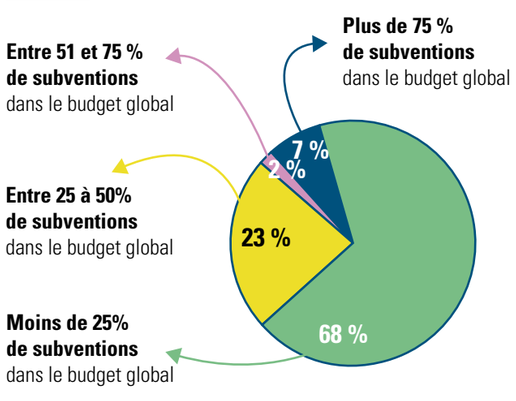
L'ancienneté n'est donc pas un critère un critère de budget plus élevé.

PART DES SUBVENTIONS DANS LES BUDGETS *(y compris aide à l'emploi)*

2019 **37 répondants**



2023 **44 répondants**



On constate une augmentation significative de compagnies ayant une plus grande part de subventions dans leur budget global. À cet endroit, les équipes artistiques **gagnent en capacité à aller chercher et obtenir des subventions publiques**.

31% des artistes restent dans une forme de précarité, tandis que 4% ont vu leur budget augmenter et passent dans la tranche supérieure à 100 000 €. **Cette progression reste faible**.

UN PARCOURS D'ARTISTE

C'est une carrière durant laquelle il·elle se professionnalise progressivement et son projet artistique se structure. L'enjeu des premières œuvres créées est déterminant. Elles doivent être vues par le plus grand nombre de publics et d'institutionnels (conseiller·ère·s DRAC, directeur·ice·s de lieux de diffusion, etc) pour que la qualité du travail soit reconnue, puis soutenue. Afin de continuer à créer, l'artiste doit diffuser.

Le cercle vertueux consiste à se produire sur des scènes d'émergence*, être repéré·e, pour voir ses futurs projets obtenir suffisamment de soutiens publics et de coproductions de la part de lieux de diffusion, pour continuer à créer et développer plus largement l'ampleur du projet artistique de la compagnie. Alors l'équipe artistique se déploie, les emplois augmentent, et les artistes vivent de leur art. Les institutions ont vocation à travailler à l'émergence d'un secteur artistique pour que les jeunes compagnies puissent proposer des projets de plus en plus ambitieux et tourner dans des salles labellisées. Une fois que la compagnie est mature, en fin de carrière, il lui revient de transmettre.

Si des artistes restent trop longtemps dans une forme de précarité, ce n'est pas sain pour l'ensemble du secteur. On y voit là un manque d'aide à la structuration. Avec moins de 10 000 € de budget, l'émergence se fait, mais reste très longue. Les arts de la marionnette comptent des œuvres majeures avec des budgets de création conséquents. **Soutenir les emplois est la première étape, pour encourager l'exigence déjà, et permettre à tous ces métiers et savoir-faire d'œuvrer dans des parcours cohérents et valorisants.**

Quand la marionnette et ses arts associés se jouent en "petite forme" pour des jauges de spectateur·ice·s réduites qui nécessitent une proximité, ils déploient aussi leurs ambitions dans de grands formats. L'une des forces de la marionnette est de compter tous les types de créations. Or, la plupart des compagnies, par manque de moyens, s'adaptent aux réalités économiques du secteur et on ne voit surtout que des petits plateaux. Comment encourager la filière ? **En proposant des modèles de structurations et de soutiens pluripartites, adaptés à tous les échelons, permettant d'évoluer à chaque étape de carrière.**

Les équipes artistiques bénéficient aujourd'hui de plus de moyens avec l'augmentation des subventions. **Mais 30% des équipes recensées fonctionnent avec moins de 10 000 € de budget**. Ce modèle économique précaire nécessite pour les artistes de collaborer, de s'allier pour monter des projets afin de faire vivre leur structure. Certains mutualisent leurs équipements et ressources pour créer ensemble des projets. Si une structure n'est pas viable avec 10 000 € de budget, alors les artistes multiplient leurs activités pour perdurer. Certains avancent que c'est un choix qui tient dans le temps, quand d'autres déplorent le creux visible entre compagnies en émergence et compagnies conventionnées. **Le travail du réseau doit permettre d'améliorer les conditions de travail et de structuration de la filière à tous les échelons**.

Les équipes artistiques interrogées sont structurées de manières différentes :

- Artiste solo qui fabrique tout de A à Z
- Association qui porte quelques projets de temps en temps
- Compagnie indépendante basée uniquement sur les apports de la diffusion
- Compagnie conventionnée dont les projets sont soutenus par les collectivités...

Il n'est pas toujours aisé de comparer les différents budgets et d'en tirer des conclusions.

Mais on peut tout de même avancer que, c'est l'augmentation de moyens notamment, la structuration d'une équipe consacrée à la production aussi, et enfin, la visibilité du travail, qui permettent à l'artiste de se consacrer à son métier et au développement de son projet.
Par ailleurs, pour défendre les métiers de marionnettistes, de facteur·ice·s de marionnettes, et être exigeant·e avec cet art, il s'agit de chercher comment rémunérer le plus justement le travail exercé par ces professionnel·le·s.

+ DE MOYENS DE PRODUCTION
= + D'EMPLOIS

LES RÉSEAUX

32% des équipes artistiques sont syndiquées (taux de réponse de 70%).
22 répondants sur 47, soit presque 50% **font partie du Collectif Marionnettes en AURA*.**

Les projets sortants et portés par le collectif, ses rencontres, mettent sur la voie de la mutualisation. Et si le collectif était soutenu financièrement, quelles avancées ? Un poste à la coordination permettrait la structuration du collectif et le déploiement d'actions : recherches de financements croisés, réponses d'appels à projet, mise en réseau de ressources, d'informations, montage de projets collaboratifs, apporter une visibilité à chacun, faire le lien avec les institutionnels, recherche de partenaires, etc. Ces missions sont pour l'instant assurées bénévolement par une poignée de volontaires. Le collectif est ouvert à l'adhésion et à l'engagement aux lieux de diffusion, aux musées, mais leur présence reste anecdotique. Mieux faire connaître cette possibilité permettrait les échanges, soutiens, et la croissance du réseau, dans lequel des lieux intermédiaires pourraient s'impliquer également.

*ÉMERGENCE : «*Artistes en voie de professionnalisation, qui débutent leur carrière, ou viennent d'être découvert·e·s et reconnu·es· par les institutions [ou les lieux de diffusion, voire les publics]. Paradoxalement, de plus en plus d'artistes demeurent « émergent·e·s » du fait de la précarité de leur situation».* Cartographie de l'émergence théâtrale : Définitions et enjeux de structuration (Rennes)

ZOOM SUR...

LES COLLECTIFS REGIONAUX

LE COLLECTIF MARIONNETTES EN AURA*

JUIN 2019 : une première rencontre permet de mettre à jour les objectifs communs : structurer un réseau, rendre visibles les arts de la marionnette en région et les faire connaître au public dans leur diversité.

JUIN 2022 : le Collectif se constitue en association pour une gouvernance collégiale. Le collectif réunit 50 membres adhérents, marionnettistes, constructeur·ice·s, chargé·e·s de diffusion, de production et d'administration, metteur·euse·s en scène, lieux de diffusion. Il est accompagné par THEMAA, UNIMA, AURA Spectacle Vivant.

LES PROJETS

- Une **cartographie** de la région AURA, recensant tous les acteurs de la marionnette
- **4 pages dédiées** dans L'ATLAS DU SPECTACLE VIVANT 2023 EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, édité par l'Agence Auvergne Rhône-Alpes du Spectacle Vivant.
- Chaque année en octobre un **temps fort "Sentiers de la Marionnette"** mettant en avant les initiatives locales (spectacles, expositions, ateliers) durant 3 semaines
- Organisation de **marchés des connaissances** pour échanger et transmettre les savoirs
- Création d'un **site web**
- Réalisation de **films collectifs**
- Intégration au sein du groupe inter-régional **"Ecrire marionnette"** à l'initiative de la FAMO (Fédération des Arts de la Marionnette en Occitanie) et de POLEM (regroupement de marionnettistes de la Région Sud-PACA).
- Investissement au sein du **COREPS** et siège dans deux instances : le groupe Emploi et Formation et le groupe Politiques Publiques.
- **À venir** : réalisation d'une **exposition itinérante** mettant l'accent sur l'invention collective, composée d'une vingtaine de boîtes, représentant autant de compagnies que d'approches et d'esthétiques et qui voyagera à travers la région et au delà pour une photographie de la marionnette contemporaine, accompagnée d'outils et de médiation.

LE COLLECTIF MAD / MARIONNETTE ARDÈCHE DRÔME

- **Sans structure ni budget,** un collectif informel
- 25 artistes professionnels environ
- **3 temps forts organisés** :
  La Journée de la marionnette à la Gare à Coulisse en 2019
  2 jours de festival en 2021 "**Popote of Puppet**"à Poët-Laval
  2 jours de festival en 2024 "**Les Mains en l'Air**"au Théâtre de Die
- **10 journées par an sous forme de laboratoire de recherche**, animées à tour de rôle selon les propositions et compétences de chacun (construction, manipulation, musique, travail du corps) dans des lieux de travail différents.

  Les lieux de travail sont souvent payants, 50 € / jour en moyenne, partagés par les artistes ou bien ce sont des lieux alternatifs, de résidence (*La Rivière'Art*, *Le Quai* à Pont-de-Barret, *l'atelier Djinn* à Dieulefit,…) ou des salles des fêtes. Les lieux dédiés au spectacle vivant mis à disposition gratuitement sont *La Gare à Coulisse* à Crest, ou le *théâtre Les Aires* de Die.

DANS LE PUY-DE-DÔME,

Un collectif inter-régional peine à se mettre en place, faute notamment de soutien à la coordination et la logistique. 7 équipes artistiques oeuvrent dans le Puy-de-Dôme et dans l'Allier, tentant ponctuellement de se rassembler pour faire projet commun. "Les Sentiers de la marionnette" ont impulsé, déjà, de premières rencontres. Mais les questions de territoire et d'itinérance restent fortes. Malgré d'intenses volontés, les artistes sont vite empêchés de se rejoindre, à cause des montagnes qui les séparent ! Comment donner les moyens aujourd'hui aux forces vives de ne pas s'épuiser ? Il est à noter également l'existence d'un ancien festival de marionnettes à Ambert.

LA MALLE - LYON*

L'association "La Malle - Lyon" est née en 2017 à l'initiative de jeunes marionnettistes lyonnais. Cette association organise des **réunions régulières**, des **rencontres interprofessionnelles**, des **laboratoires de recherche** qui sont des moments de pratique entre marionnettistes et/ou artistes qui s'y intéressent. L'association propose également des **scènes ouvertes** afin de permettre à tout artiste en lien avec les arts de la marionnette de se confronter à un public. **La Malle organise un festival par an à Brancion** (71) : ***Marionnettes en Fête !*** L'association compte en moyenne une soixantaine d'adhérents par an.

LES OBJECTIFS

- **Promouvoir les arts de la marionnette sous toutes ses formes partout et pour tous.**
- **Créer et rendre accessible, dans des lieux communs et/ou collectifs des projets artistiques pluridisciplinaires** autour du savoir-faire et du savoir être.
- **Défendre et valoriser des actions** qui engagent le partage et la découverte des idées et des pratiques.

ZOOM SUR...

L'AGENCE AUVERGNE RHÔNE-ALPES SPECTACLE VIVANT*

Parmi toutes ses missions, elle propose entre autres des espaces d'inspiration, de créativité, de convivialité et d'expérimentation pour les élu·e·s "culture" et les agents de développement culturels territoriaux, pour accompagner la vitalité culturelle des territoires ruraux de la région. L'agence est notamment mobilisée pour accompagner les communautés de communes engagées dans la formalisation d'un projet culturel de territoire, en contractualisation avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et en lien avec le Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et certains Conseils départementaux.

POUR UN AUTRE MODÈLE DE STRUCTURATION

Certaines équipes artistiques en quête de soutiens, sont, de fait, à la recherche d'innovation sociale : comment collaborer autrement avec les lieux et les pair·e·s ? Trouver une alternative à la mise en concurrence par la coopération, la mise en commun des informations, la rencontre de nouveaux publics. Créer ensemble c'est aussi accéder à des formats moins abordables à l'échelle des compagnies. La co-création, les projets collaboratifs que l'on voit fleurir, répondent à un désir de faire ensemble, de partager, mais sont aussi le fruit d'un manque. Comment continuer de travailler ? D'aucun·e·s, en remettant en question des modèles non adaptés, réfléchissent à de nouveaux formats de travail.

UNE SCIC HORS RÉGION :

Exemple de structuration présenté par la Cie Jeux de Vilains (basée dans le Loiret qui emploie deux permanent·e·s et une vingtaine d'intermittent·te·s à l'année)*

AILLEURS...

Une Société Coopérative d'Intérêt Collectif c'est :

- **Une société coopérative implantée sur un territoire défini avec un intérêt général partagé**.
- **Le multisociétariat** : chaque associé·e (salarié·e, usager·ère, bénéficiaire, collectivité locale...) vient avec son intérêt individuel qu'il·elle partage avec l'intérêt collectif.
- **Repose sur un principe coopératif** : un homme/une femme associé·e = une voix.
- **Chacun·e trouve sa place dans la compagnie** en fonction de son implication.
- **Une gouvernance où les associé·e·s sont réparti·e·s par collèges** de votes, qui peuvent pondérer les pouvoirs en fonction de l'implication de chacun·e dans la SCIC.
- **Une société classique avec une surcouche coopérative** administrée par une AG annuelle et une gérance (renouvelable chaque année) au quotidien.
- **Equilibre** entre prédominance des artistes et place des bénévoles/usager·ère·s pour une co-construction.

Avantages pour une équipe artistique :

- Le·la gérant·e de la structure peut être un·e salarié·e, quand un·e intermittent·e ne peut être président·e de son association
- Les intermittent·te·s peuvent être associé·e·s
- Les salarié·e·s porteur·euse·s de projet artistique prennent une juste place de responsabilité dans la SCIC sans avoir recourt à un bureau/CA "fantôme", pouvant prendre eux·elles-mêmes les décisions.
- Les personnes qui travaillent (bénévolement ou professionnellement) sont les propriétaires de leurs outils et ont la légitimité de les utiliser comme ils·elles veulent.
- Les bénéfices doivent être en grande partie (voire totalement) laissés dans la structure.

Inconvénients :

- Une SCIC est fiscalisée et ne peut émettre de reçus fiscaux.
- Certaines collectivités locales ont du mal à comprendre ce statut peu connu et créent des cadres d'intervention spécifiquement pour des associations. Certaines collectivités considèrent que la SCIC est une société et ne leur attribueront pas de subvention en raison de ce statut.

PROFILS DES LIEUX ET ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS MARIONNETTE ET ARTS ASSOCIÉS

Les lieux et événements dédiés aux arts de la marionnette et associés ont répondu à l'étude à hauteur de 71%. Nous estimons le **panel satisfaisant et les réponses représentatives de la réalité**. Ces lieux et événements affichent de **grandes disparités dans leur structuration et leurs événements ou missions** :

- 1 Scène nationale où la marionnette est au cahier des charges
- 4 festivals
- 1 lieu de compagnie avec diffusion de spectacles
- 1 lieu dédié exclusivement à la résidence de création
- 3 lieux de résidences*, programmation, médiation culturelle et artistique* et expositions

80% des lieux et événements fonctionnent avec un budget global de moins de 500 000 €
20% fonctionnent avec un budget global de 900 000 € et de 3000 000 €
70% soutiennent la recherche et la création
Les **budgets de résidence** varient de 3 000 € à 150 000 €
30% diffusent uniquement des spectacles

La Scène nationale de Bourg-en-Bresse, seul label de diffusion pluridisciplinaire ayant une mission dédiée à la marionnette et ses arts associés, a participé à l'enquête concernant les lieux "dédiés".

9 LIEUX SUR 10 dépendent de leur Ville d'implantation, 1 lieu de l'agglomération.

2/10 sont labellisés :
1 Musée de France
1 Scène nationale avec **plus de 21 salariés**

8/10 structures comptent de 1 à 10 salariés

6/10 bénéficient d'une **petite salle** (120 places)

5/10 d'une **grande salle** (+ de 121 places), parfois des deux

3/10 ont une **salle de répétition**

2/10 un **atelier de fabrication**

4/10 bénéficient d'un **espace de stockage**

5/10 de **bureaux**

5/10 d'un **parc technique**

4/10 possèdent un **hébergement**

1/10 dispose d'un **atelier de médiation** avec les publics

AUCUN lieu dédié aux arts de la marionnette n'a d'auditorium ou de plateau extérieur

AUCUN ne possède une salle dédiée à l'audiovisuel ou au numérique

DE 2019 À 2023 :

- **Pour 90% des lieux et évènements dédiés**, le budget consacré à la programmation de spectacles de marionnette et arts associés est en augmentation.
- Le **nombre d'équipes artistiques de marionnettes et arts associés accueillies est en augmentation** également, passant de 59 à 68.
- **Le nombre de spectateur·ice·s suit cette courbe ascendante**
- Sur 2019 et 2023, **le nombre de compagnies régionales programmées reste stable.**

UNE STABILITÉ ÉCONOMIQUE POUR LES LIEUX DÉDIÉS, EN PROGRESSION SUR L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE ET LA PROGRAMMATION D'ÉQUIPES ARTISTIQUES

POINT DE VIGILANCE

- **Les forces en présence existent, mais sont peu nombreuses et ont majoritairement peu de moyens.** Une observation nous alerte : **1 lieu ou événement dédié sur 10 est syndiqué.** Quels leviers ont-ils ? Il n'existe pas de maison "refuge" pour la marionnette. Qui porte les débats ? Themaa ? Latitude Marionnette ? Les syndicats (Syndeac*, Scène Ensemble*, Synavi) ? Par le passé, le réseau cirque a remporté de nombreuses batailles depuis la création du Syndicat des Cirques et compagnies de Création (SCC)* ou de Territoires de cirque (TDC)*. Ce manque de représentativité peut fragiliser d'éventuelles revendications…

MARGE DE PROGRESSION

- **Aucun lieu de structuration moyenne avec une appellation DRAC, n'est identifié, et ce, depuis la labellisation de la Scène nationale de Bourg-en-Bresse.** La région Aura manque de lieux dédiés, notamment dans la tranche intermédiaire, alors que la filière doit être structurée à tous les niveaux, en développant les moyens de production pour renforcer la place de la marionnette.

Une ou des Scène(s) Conventionnée(s) d'intérêt national ou encore un Centre National des Arts de la Marionnette (CNMa) pourraient répondre aux besoins de structuration intermédiaire et aider au soutien de la création. Le CNMa, théâtre pluridisciplinaire comportant un atelier de construction attenant au plateau résout quant à lui des problématiques de création inhérentes au secteur. Mais nous n'observons aucun lieu existant aujourd'hui susceptible de porter ce label.

PROFILS DES LIEUX DE DIFFUSION PLURIDISCIPLINAIRES*

31/155 structures de diffusion pluridisciplinaires recensées ont répondu à l'étude, soit **seulement 20% de participation**. Nous présentons donc des **généralités et certaines observations sont à relativiser** (coproductions versées en amont des années étudiées, participation en chute au fil de l'étude). Cependant, le **panel obtenu est très équilibré** : 4 Scènes nationales, 4 Centres Dramatiques nationaux, 8 Labels Scènes Conventionnées d'Intérêt National, 4 Théâtres de Ville, 4 Centres ou Espaces Culturels, 1 festival, 1 médiathèque, 1 SMAC, 1 Scène régionale, 2 Scènes découverte, 1 atelier de fabrique artistique.

61% des structures répondantes sont labellisées**
ou avec une appellation type Scène conventionnée d'Intérêt national (SCIN) et pour le même pourcentage leurs équipements appartiennent au bloc communal.

48% ont entre 1 et 10 salarié·e·s.

29% ont entre 11 et 20 salarié·e·s.

23% ont 21 salarié·e·s ou plus.

On note une majorité de lieux à petite équipe.

4 FAMILLES DE PARTICIPANTS,

suivant leur budget de fonctionnement global en 2024 :

FAMILLE 1 - **Budget de 100 000 à 500 000 €** (7/31)

FAMILLE 2 - **Budget de 500 000 à 1 000 000 €** (10/31)

FAMILLE 3 - **Budget de 1 000 à 2 000 000 €** (7/31)

FAMILLE 4 - **Plus de 2 000 000 € de budget** (7/31)

La DRAC Auvergne Rhône-Alpes a permis en 2022 la transformation d'une Scène Conventionnée Marionnette à Bourg-en-Bresse (01) en 2008, en une Scène nationale avec, plus qu'une couleur marionnette portée par les directions successives, une inscription au projet de structure de cette singularité. La Scène nationale de Bourg-en-Bresse aura donc désormais une mission pérenne tournée vers les arts de la marionnette et associés, non liée à sa direction.

Nous identifions au moins trois autres Scènes nationales à coloration marionnettes sur le territoire français : Le Bâteau Feu à Dunkerque, Le Manège à Reims et Le Trident à Cherbourg.

* **LIEU PLURIDISCIPLINAIRE** : *Un lieu (structure) ou festival qui programme des spectacles de tous les genres artistiques ou de plusieurs, par cahier des charges. La pluridisciplinarité implique généralement la danse, le théâtre, la musique, le cirque, etc, sans cible particulière.*

****STRUCTURE LABELLISÉE** : *Label ou appellation attribuée par le Ministère de la Culture au regard de travaux conduits ou en projection, et suivant un cahier des charges précis, bénéficiant d'un budget en conséquence.*

GESTES ARTISTIQUES REPRÉSENTÉS

DANS LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES :

LE THÉÂTRE

est le domaine artistique le plus présent parmi les programmations des 31 lieux répondants, à hauteur de 80%.

Viennent ensuite, par ordre décroissant :

LA MUSIQUE

LA DANSE

LE CIRQUE

LES ARTS DE LA RUE

20% des répondants programment de la marionnette par choix pour la discipline (contre 73% en fonction du projet)

10% d'entre eux affirment que c'est une réelle volonté de soutien.

POUR 67% DES STRUCTURES

(28 répondants)

les représentations de marionnette représentent 1 À 10% des représentations dans la programmation globale (toutes disciplines artistiques confondues)**.**

POUR ALLER PLUS LOIN :

14 % ne programment pas du tout de marionnette et arts associés.

POUR 3% la marionnette représente entre 31 et 40% de la programmation totale.

POUR 3% la marionnette représente moins de 30% de la programmation totale.

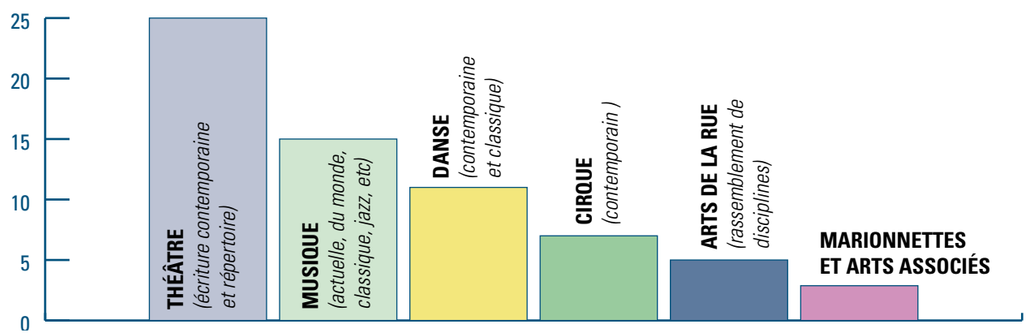
Existe-t-il une corrélation entre le budget global de la structure et la part de marionnette programmée ?

On repère 6 structures au total pour lesquelles l'accueil en diffusion de marionnette et arts associés est une réelle volonté du projet de direction. 4 d'entre elles font partie de la Famille 3 et les 2 autre de la Famille 4, qui, quant à elles, proposent plus de 20% de marionnette dans la programmation totale.

LA DIFFUSION DE SPECTACLES DE MARIONNETTES ET ARTS ASSOCIÉES est tributaire de la personne à la direction de la structure. La marionnette est soumise à un aléatoire et reste très fragile. Ceci dit, on note une évolution positive dans la part de marionnette et associés programmés, entre 2019 et 2023, même si elle reste majoritairement très faible.

PART DES ARTS DE LA MARIONNETTE DANS LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES

31 répondants



FAMILLE 1 (7/31) – Budget de 100 000 à 500 000 €

Aucune structure ne programme de manière significative de la marionnette et arts associés.

Le budget de programmation dédié aux arts de la marionnette est inférieur à 28 678 €.

5 des répondants ont consacré une part de budget croissante à la programmation de marionnette et arts associés entre 2019 et 2023 (en moyenne 1% de hausse). La fourchette se trouve entre 0 et 1,40% du budget global. Une structure sort du lot, avec 17% du budget pour la part de marionnette et une hausse à 6%. Cette structure a noté un changement de direction en 2022.

FAMILLE 2 (7/31) – Budget de 500 000 à 1 000 000 €

3 structures programment de façon importante de la marionnette et arts associés : 11 à 40% de la programmation. Pour ces 3 structures il s'agit de choix influencés par le projet artistique.

Le budget de programmation dédié aux arts de la marionnette est inférieur à 43 031 €. Pour 2 répondants seulement, le budget est en hausse en moyenne de 1,5%. Ce budget s'inscrit dans une fourchette comprise entre 0 et 5,3% du budget global. L'un des lieux éprouve une baisse de 3,1% (lieu qui programme de la marionnette en fonction du projet artistique).

FAMILLE 3 (10/31) – Budget de 1 000 000 à 2 000 000 €

1 structure programme 11 à 20% de marionnette et associés et cela correspond à un choix de direction. .

Le budget de programmation dédié aux arts de la marionnette est inférieur à 69 981 €. Pour 5 des répondants, le budget dédié à la marionnette est en progression d'en moyenne 0,6%. Parmi eux, un lieu se détache avec 7% de son budget total consacré à la marionnette et associés.

FAMILLE 4 (7/31) – Plus de 2 000 000 € de budget

2 structures programment 11 à 30% de marionnette et associés et pour les deux il s'agit d'un choix de direction.

Le budget de programmation dédié aux arts de la marionnette est inférieur à 141 260 €. 2 répondants n'accueillent pas de marionnette. 3 affichent un budget en hausse en moyenne de 1,95% et 1 se détache avec un budget dédié correspondant à une part de 3,4% du budget global. Il s'agit d'une volonté de la direction.

LES IMPORTANTES VARIATIONS DE BUDGETS DÉDIÉS NE PERMETTENT PAS DE DÉFINIR UNE FORME D'ENGAGEMENT PRÉCIS PAR FAMILLE

L'importance du budget global de la structure ne signifie pas une présence plus forte de marionnette et arts associés. Cela dépend toujours de la volonté de la direction. On note malgré tout une évolution positive dans la part de budget consacré entre 2019 et 2023, même si elle reste majoritairement très faible.

DANS LES LIEUX ET ÉVÈNEMENTS DÉDIÉS LES SPECTACLES MAJORITAIREMENT ACCUEILLIS ONT UNE JAUGE ENTRE 100 ET 200 PLACES.

Du côté des équipes artistiques, les spectacles sont créés majoritairement pour des jauges allant de 51 à 300 places.

Pour aller plus loin : les petites jauges des spectacles de marionnette sont-elles un frein à la programmation ? Cette question nécessite l'analyse de l'économie de formes de spectacle à petites jauges.

LES FINANCEURS ET PRESCRIPTEURS

Peuvent-ils "systématiser" la marionnette dans les lieux pluridisciplinaires afin qu'elle ne repose pas sur la volonté de la direction ? Cela lui permettrait de s'inscrire sur une durée et un territoire.

ENTRETIEN AVEC

CLÉMENT-MARIE MATHIEU

Créateur / Régisseur Son, Numérique, Robotique

Après un mémoire d'études sur la question du geste et de l'outil, il poursuit ses recherches autour des technologies robotiques et déclare pour cet entretien : "Je ne me sens pas marionnettiste, mais pour chaque travail, je me retrouve à cet endroit !". Quels liens avec la marionnette entretient-il ?

1. *Quels ont été les premiers points d'accroche entre la marionnette et votre pratique ?*

C.M.M. : La problématique de mon mémoire de fin d'études était la question du corps, du geste et de l'interface homme/machine dans un environnement de régie au théâtre. Je désirais développer une approche à la fois théorique et pratique. La partie pratique consistait à la réalisation d'un système de capture de mouvement de type "exosquelette" pour piloter des éléments techniques, sonores et visuels à partir de mes gestes. J'ai ajouté une marionnette motorisée et téléopérée qui tenait lieu d'actant dans une petite forme artistique créée à l'occasion de la soutenance de ce travail. C'est au cours de ces recherches, notamment autour du corps machine et des effigies en scène, que j'ai découvert l'origine théâtrale du mot "robot" dans de la pièce *"R.U.R"* de l'auteur tchèque Karel Capek. Le lien avec la question marionnettique m'a immédiatement paru évident, en résonance avec des théoriciens comme Maeterlinck et son approche de l'effacement du corps de l'acteur pour élever la scène au niveau du poème, ou encore Gordon Craig et son concept de surmarionnette, Kleist et ses visions de l'effigie en scène "comme l'interprète parfait qui ne tremble jamais", ou Bruno Schulz dans son "***Traité des mannequins***" qui fait dire à l'un de ses personnages *"pour chaque mot, pour chaque acte nous ferons naître un homme spécial"*. Ils ont nourri tout le projet et continuent de le faire encore aujourd'hui.

2. *Cela vous a entraîné du côté de "L'Inquiétante étrangeté" et de la "Vallée de l'Étrange" ; pouvez-vous nous expliquer ?*

C.M.M. : Le nom de notre Compagnie est l'acronyme LIE (Laboratoire de l'Inquiétante Étrangeté). C'est un concept freudien central dans notre travail. Défini en langue allemande par le mot "Das Unheimliche", souvent traduit par "effrayant" mais qu'on peut préciser comme "quelque chose qui était et qui n'est brusquement plus familier". Il rejoint la robotique au travers des recherches de cybernéticiens japonais qui s'intéressent particulièrement aux robots anthropomorphes dans une dimension parfois quasi-religieuse et animiste. Ils utilisent un concept similaire qu'ils nomment "Uncanny Valley" (Vallée de l'Étrange). Pour le comprendre plus simplement, il s'agit d'un objet - ici machine ou robot, pour lequel notre sympathie augmente à proportion de sa ressemblance avec un être humain ; ce rapport est modélisé par une fonction mathématique - sympathie en abscisse et ressemblance en ordonnée. Cependant cette courbe marque une chute vertigineuse juste avant que l'entité ressemble parfaitement à l'humain, sorte de gouffre ou "Vallée" qui se caractérise par un sentiment de mal-être, lequel peut aller jusqu'à la peur.

3. *De quelle(s) manière(s) mettez-vous les robots sur le devant de la scène ?*

C.M.M. : Dès le départ de cette recherche, il y a eu l'idée d'associer le monde de la robotique à notre travail. Donc, celui de la recherche et de l'entreprise, car c'est une science complexe qui allie de nombreux domaines et compétences et aussi un coût financier important difficile à intégrer dans nos économies artistiques. Par une collaboration fructueuse, un mécénat et un apport en industrie, dont le principal acteur est l'entreprise Robotique Concept, nous avons pu développer nos pratiques autour de la robotique de service et industrielle. Nous avons bâti plusieurs projets dont le dernier en date est un spectacle - *AEVUM* créé en juin 2022, qui met en jeu deux robots industriels et une danseuse/acrobate. On classe souvent notre travail dans le domaine des arts numériques car nos recherches sont centrées sur des aspects techniques innovants. Cependant, j'aime défendre une approche artisanale dans nos travaux, et il me semble que la marionnette, bien qu'absente de nos parcours de formation, a ici toute sa place. Je retrouve dans le robot cette lancinante question de la vie et de la mort, de l'animé et de l'inerte, de l'effigie en scène, du démiurge… questions marionnettiques par excellence.

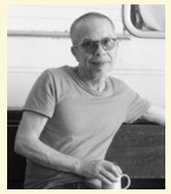
4. *D'où vous vient cette passion ?*

C.M.M. : Si le robot est né dans l'imagination d'un auteur de théâtre, maintenant qu''il est réel dans notre monde, il est nécessaire de le ramener là où il a vu le jour. Cette phrase est le moteur de la recherche que nous développons depuis bientôt quinze ans. Elle rejoint un de mes rêves d'enfant, celui d'être ingénieur en cybernétique, lequel s'est allié avec ma passion pour le son et les arts de la scène. Le robot apporte aussi naturellement des questions qui me sont chères car il est souvent vu comme le bras armé de l'automatisation, du système technicien du remplacement de l'homme par la machine, questions importantes à l'aune de notre société numérique.

5. *Racontez-nous des expériences de spectateur marquantes :*

C.M.M. : Je citerais dans le désordre Roméo Castellucci particulièrement son adaptation du *"Sacre du printemps"* de Stravinsky avec des machines qui crachent de la poudre d'os, Denis Marleau dans son adaptation des *"Aveugles"* de Maeterlinck ou "*une Fête pour Boris*" de Thomas Bernhard avec des visages de mannequins animés par des projections vidéo-mappées, Bérangère Vantusso et sa mise en scène des *"Aveugles"* avec des marionnettes hyperréalistes, les ballets mécaniques musicaux d'Heiner Goebbels ou encore Aurélien Bory avec sa pièce "*Sans objet"* qui met en scène un bras robot industriel et deux acrobates ; il convient d'ajouter plus récemment Alice Laloy et Gisèle Vienne.

ENTRETIEN AVEC



MICHEL OZERAY

Créateur de marionnettes et automates / Scénographe

"Imaginer d'autres formes pour raconter une autre manière d'être en vie !"

Co-fondateur de la compagnie Omproduck avec Anne Buguet, manipulateur de matières visuelles et sonores, d'outils numériques et robotiques, montreur d'illusions, il revient sur son parcours…

1. *Vous avez débuté dans l'atelier de Jean-Baptiste Manessier, qu'y avez-vous appris ?*

M. O. : J'ai eu la chance de rencontrer cet artiste prolifique au début de ma carrière, dans les années 1990. C'était l'époque d'Alain Recoing et de la grande famille Vitez. Nous gravitions dans cet univers de créateurs et d'hommes de théâtre qui cherchaient par la technique, à renouveler les dramaturgies. C'est dans ce microcosme bouillonnant et auprès de lui durant 12 ans, que j'ai acquis l'expérience et la pratique de mon métier. J'ai appris la scénographie, à construire toutes sortes de marionnettes des plus traditionnelles aux plus expérimentales mais aussi des accessoires, des mécanismes d'apparition/disparition d'éléments de décors proches des techniques d'illusionnisme, et des automates. Le Théâtre aux Mains Nues lui a d'ailleurs rendu hommage dernièrement.

2. *Et petit à petit vous vous êtes éloigné de la marionnette ?*

M. O. : Pas vraiment, mais j'ai senti que l'on pouvait suivre d'autres chemins. J'ai mené beaucoup de recherches sur la mobilité, le mouvement, les articulations. Je n'avais plus qu'à motoriser mes créations ! J'ai créé mon 1er spectacle "***Ça vous regarde***" en 2006 avec Kamal Hamadache musicien programmeur informatique. Il s'agissait d'une structure animée, sorte de bras hybride entre marionnette et automate, associée à un dispositif de diffusion d'images sonores. Cette marionnette électronique tentait de communiquer avec les spectateurs dans une chorégraphie imprévisible. Nous proposions alors d'interroger la place et l'utilisation de la technologie comme créatrice d'illusions. Évidemment, à cette époque, la question de savoir si ce type de spectacle rentrait dans le champ de la marionnette faisait débat. Lors de rendez-vous avec Themaa notamment, nous étions peu à défendre cette idée. Pour nous, au sein de Omproduck, c'est l'une des multiples formes que peut prendre la marionnette. Je pense qu'appareiller les objets aux technologies nouvelles permet d'automatiser, de connecter et synchroniser les médias entre eux (sons, lumières, objets ...). Cette synchronisation fait naître des matières composites. En introduisant des données aléatoires, l'illusion du vivant peut apparaître.

3. *Quelle est alors la place du spectateur ?*

M. O. : Dans nos spectacles, nous laissons de l'espace pour l'imaginaire du spectateur. Notre parti pris est de proposer des formes qui évoquent des situations, qui tentent de provoquer des émotions. Chez Omproduck la narration n'est jamais donnée, elle est suggérée alors que chaque spectacle est très écrit. Libre au spectateur de s'approprier le récit en fonction de sa sensibilité, ses expériences, sa culture. En fin de spectacle, nous échangeons autour de cette expérience singulière partagée. Il y a quelque chose d'animiste dans notre rapport à la matière, comme une dimension supérieure. Un spectateur nous a dit un jour que nous étions des sorciers. C'est ce que j'aime dans la marionnette quelque soit sa forme, l'osmose avec la matière, la magie qui se crée. Par exemple, dans le spectacle-performance "***Rêveries magnétiques***", des matières fluides sont manipulées en direct sous le regard d'une caméra qui restitue ces univers insolites en les projetant sur un écran. Le spectateur est alors entraîné dans une balade sensorielle, vers des mondes à la fois lointains et intimes.

4. *Ce rapport à l'imaginaire vient de l'enfance ?*

M. O. : J'ai toujours bricolé. Petit, mes parents m'achetaient des piles et des moteurs. Je démontais de vieux réveils, je construisais des engins bizarres, des avions (qui volaient rarement), des bateaux à voile, à moteur. Puis j'ai rencontré un vieux monsieur qui fabriquait des émetteurs et des récepteurs pour écouter le monde entier en radio amateur. C'est avec lui que j'ai pris goût à l'électronique. J'ai vraiment ce plaisir de faire et voir bouger les choses à distance. Aujourd'hui j'invente, je construis des machines qui créent du son, du mouvement, de la lumière. Je retrouve les émotions de mon enfance. Pour moi, l'objet doit être mis au cœur d'un écrin et c'est la scénographie qui amplifie sa puissance évocatrice.

5. *Justement, parlez-nous de votre rapport à l'espace ?*

M. O. : J'ai fait des études d'agencement (architecture d'intérieur) où j'ai appris à concevoir des espaces rationnels mais aussi la menuiserie. Ce qui m'a donné une sensibilité à l'espace. C'est sûrement pour cela qu'aujourd'hui je crée des scénographies plutôt minimalistes, encore une fois le travail de l'épure, de l'évocation. Il s'agit d'écouter ce que la matière a à dire, écouter son énergie. J'aime les formes abstraites car elles peuvent, sans passer par le filtre du mental, créer des émotions. Je pense que la question de l'esthétique est essentielle - je crée pour d'autres - mais dans mes propres projets, je cherche toujours à épurer la forme.

LA FORMATION EN AURA

Il n'existe pas d'école de formation initiale aux arts de la marionnette en AURA, mais il y'a des initiatives en formation continue qu'il nous faut développer et consolider *(stages, work shop). Un recensement précis de l'existant et des initiatives locales doit être effectué. S'Il y en a peu, ces formations existent et en AURA, la marionnette s'invite dans des espaces de formation nationale, comme à l'ENSATT* ou dans la formation théâtrale, à l'ATRE*. Les artistes des arts de la marionnette ont besoin de se former tout au long de leur carrière - perfectionnement sur une technique de manipulation, de nouvelles techniques de construction, jeu d'acteur, nouvelles matières et matériaux - et de se confronter à d'autres modalités de représentation lors de laboratoires d'expérimentation par exemple.* ***La formation fait partie du cercle vertueux du comédien marionnettiste pour être repéré, soutenu et continuer à créer.***

Seulement 6% des directeur·ice·s artistiques des compagnies d'AURA ont suivi un cursus de formation initiale *long et diplômant, comme l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières ou au Théâtre aux Mains nue à Paris*.*

Parmi les lieux dédiés aux arts de la marionnette et associés, en 2019, 30% ont proposé des work shop, laboratoires, stages, formations, rencontres, master class, en direction des artistes, contre 60% en 2023. ***C'est donc deux fois plus de structures qui organisent des formations professionnelles avec un nombre d'heures cinq fois plus important ! Ces formations sont à soutenir et à encourager via un partenariat avec l'AFDAS ou France Travail par exemple.***

ZOOM SUR...

LE MAM - GADAGNE
UN LIEU DE COLLABORATIONS ET D'ÉCHANGES

POUR LES VISITEURS

Des compagnies artistiques comme *l'Ateuchus*, *Arketal*, *M.A.*, ou encore *Émilie Valantin* ont été associées à la création du parcours d'exposition permanent ouvert en 2018. La présence de marionnettistes nationaux et inter-nationaux à travers la présentation de leurs gestes et de leur approche personnelle est visible dans toutes les salles du musée au moyen de vidéos et d'enregistrements sonores. Une carte blanche est proposée tous les deux ans à des artistes (Renaud Herbin de 2000 à 2022, Michael Meschke de 2022 à 2024). Une grande partie de l'exposition est renouvelée tous les quatre ans et permet de refléter la vitalité de la création.

POUR LES PROFESSIONNELS

Le MAM occupe une place à part entière dans le réseau des professionnel·le·s de la marionnette, depuis les enjeux de la formation jusqu'à la diffusion de spectacles en passant par la participation à la réflexion sur l'actualité du métier et la patrimonialisation des pratiques artistiques :

- **Convention avec l'association La Malle-Lyon** : accueil de labos professionnels, co-organisation d'une scène ouverte annuelle, formation des médiateur·ice·s de Gadagne
- **Accueil de master class et de journées professionnelles** : Themaa, Collectif Marionnettes en AURA
- **Organisation de journées d'études** en lien étroit avec la recherche universitaire
- **Accueil d'artistes** dans le cadre de leurs recherches
- **Centre de documentation** : accueil et accompagnement des artistes
- **Conseil** dans le cadre de la conservation et de la patrimonialisation des objets
- **Mise en ligne de ressources** via le Portail des Arts de la Marionnette

ZOOM SUR...

LES FORMATIONS ET LIEUX RESSOURCES EN AURA

PRÉAC / PÔLE RESSOURCES POUR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
*Théâtre et Arts de la scène Théâtre Nouvelle Génération, Lyon**

Les PRÉAC ont pour mission la formation de formateurs et la production de ressources. Le PRÉAC Théâtre et arts de la scène en Auvergne-Rhône-Alpes est coordonné par le Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Il mobilise les forces des DAAC de Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, de la DRAC, des structures culturelles labellisées de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Inspé de Lyon. Il propose en alternance un séminaire et des journées de formation et favorise la structuration et la diffusion de ressources pédagogiques numériques. Un PREAC "Marionnette" a été proposé en 2007, 2008 et 2009, et a permis la réalisation d'un DVD pédagogique "Marionnette et théâtre d'objet".

Au national : L'Institut International de la Marionnette - Jacques Félix à Charleville-Mézières (08) porte un PRÉAC MARIONNETTE qui propose des formations chaque année.

AU METT AU TEIL – *Voir zoom page 49*

Le METT* est certifié Qualiopi. Il dispense des stages et formations à destination des professionnel·le·s. Pour plus de renseignements, consulter le site internet.

Il n'existe pas de réelle formation initiale pour les métiers des arts de la marionnette en AURA, même si progressivement elle fait son entrée dans certains cursus :

À L'ENSATT
École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Lyon :

Une école nationale publique qui délivre en 3 ans des diplômes universitaires en jeu théâtral, administration du spectacle vivant, costume, lumière, son, direction technique, écriture dramatique, mise en scène et scénographie. En 2020, la section "scénographie" invite - via le directeur des études - Claire Vialon, constructrice de marionnettes reconnue au niveau national, à intervenir 4 journées auprès des élèves. Sur le support de textes dramatiques, les élèves en binômes construisent, de la sculpture au modelage, de la couture au latex, une marionnette à gaine à faire dialoguer. L'expérience est saisissante pour les étudiants, puisqu'en 2025 Claire Vialon ré-interviendra sur 6 jours !

À L'UNIVERSITE LUMIERE LYON 2 / ARTS DU SPECTACLE
Se renseigner auprès de l'établissement

À L'INSPE DE BOURG-EN-BRESSE
Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education

Depuis 2017, la compagnie Arnica fait l'expérience d'implantation de ses bureaux et de son lieu de fabrique au sein des bâtiments de l'INSPE, à l'invitation du Département de l'Ain. Elle intervient régulièrement sur la formation des enseignants, tendant à faire connaitre les arts de la marionnette, co-concevoir des contenus pédagogiques, et favoriser les mises en relation entre école et spectacle vivant.

En parallèle, nous avons recensé quelques initiatives de formation continue. Celles-ci sont à consolider et développer, avec des partenariats AFDAS par exemple (Opco : Opérateur de compétences qui accompagne les entreprises pour des formations et les salariés pour en bénéficier)

CHEZ AZUR ET LES AÉROPLANES, *Lyon**

A travers des formations au métier de concepteur·ice/ constructeur·ice de masques de théâtre, de marionnettes et d'effets spéciaux pour les arts du spectacle, Azur et les Aéroplanes accompagne les stagiaires adultes, professionnels ou futurs professionnels du spectacle, étudiant·e·s, et amateur·ice·s dans la définition de leur projet. La structure est certifié Datadock, Pôle Emploi et Qualiopi. Il est possible d'obtenir un financement Pôle Emploi, AFDAS, Audiens.

À LA FERME DE TRIELLE, *Cantal**

Le centre culturel et artistique organise chaque été un programme de stages dédié aux arts vivants et scéniques. Parmi l'offre de stage, on compte au moins deux formations autour des arts de la marionnette, avec Claire Heggen, Théâtre du Mouvement, comme directrice pédagogique. À l'été 2024, ce sont Camille Trouvé des *Anges au Plafond* et Agnès Limbos de *Gare Centrale* qui proposaient des stages autour du devenir marionnettiste/créateur·ice ou de l'acteur·ice face à l'objet. Une prise en charge AFDAS est possible.

ENTRETIEN AVEC

LUCIE DESSIAUMES

Dramaturge, autrice, metteuse en scène, comédienne-marionnettiste, conteuse, chanteuse

Adolescente autodidacte dans la marionnette, passionnée par les arts de tradition orale, elle se forme ensuite à la dramaturgie et au jeu d'acteur. Elle recherche la précision du sens et l'intensité des mots, des sons, et des images, dans la création. Parlons écriture textuelle et scénique.

1. *Pour commencer, racontez-nous votre rencontre avec la marionnette :*

L.D. : C'était la création d'un spectacle en maternelle, projet mené sur une année avec une compagnie professionnelle, le Théâtre du Gros Bonhomme : écriture, fabrication, jeu. Cela m'avait beaucoup plu. Je pense que ce travail d'EAC ambitieux et mené sur le long terme a eu son importance dans mon parcours. J'ai, plus tard, effectué mon stage de troisième dans cette même compagnie et c'est dans leur festival, aussi, que j'ai joué mon tout premier spectacle. Ces artistes, également programmateur·ice·s, m'ont soutenue et accordé leur confiance alors que je n'étais qu'une adolescente débutante, ce qui est rare et précieux lorsqu'on souhaite se lancer dans un métier.

2. *Vous avez de multiples casquettes, mais toujours autour de la langue :*

L.D. : La parole a une grande importance dans mon travail. Je pratique plusieurs arts issus de l'oralité : contes et chansons transmis de génération en génération, venus des cultures traditionnelles de différentes sociétés rurales. C'est une matière d'une grande puissance poétique, fruit d'une créativité collective qui traverse les siècles et les frontières et qui est toujours en mouvement, en perpétuelle transformation. En France, ce champ culturel populaire d'une merveilleuse diversité a fait les frais d'une dévastation systématique par l'État, en quelques générations, via un outil très puissant : l'école. Ce qui a été sauvegardé de ces langues, de ces cultures, nous pouvons nous en emparer et y insuffler une nouvelle vie, la nôtre. Par ailleurs, j'écris pour le théâtre, la marionnette, ainsi que de la poésie, de la chanson, avec dans mon bagage imaginaire des langues contemporaines. Les spécificités et les musicalités de ces différents langages se nourrissent et se répondent dans mes recherches.

3. *Vous avez donc lié votre goût des mots à celui pour les marionnettes ?*

L.D. : Je suis très intéressée par la valeur apportée à la parole par la marionnette. Celle-ci a une qualité de présence, une étrangeté qui confère à ce qu'elle dit une valeur très particulière. Les marionnettes peuvent cohabiter avec nous, se mêler à nous comme des sœurs vivantes et nous pouvons les accepter comme telles. Mais elles génèrent perpétuellement du décalage et peuvent beaucoup se permettre, car elles ne sont pas du même monde que nous. Lorsque le sujet abordé est, par exemple, les superstitions, le monstrueux, l'inquiétante étrangeté, comme c'était le cas dans mon spectacle ***La Gabzue*** (2016), le corps marionnettique apporte une intensité remarquable au propos oralisé. Ceci dit, il faut se méfier du bavardage. Si une chose est plus forte en mouvement qu'en mot, alors on enlève le mot !

4. *Cela vient de votre formation en dramaturgie ?*

L.D. : Oui, et j'essaye tout le temps d'épurer. C'est l'épure qui crée de l'intensité. En dramaturgie, accompagnement à la mise en scène ou aide à l'écriture, j'interviens dès le début du processus de création, dès que les idées germent. Le travail du sens doit se faire à toutes les étapes, dans un aller-retour constant entre la construction à la table et les essais au plateau. On peut avoir tendance, en marionnette (comme dans d'autres domaines spectaculaires où la construction a une grande importance), à s'enthousiasmer pour de brillantes inventions techniques sans toujours relier cela au sens, à ce que l'on a envie de raconter vraiment. Le travail de la ou du dramaturge - au sens germanique de chercheur·euse associé·e à la mise en scène - consiste à accompagner les artistes dans l'expression la plus puissante de ce qu'elles et ils veulent vraiment dire, en aidant à la construction du propos (avec ou sans les mots), mais aussi en nourrissant la recherche de ressources culturelles stimulantes de tous types (artistiques, scientifiques, historiques...). Les mots sont un outil comme les autres. C'est la manière dont ces éléments vont s'articuler qui va faire que cela fonctionne. Malheureusement, la précarité économique fait baisser la qualité des spectacles, faute de temps pour bien penser, pour tester au plateau, rater, recommencer et par nécessité de devoir composer des équipes plus réduites.

5. *À la fameuse question "Y a-t-il une écriture pour la marionnette", que répondez-vous ?*

L.D. : La question de "la" marionnette me pose problème. C'est un champ tellement vaste en terme de formes ! Et les frontières sont extrêmement poreuses aujourd'hui entre tous les arts. Bien sûr, il existe des spécificités au métier de marionnettiste, mais malgré cela, il me semble que les processus de créations sont très variables, relativement aux modes d'expressions choisis, aux propos, aux méthodes des artistes et technicien·ne·s, au temps dont elles et ils disposent. Le texte peut être commandé spécifiquement en amont, écrit au fur et à mesure à partir du travail au plateau, être une adaptation d'un texte déjà écrit, un montage, voire être quasi ou tout à fait inexistant ! Je sais que certain·e·s marionnettistes se méfient des longs textes par peur du bavardage, et parce qu'ils préfèrent privilégier l'expressivité des corps et du mouvement. Mais ces réflexions existent aussi pour le théâtre, le cirque, la danse... Le problème, ce n'est pas le mot, c'est le superflu. Pour moi, l'important est de questionner le processus, à chaque nouvelle création, mais aussi à chaque étape de la création, pour que tous les éléments présents, texte compris, soient absolument nécessaires et fassent gagner le spectacle et son propos en intensité. Ce n'est pas facile, on n'y parvient pas toujours, mais c'est un chemin passionnant !

ENTRETIEN AVEC

OLIVIER PEVERELLI

Élu / maire du Teil (07)

Conseiller municipal de la Commune du Teil depuis 1995, élu Conseiller départemental en 2004, entre action sociale et insertion, puis vice-président de la culture pendant treize ans, aujourd'hui maire du Teil depuis 2008, il nous parle "marionnette et territoire".

1. *Quelles sont vos convictions en matière de culture ?*

OLIVIER PEVERELLI : J'ai toujours souhaité être dans des interstices, croiser les politiques publiques, faire des passerelles. La culture et l'action sociale notamment peuvent être très complémentaires. Par exemple, je veille à ce que chaque enfant ait un livre dans les mains, que cela devienne un objet familier. J'aime voir les effets d'une politique de soutien à l'art et la culture. Voir ce que cela produit. Cela favorise non seulement les échanges mais aussi le vivre ensemble. Pour ce faire, avoir des artistes installé·e·s dans une commune, qui nouent des relations avec les habitant·e·s au quotidien, est primordial. Malheureusement, l'art de la marionnette reste souvent cloisonné, ou apparait comme confidentiel, alors que c'est un art complet. La marionnette est un théâtre ambulant dans lequel se mêlent les arts plastiques.

2. *Parlez-nous marionnette et territoire :*

O.P. : Au Teil, en 2009, nous avons reçu la Cie Émilie Valantin, jusqu'à lors installée depuis trente ans à Montélimar. J'ai tout de suite voulu les accueillir, considérant que c'est une artiste exceptionnelle. Elle offrait d'intervenir partout et de rendre hommage à une marionnette "tout terrain", dans les théâtres, les jardins, et même les bistrots. Cela a été aussi pour notre territoire un véritable ancrage sur lequel elle a beaucoup insisté et qui a porté ses fruits. Nous avons popularisé la marionnette ! Nous en avons fait dans les écoles et aujourd'hui, au-delà du METT' qui est un lieu dédié, on trouve de la marionnette au Festival d'Alba la Romaine aux côtés des arts du cirque. Émilie Valantin est aussi intervenue auprès des élèves du conservatoire de musique. De nombreux croisements peuvent être imaginés.

3. *Qu'est ce que pour vous la marionnette ?*

O.P. : J'ai découvert de l'intérieur des possibilités infinies, avec de réelles performances techniques au service de belles subtilités. Avant cela j'avais les repères classiques, Guignol et les castelets, le Muppet Show et les Guignols de l'info. Aujourd'hui je peux dire que c'est un univers beaucoup plus créatif, une vraie source d'inspiration. Plus que des objets, ce sont des aventures. Sans parler de l'endroit du thérapeutique, du symbolique, voire du sacré. Enfant, nous avons tous joué des marionnettes, avec un doudou ou des petits soldats. C'est tout sauf une reproduction simple de l'être humain. C'est un voyage, un imaginaire complexe qui dès lors qu'il est maitrisé, nous entraine dans des univers incroyables. La marionnette exprime les maux de la société, c'est un objet de dialogue. Le temps de la représentation, elle crée un état d'esprit dans lequel tout le public fait corps, autour d'un imaginaire collectif. Elle peut faire appel aussi à des auteur·ice·s dramatiques, des textes engagés. Émilie Valantin est arrivée au Teil en disant "j'ai des messages à faire passer", alors je l'ai laissée faire ! Je lui ai fait confiance et elle a créé des ateliers pendant les vacances avec les enfants, en bas des immeubles, dans les quartiers. Certains n'arrivaient pas à se concentrer plus d'une heure, mais en fabriquant des marionnettes, ils·elles se sont sentis satisfait·e·s, reconnu·e·s pour leur travail. Ce genre de projet apporte de la confiance, pédagogiquement c'est un outil très important. Pour la protection de l'enfance aussi. C'est un objet politique qui offre un espace de liberté.

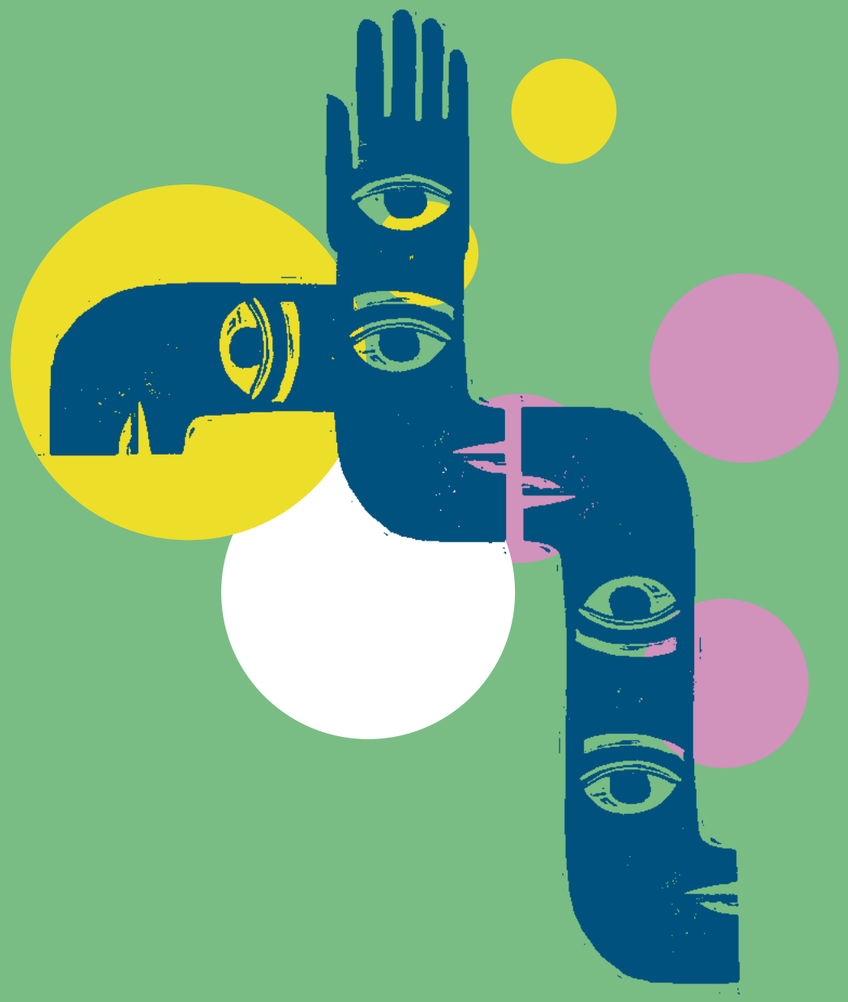
4. *Et le Mett justement ?*

O.P. : Le lieu est spécifiquement pensé pour la marionnette. C'est Émilie Valantin qui a dessiné les plans de quatre ateliers spécifiques. Nous voulions qu'elle puisse avoir un lieu épanouissant. C'est une grande chance d'avoir des compagnies qui passent par chez nous, qui chacune sont dans des univers très différents. Elles arrivent toutes à émerveiller, surprendre, faire en sorte que nous y trouvions du plaisir. Aujourd'hui le METT' continue de se renouveler.

5. *Quelques mots pour convaincre vos pairs :*

O.P. : La marionnette n'est ni clichée, ni élitiste. Elle est facile à approcher et peut se jouer partout, auprès de n'importe quel public. Cela passe quand même par quelques préalables : il faut un lieu de création, avec des compagnies qui se relayent. Cela amène de la vie dans un quartier, grâce aux résidences, sorties de création, discussions avec les artistes. Ce lieu doit être installé en plein cœur de la ville. Il rassemble, comme le cinéma de quartier, mais va au-delà des images. Une marionnette ça se tripatouille aussi, et ça, tout le monde y a accès. Dans les écoles, elle favorise l'imaginaire des enfants. Ils apprennent à se découvrir, à trouver leur place, à se construire ; et cela tient de nos missions aussi. Un espace de création est aussi important qu'un gymnase. Cela peut devenir une vraie chance, à condition de s'en emparer.

TERRITOIRES



L'IMPLANTATION DES LIEUX, ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS ET CELLE DES ÉQUIPES ARTISTIQUES SONT-ELLES EN LIEN ? Y A-T-IL DES RELATIONS DE PROXIMITÉ ET POUR QUEL DEGRÉ DE RURALITÉ ?

LES LIEUX ET ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS :

AIN - 1
SCÈNE NATIONALE DE BOURG-EN-BRESSE

PUY-DE-DOME - 1
FESTIVAL DU CENDRE "Juste pour deux mains"

METROPOLE DE LYON ET NOUVEAU RHONE - 4
MAM GADAGNE à Lyon
FESTIVAL DU TONKIN à Villeurbanne
MUSEE THEATRE GUIGNOL de Brindas
THEATRE LE GUIGNOL DE LYON, cie M.A.

LOIRE - 1
LA BATYSSE à Pélussin

ARDECHE - 1
LE METT au Teil

ISERE - 2
FESTIVAL "LES P'TITS GEANTS"de l'AMPHI à Pont-de-Claix
TRAVAIL ET CULTURE à Saint Maurice l'Exil

LES DÉPARTEMENTS DROME, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE, HAUTE-LOIRE, CANTAL ET ALLIER - **soit 50% du territoire régional, sont dépourvus de lieu ou évènement dédié aux arts de la marionnette et associés identifié**. En dehors des lieux lyonnais historiques (MAM Gadagne, Festival du Tonkin à Villeurbanne et Théâtre le Guignol de Lyon) présents sur un territoire très urbanisé, les lieux dédiés sont situés en territoire rural, semi-rural, voire semi-urbain. Il ne s'agit donc pas d'engagement de grandes agglomérations, mais de petites villes ou de porteurs de projets ayant misé sur ces arts.

PARMI LES 47 ÉQUIPES ARTISTIQUES :
10 sont domiciliées dans la Drôme, **9** dans la métropole lyonnaise, **5** dans l'Ain, **5** dans le Puy de Dôme, **3** dans le Nouveau Rhône, **3** en Ardèche, **3** en Haute Loire, **2** dans l'Allier, **2** en Isère, **2** dans la Loire, **2** en Savoie et **1** en Haute-Savoie. **Aucune équipe artistique n'a été recensée dans le Cantal**.

LES ÉQUIPES ARTISTIQUES :

Définition de la ruralité, d'après l'INSEE, 2021 :
Les territoires ruraux désignent désormais l'ensemble des communes peu denses ou très peu denses d'après la grille communale de densité.
Grille à 7 niveaux depuis le 1er janvier 2024.

Pour notre panel :

- Niveau 1 / grand centre urbain : 15
- Niveau 2 / centre urbain intermédiaire : 8
- Niveau 3 / petite ville : 2
- Niveau 4 / ceinture urbaine : 4
- Niveau 5 / bourg rural : 3
- Niveau 6 / rural à habitat dispersé : 13
- Niveau 7 / rural à habitat très dispersé : 2

NOUS AVONS OBTENU
plus de répondants installés dans la Drôme et la Métropole lyonnaise, correspondant à des territoires "grand centre urbain"et "rural à habitat dispersé". En observant nos répondants, la marionnette est située en AURA sous forme d'archipels. 60% des marionnettistes sont installés dans 4 territoires : la Drôme, l'Ain, le Puy-de-Dôme et en Métropole Lyonnaise. Cela correspond à des regroupements d'artistes marionnettistes, fonctionnant en réseaux.

ZOOM SUR...

LE FESTIVAL TÊTES DE BOIS À VILLEURBANNE*

Le Festival historique et emblématique "Têtes de Bois"de l'Espace Tonkin à Villeurbanne c'est :
- *6 spectacles en moyenne = 6 séances tout public / réduit à 5 pour 2025*
- *18 séances scolaires, de la petite section au CM2*
- *Entre 2500 et 3000 scolaires accueillis suivant les éditions*
- *Un équilibre entre l'accueil de compagnies de la région, du national, émergentes, et confirmées*

Arrivé à la direction de l'Espace Tonkin (bâtiment municipal sous gestion associative par le Centre Léo Lagrange) en 2021, Jorge Costagliola a souhaité conserver le festival de marionnettes ***"Têtes de Bois"*** car "c'est le fleuron de la maison". Construit il y a 27 ans par Véronique Desroches, alors que la région lyonnaise a dernièrement perdu ***"Moisson d'avril"*** et ***"Les Rendez-vous marionnette"*** dans le cadre de Tout l'monde dehors, ***"Têtes de Bois"*** aujourd'hui aussi est en fragilité. Il ne pourra plus accueillir de compagnies étrangères comme à son âge d'or ; le reste de la programmation de saison a été supprimé pour sauver le festival ; il n'y a plus d'exposition, ni de médiation ; alors que les séances se jouent quasiment à guichet fermé ! Le budget actuel est de 43 500 € (pour 22 représentations) mais la ville de Villeurbanne est le seul financeur. La majorité des moyens reste dévolue à l'artistique afin de montrer des propositions fortes, éclectiques et de qualité.

AIDES, SUBVENTIONS ET IMPLANTATIONS

Sur les 42 compagnies conventionnées DRAC "marionnettes, gestes et objet" au national, 7 sont en AURA

- ***Haut les mains*** *(bourg rural N5),*
- ***Turak Théâtre*** *(Grand centre urbain N1),*
- ***Théâtre de Nuit*** *(Ceinture urbaine N4),*
- ***Les Antliaclastes*** *(rural à habitat dispersé N6),*
- ***Théâtre de Romette*** *(grand centre urbain N1),*
- ***Arnica*** *(centre urbain intermédiaire N2),*
- ***Entre eux Deux Rives*** *(grand centre urbain N1).*

Le Théâtre de Nuit et *Haut les Mains* se situent dans la Drôme, territoire du Mett, et ont, ou ont eu, des liens avec la structure. *Le Turak Théâtre* en région lyonnaise reste proche du MAM Gadagne et de la Ville de Lyon. ***La Cie Arnica***, basée à Bourg-en-Bresse est depuis longtemps attachée à la Scène nationale. *Le Théâtre de Romette* est basé dans le Puy de Dôme, sur le territoire du festival du Cendre, mais sans lien apparent. Les compagnies *Entre eux deux rives* et *les Antiaclastes* se situent dans l'Allier, département sans lieu ou évènement dédié marionnette et arts associés, ayant toutefois de fortes collaborations avec des lieux pluridisciplinaires à proximité.

Sur ces 7 équipes artistiques, 4 se situent en zone urbaine et 3 en périphérie rurale. Sont-elles proches des lieux dédiés marionnette et associés ?

57% des compagnies conventionnées ont un lien avec leur territoire d'implantation et les équipements dédiés présents.

POUR 87% DES ÉQUIPES ARTISTIQUES AYANT RÉPONDU

Entre 2019 et 2023, le montant global des SUBVENTIONS DÉDIÉES AU FONCTIONNEMENT, est en augmentation :

** DRAC : Montants des compagnies conventionnées*

*** Dont de la part de la Ville de Lyon, pour un Théâtre lyonnais dirigé par une compagnie : **en 2019** : 120 000 € / **en 2023** : 150 000 €*
*pour une équipe artistique : **en 2019** : 40 000 € / **en 2023** : 30 000 €*

On observe une augmentation notable des subventions à quasiment à tous les échelons. Globalement, les partenaires publics ont renforcé les arts de la marionnette en 4 ans.

ZOOM SUR...

LE FESTIVAL DU CENDRE*

Le Festival "Juste pour Deux Mains", de la Ville de Le Cendre c'est :

- *Le seul festival dédié aux arts de la marionnette dans le Puy-de-Dôme.*
- *Créé en 2015 pour 2 salles, 2 spectacles par jour et au moins 1 spectacle tout public-adulte.*
- *1 atelier parents-enfants + 1 exposition*
- *1 formation aux animateurs de la Ville*
- *Aujourd'hui 10 spectacles proposés (2 salles) pendant 5 jours*
- *10 ans de festival avec une évolution progressive des jours, publics, budgets*
- *Touche tout le territoire du Sud de Clermont-Ferrand et d'autres départements*
- *15 à 20 programmateurs de salles culturelles du département qui se déplacent*

Bassin de vie très riche en propositions culturelles : environ 40 saisons culturelles sur le département, 30 salles dans un rayon de 30 km, Festival "Puy-de-Mômes"à Cournon d'Auvergne à 800 mètres, des festivals et programmations à Clermont-Ferrand, Cébazat, Issoire, etc. En revanche, il n'y avait aucune proposition culturelle dédiée à la famille sur la période de la Toussaint.

BUDGET 2015 = 15 000 € de la Ville : a réuni entre 600 et 800 personnes sur 2 jours + aide du Conseil départemental 63 : 50% sur un contrat de cession d'un spectacle vu et choisi ensemble.

BUDGET ACTUEL = 18 000 € de subventions avec recette billetterie + vente d'affiches et badges. Région 6 500 € + DRAC (aide au festival) 4 000 € + Département (aide aux saisons culturelles) 2 500 € + Conseil départemental des cantons : dotation d'animation locale décentralisée forfait 1 500 € + Agglomération Clermont Auvergne Métropole 2 000 € + Wallonie Bruxelles International (frais de transport aux compagnies belges + 3/6 ont été reprogrammées en France suite au passage au Cendre)+ Ville Le Cendre : 12 000 €

Stratégie : Le festival est porté par un binôme programmateur/élu

Clés de la pérennisation : des appuis qui reposent sur d'autres financeurs que la Ville seule

Pour la Ville : 1 opération qui anime et dynamise le territoire

AILLEURS...

UNE INITIATIVE INSPIRANTE DE L'HECTARE À VENDÔME

MARIONNETTES ET MEDIATIONS / L'ECOLE DU PROGRAMMATEUR À L'HECTARE DE VENDOME

Par Aline Bardet, Médiatrice culturelle / Avec Audrey Matel, Directrice de L'Hectare-Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette

*Extrait, dans la revue MANIP N°78 - Juillet, août, septembre 2024 ; éditée par THEMAA, page 25**

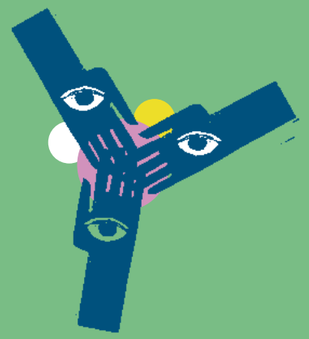
L'Hectare décentralise 40% de sa programmation dans des espaces non dédiés au spectacle vivant (Scène nomade) et ce savoir-faire en fait un lieu de ressources pour les élus ayant des questions allant de l'accueil d'un spectacle, au budget nécessaire, aux modalités techniques ou artistiques.

AUDREY MATEL : (…) Mon souhait est de faire le lien pour que les acteur·ice·s de la création artistique et de la politique se rencontrent, dialoguent, comprennent les enjeux respectifs pour mieux faire ensemble dans le respect. Il s'agit de travailler avec les élu·e·s sur l'écriture d'un projet culturel en cohérence avec les capacités et les aspirations de la commune. La participation des habitant·e·s est au cœur des réflexions afin que tous·tes s'approprient cette offre culturelle.

MANIP : *Que comprend l'accompagnement proposé ?*

A.M. : L'accompagnement de L'Hectare-Territoires vendômois se fait au plus près des besoins et des attentes des élu·e·s. C'est donc un chemin qui se co-construit avec différentes étapes à la fois pédagogiques et pratiques : penser la dimension globale du projet de programmation en phase avec le territoire et les équipements existants ; comprendre le processus de création d'un spectacle ; connaître les éléments contractuels, financiers et techniques indispensables à l'accueil d'un spectacle ; travailler des outils de communication pour sensibiliser les habitant·e·s à l'offre culturelle ; construire des temps de médiation pour permettre les rencontres. Selon les sujets, des intervenant·e·s, témoins, équipes artistiques, et l'équipe salariée du théâtre, seront mobilisé·e·s. Ce processus se travaille sur une saison au rythme d'un atelier par mois, complété par des sorties aux spectacles. Nous tenons, dans le cadre de nos missions de service public, à ce que cet accompagnement soit gratuit pour les communes. La participation de la municipalité se porte sur le parcours de spectateur·ice avec une participation sur la billetterie.

ITINÉRANCES ET COOPÉRATIONS



27% DES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES

SOIT 8 D'ENTRE EUX, programmment de la marionnette et arts associés en décentralisation*, cela faisant partie du projet de direction pour 4 d'entre eux, du cahier des charges de la structure pour 2 d'entre eux (logiques de coopération territoriales). Les 2 derniers n'ont pas précisé la raison. Les lieux cités sont : la rue, des structures de diffusion partenaires, des salles plus adaptées à la marionnette ou encore les écoles.
Parmi nos répondants, aucune structure des familles 1* et 2** ne pratique la décentralisation pour la marionnette et arts associés. 4 appartiennent à la 3ème famille*** et 3 à la 4ème famille****.

Ce sont les lieux de diffusion pluridisciplinaires de taille importante qui pratiquent la décentralisation. Mais elle reste fragile dans le temps, car dépendante des choix de la direction, alors que les formes marionnettiques s'y prêtent aisément.

Nous ne savons pas si les 73% restants proposent de la décentralisation pour les autres formes artistiques.

66% DES LIEUX DÉDIÉS

pratiquent la décentralisation. Majoritairement dans les salles des fêtes, la rue, les écoles, et dans des structures de diffusion partenaires. Il s'agit d'une volonté politique relevant de logiques de coopérations.

LA MARIONNETTE ET SES ARTS ASSOCIÉS SONT PAR ESSENCE UN OUTIL REMARQUABLE POUR L'ITINÉRANCE, capable de créer un petit monde à emmener partout, positif pour la diffusion en milieu rural. On y fait appel pour des raisons pratico-techniques et d'adresse à différents publics aussi.

*Budget de 100 000 à 500 000 €
** Budget de 500 000 à 1 000 000 €
*** Budget de 1 000 000 à 2 000 000 €
**** Plus de 2 000 000 € de budget

ZOOM SUR...

LA BATYSSE HORS-LES MURS C'EST :

UNE MICRO-TOURNÉE EN AMONT DU FESTIVAL LES INVITÉ·ES DE LA BATYSSE

Depuis 2016, la BatYsse a initié la tournée d'un spectacle dans la Communauté de Communes du Pilat Rhodanien (CCPR) en amont de son festival ***Les Invité·es de La BatYsse***. Chaque année il joue dans 4 à 6 écoles et deux fois dans une commune en tout public avec pour partenaires, les écoles, médiathèques et foyers ruraux. Depuis deux ans, la tournée est prise en charge par une subvention de la CCPR.

DES OUTILS ITINÉRANTS

De nombreux outils ont été imaginés et construits afin de partager les arts de la marionnette. Entre autres une exposition itinérante autour du théâtre d'un Guignol ligérien des années 1930-40 en lien avec l'éducation populaire, présentée notamment dans des médiathèques de la Loire et à Dives-sur-Mer. En terme d'actions artistiques, l'équipe de La BatYsse rayonne depuis Pélussin sur la région AURA : par exemple collège de Roanne, MAM de Lyon, sur un territoire dit "zone blanche"dans le Forez.

DES PARTENARIATS AUTOUR DES CRÉATIONS

La salle de travail de La BatYsse ne peut être utilisée que pour des débuts de travail et des petites formes (39m², construite de telle manière que sa hauteur sous plafond n'est pas égale et sa surface au sol n'est pas un carré : Chapelle ou Salle ronde). Le projet de La BatYsse étant autant que faire se peut de suivre des créations des prémices à l'aboutissement, il a fallu imaginer des partenariats dans la commune de Pélussin et à l'extérieur, par exemple au moulinage des rivières Pélussin puis au Théâtre de l'Horme.

UNE EXPERTISE QUI S'EXPORTE

L'équipe de La BatYsse est régulièrement invitée à divers colloques et conférences : au Centre national du costume et de la scène à Moulin autour de sa nouvelle exposition permanente ***"La Marionnette, objet de lien"***, a participé au comité scientifique du renouveau de l'exposition du MAM et est actuellement sur un nouveau projet en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le centre de ressources du Théâtre Mouffetard et l'IIM de Charleville-Mézières.

***DÉCENTRALISATION** : Une structure de diffusion s'associe (selon des cadres différents) à des structures de son territoire pour présenter des spectacles dans des lieux non dédiés (salles des fêtes, médiathèques, EHPAD, etc.)*

SOUTIENS

LES 2 PREMIÈRES DIFFICULTÉS MAJEURES DU CÔTÉ DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

(9 difficultés identifiées,1 seule réponse possible)

POUR 50% : accéder à des coproductions

POUR 22% : obtenir des subventions
dont l'aide au fonctionnement (ou au projet suivant dispositifs des collectivités territoriales ou de la Drac)

LES 3 PREMIERS LEVIERS INDISPENSABLES, SELON ELLES, À LEUR DÉVELOPPEMENT

(7 leviers identifiés,1 seule réponse possible)

POUR 50% : obtenir des moyens financiers suffisants pour la création

POUR 19% : avoir plus de lieux dédiés aux arts de la marionnette et associés

POUR 11% : donner plus de place à la marionnette dans les lieux pluridisciplinaires

Les arts de la marionnette, comme les autres disciplines du spectacle vivant, restent dépendantes des aides publiques. Cependant, ce soutien public doit s'adapter au processus complexe de la création marionnettique, en déployant des dispositifs d'accompagnement globaux.

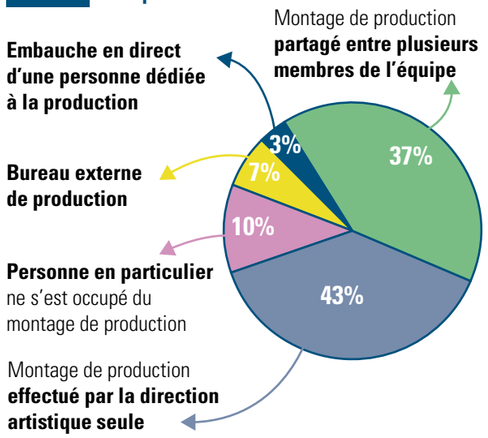
- *Que peut-on inventer comme accompagnement à la structuration ?*
- *Quels lieux ressources ?*
- *Comment donner des espaces ou des ressources pour créer avec des moyens d'investissement mesurés ?*
- *Quelle tonalité marionnette pour quel territoire ?*
- *Faut-il créer plusieurs pôles pour essaimer ?*

Déjà, il convient de se rapprocher de l'existant. *Par exemple à Lyon, il existe le réseau des* ***Scènes Découvertes****. Ce dispositif, créé par la Ville de Lyon et porté en partenariat avec la DRAC et la Région AURA, soutient un réseau de 8 lieux dédiés à l'accompagnement des compagnies émergentes, dont des programmations pouvant inclure de la marionnette, comme au Théâtre des Clochards Célestes. En plus d'aider à la création-diffusion, ces lieux accompagnent à la structuration en administration, communication, diffusion et stratégie notamment. De petite échelle, ils proposent de petites coproductions et offrent une visibilité à Lyon.*

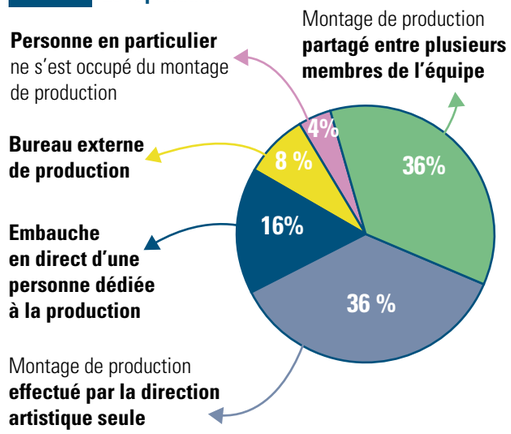
Ces Scènes Découvertes pourraient-elles être dupliquées dans d'autres villes ? D'autres lieux pluridisciplinaires mieux dotés financièrement proposent un accompagnement via différentes modalités.

LES MODALITÉS DE PRODUCTION DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

2019 **30 répondants**



2023 **25 répondants**



La production est majoritairement assurée par la direction artistique seule ou partagée entre plusieurs membres de l'équipe. On note que pour 2023, 13% d'équipes artistiques en plus ont embauché une personne dédiée et formée aux stratégies de production pluri-annuelles.

Entre 2019 et 2023, les artistes ont gagné en maturité de production, en structuration et ont pu embaucher plus de personnes.

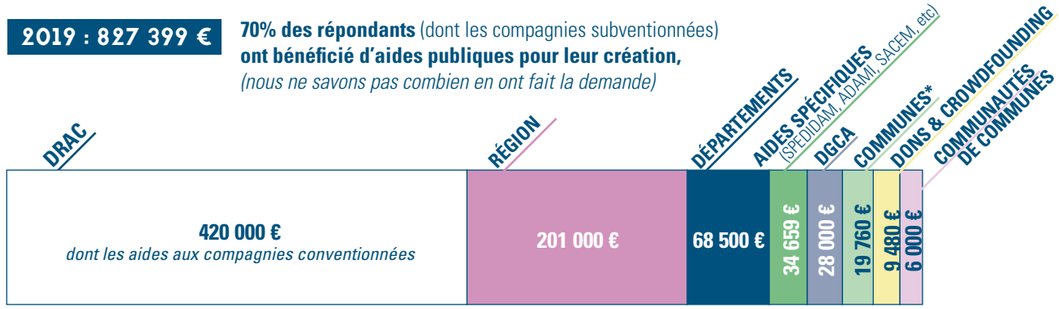
En 2019, 33% des créations (la majorité) ont été produites en autoproduction (contre coproduction et/ou pré-achat), **contre 29% (la majorité) en 2023**. **On note un léger recul de l'autoproduction qui ne traduit pas une stabilité économique du secteur.**

POUR COMPLÉTER

En 2019, 74% des répondants mentionnent que leurs créations ont bénéficié de temps de travail non comptabilisé donc non rémunéré, contre 76% en 2023. **Les modalités de création restent trop fragiles**. De même, les équipes artistiques mentionnent que leurs créations bénéficient d'apports informels et gracieux non entrés en comptabilité (matériel technique, matières, matériaux, bénévolats, prêts, etc).

LES AIDES PUBLIQUES DEDIÉES À LA CRÉATION

2019 : 827 399 € **70% des répondants** (dont les compagnies subventionnées) **ont bénéficié d'aides publiques pour leur création,** *(nous ne savons pas combien en ont fait la demande)*



2023 : 848 924 € **80% des répondants** (dont les compagnies subventionnées) **ont bénéficié d'aides publiques pour leur création** *(nous ne savons pas combien en ont fait la demande)*

** Communes (hors Ville de Lyon qui soutient la création à travers des aides au fonctionnement pérennes)*

+ 10% DE CRÉATIONS AIDÉES PAR LES FINANCEMENTS PUBLICS EN 4 ANS ENTRE 2019 ET 2023

DRAC, Région et Départements sont les principaux financeurs de la création, dans le même ordre. Les données collectées montrent une baisse conséquente du soutien de la région et une augmentation des aides des départements en 2023. L'enveloppe globale d'aides publiques dédiées à la création des équipes artistiques auvergne-rhônalpines a augmenté de 2019 à 2023, passant de 827 399 € à 848 924 €.

LES SOUTIENS AFFICHÉS AUX ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS

CHEZ LES LIEUX DE DIFFUSION PLURIDISCIPLINAIRES

Qui soutient les arts de la marionnette et associés ?

57% soutiennent un porteur de projet ou un projet artistique, qui, potentiellement relève du domaine marionnettique

21,5% soutiennent volontairement la discipline artistique, dont AUCUN pour les lieux de 500 000 à 1 000 000 € de budget.

1,5% ne soutiennent pas les arts de la marionnette

LES LIEUX DITS "INTERMÉDIAIRES"

ne soutiennent pas ou peu les arts de la marionnette et associés. On note un manque de soutien dans la chaîne de structuration de la filière au niveau des structures moyennes.

CEUX QUI SOUTIENNENT UN PROJET (et non la discipline) **répondent à un désir entre un lieu et un artiste** ; un fonctionnement qui n'a pas trait à la marionnette uniquement. Malgré tout, il pourrait y avoir une incitation plus forte à accompagner la marionnette comme discipline à part entière en l'intégrant au cahier des charges de la programmation artistique des lieux par exemple, mais aussi donner à voir ces formes encore trop méconnues et trop absentes de notre région.

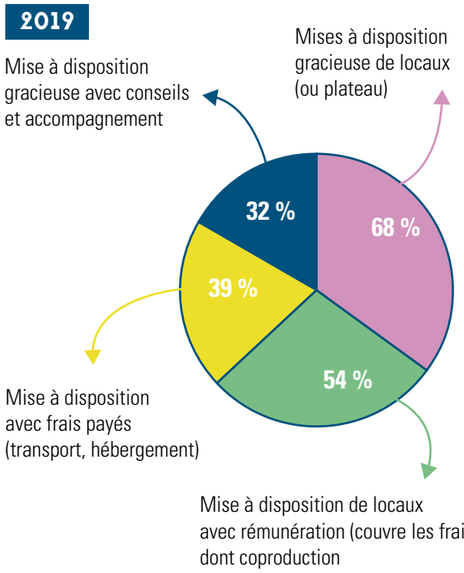
RÉSIDENCES DE CRÉATION ARTISTIQUE

Une résidence de création est un cadre et un espace donné à "un ou plusieurs artistes pour que celui-ci ou ceux-ci effectuent un travail de recherche ou de création, sans qu'il n'y ait d'obligation de résultat. La création sera facilitée grâce à la mise à disposition d'un lieu de vie et de création, des moyens financiers, techniques et humains". (culture.gouv)

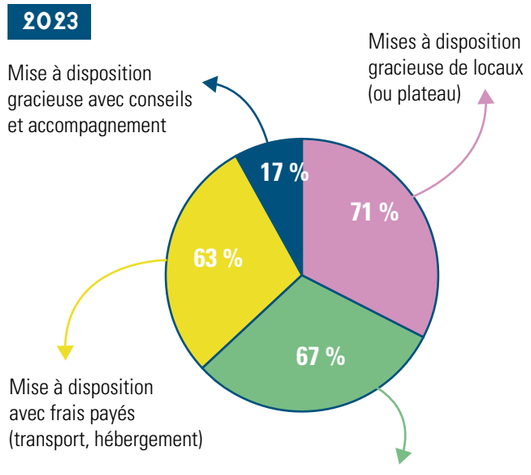
POUR LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Nous avons cherché à savoir de quel(s) type(s) de résidence(s) ont bénéficié les répondants et à dégager les pratiques les plus courantes. *Plusieurs réponses étaient possibles, puisqu'une création peut bénéficier de plusieurs résidences (donc les taux sont supérieurs à 100%). Par ordre croissant :*

2019



2023



ON NOTE
UNE BELLE PROGRESSION DANS LES CONDITIONS D'ACCUEIL DES ÉQUIPES ARTISTIQUES RELEVANT DES ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS

À NOTER
Plus d'accès à des plateaux à titre gracieux, aussi plus de prise en charge de frais d'approche et logistique (transport, hébergement) pour les compagnies, mais surtout, une augmentation de résidences entrant dans le champ de la coproduction.

QUI ACCUEILLE EN RÉSIDENCE ?

FAMILLE 1* : 57% des lieux pluridisciplinaires accueillent en résidence
FAMILLE 2 : 50%** accueillent en résidence
FAMILLE 3* : 14%** accueillent en résidence
FAMILLE 4** : 57%** accueillent en résidence

Nombre de jours de résidence proposés en 2019 : **69**
Nombre de jours de résidence proposés en 2023 : **226**

ON COMPTE EN 2023, TROIS FOIS PLUS DE JOURNÉES DE RÉSIDENCE PROPOSÉES AUX ARTISTES MARIONNETTISTES ET DES ARTS ASSOCIÉS QU'EN 2019. C'EST UNE PROGRESSION SUBSTANTIELLE !

À NOTER
Là encore, parmi les lieux intermédiaires (famille 2 et 3), on note un manque dans la chaîne de structuration.

** Budget de 100 000 à 500 000 €*
*** Budget de 500 000 à 1 000 000 €*
**** Budget de 1 000 000 à 2 000 000 €*
***** Plus de 2 000 000 € de budget*

COPRODUCTION

Une coproduction ici entendue, est relative à un contrat de coproduction "simple" qui consiste en un apport réalisé par le coproducteur, sans participation de ce dernier aux bénéfices et aux pertes de l'exploitation du spectacle. Le coproducteur peut être un diffuseur, un théâtre ou toute autre personne morale ou physique. Définition de la coproduction, d'après ARTCENA (Centre National des arts du cirque, de la rue et du théâtre).

Pour la DRAC, le plancher d'une coproduction est fixé à 5 000 €. En deçà, on parlera plutôt d'une aide à la création, pouvant prendre d'autres formes.

Une équipe artistique a donc besoin de chercher plusieurs coproducteurs pour financer ses créations. Généralement, le coproducteur, structure de diffusion, accueille ensuite le spectacle qu'il a coproduit, en exploitation. La recherche de coproducteurs se déroule souvent sur plusieurs saisons.

DANS LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES

En 2023 33% des répondants pluridisciplinaires ont coproduit des spectacles de marionnette et associés, contre 10% en 2019.
On note donc une très bonne progression entre les deux années, mais ce taux de soutien reste faible, au regard des 31 structures ayant répondu.

- Les budgets alloués allant de 6 000 € à 49 000 €, le plancher recommandé par la DRAC et Latitude Marionnette, de 5 000 € est respecté. **En AURA on coproduit peu, mais plutôt bien**.
- Aucune structure de la famille 1 ne coproduit. 3 coproducteurs appartiennent à la famille 2, 2 à la famille 3 et 4 à la famille 4.
- Ceux qui appartiennent à la famille 1 ne coproduisent pas, même s'ils proposent des résidences de création. Pour les "plus petits lieux", dédier une part de son budget de programmation au soutien à la création est un choix de direction fort car elle dispose de moyens limités. Même si la coproduction est nécessaire, d'autres formes d'aides peuvent être complémentaires comme par exemple : avec une mise à disposition d'un plateau (scène), prise en charge de repas, d'hébergement, de frais de transport, etc.
- Le soutien en coproduction n'étant pas systématique, il est à encourager encore.
- Ceux qui appartiennent à la famille 4 coproduisent systématiquement, dès lors qu'ils accueillent en résidence. Ces lieux pluridisciplinaires ont dans leur cahier des charges un devoir de soutien à la création.

CHEZ LES LIEUX ET ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS AUX ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS

80% proposent des résidences de création et 50% proposent un apport en numéraire *sous forme de coproduction ou pré-achat.* ***La résidence dans les lieux dédiés n'est pas nécessairement accompagnée d'une coproduction (tout comme chez les lieux pluridisciplinaires).***

- **32 compagnies ont été accueillies en résidence de création en 2019,** dans 7 lieux dédiés, contre **49 en 2023**, dans 8 lieux dédiés. **On note une progression sur le nombre d'équipes artistiques accueillies en résidence** d'une saison à l'autre. De même, **les budgets d'accueil en résidence ont augmenté entre 2019 et 2023**, allant parfois jusqu'à doubler.
- On dénombre au total **240 jours de résidence en 2019** (allant de 7 à 116 jours) et **334 jours en 2023** (allant de 25 à 152 jours).

LE SOUTIEN AUX ÉQUIPES RÉGIONALES

Pour 50% des lieux, il s'agit une réelle volonté inscrite dans le projet de la direction. Pour 40% ce n'est pas une volonté affirmée et pour les 10% restant, cela ne fait pas partie du projet. Et pourtant dans les faits, parmi les équipes accueillies, on note une plus grande place accordée à des équipes artistiques d'AURA. Il s'agit alors d'opportunités, de rencontres, de réseau et de projet.

En revanche, dans les lieux dédiés (tout comme chez les lieux pluridisciplinaires), il n'y a pas d'accueil en résidence d'équipes artistiques étrangères.

MISE EN VALEUR DE PARCOURS D'ARTISTES

Pour les lieux dédiés, 62% des structures programmatrices, font un focus sur une équipe artistique de marionnette et arts associés dans leur programmation ou en présence sur le territoire.

LE NOMBRE DE JOURS DE RÉSIDENCE A CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ AVEC DES PÉRIODES PLUS LONGUES.

La particularité du secteur a-t-elle été mieux prise en compte ?

+ d'équipes artistiques associées et/ou accueillies
+ de résidences
+ de temps
+ de budget

= + de spectateurs sur les temps de résidence

ZOOM SUR...

LA SCÈNE NATIONALE DE BOURG-EN-BRESSE

UN ACCOMPAGNEMENT DES MARIONNETTISTES DEPUIS 20 ANS

- **Un soutien régulier** des principales équipes artistiques de la discipline installées sur son département
- **Une complicité particulière avec la compagnie Arnica**, basée dans la même ville
- **Trois équipes artistiques associées** : Teatro Giocovita (2011-2015) / Turak (2016-2022) / Arnica (2016-2023) = un fort soutien à la création et la structuration
- **2 à 4 compagnies marionnettiques en moyenne accueillies en résidence chaque saison**
- **L'accueil de 3 à 5 spectacles de marionnette et arts associés par an en diffusion** = 65 représentations en 2024 (dont 17 en préachat)

UNE MISSION DE COPRODUCTION

La mission de production de la SNBB représente un soutien à la création en direction de 3 à 5 compagnies par an, qui se décline en 3 volets : résidence, coproduction, préachat.

En moyenne chaque saison, 25% des moyens de production sont consacrés à la marionnette, qui représentent également 25% du nombre de représentations accueillies.

En moyenne, 20 000 € sont investis dans la coproduction marionnettique chaque saison.

En corrélation au soutien, un volet conséquent d'**actions de médiation** est développé chaque année.

UN SOUTIEN APPUYÉ AU SECTEUR ET DÉFENSE DES ARTS MARIONNETTIQUES

- **Programmation de "Nuits de la marionnette"** à l'INSPE
- **Aménagement du bar du théâtre** avec création d'éléments scénographiques par le "Turak Théâtre"
- **Expositions itinérantes**
- **Participation active et animation aux réseaux nationaux ou régionaux** : Membre de Latitude Marionnette depuis 10 ans, participation aux Etats Généraux de Themaa, parrainage de marionnettistes à la Route des 20, accueil de rdv du Collectif AURA

ZOOM SUR...

LE TEMPS FORT DE TRAVAIL ET CULTURE À ST MAURICE L'EXIL*

Le Temps fort marionnette "Ça ne tient qu'à un fil" de Travail et Culture à St Maurice l'Exil, c'est la première semaine des vacances de Pâques :

- **Mettre en valeur le travail de compagnies régionales** (5 départements présents en 2014)
- **Montrer la diversité** des formes actuelles et donner à voir les écritures contemporaines
- **7 équipes artistiques** accueillies
- **17 représentations** / 4 jours
- **Des propositions familiales pour tous les âges** : à partir de 1 an en matinée, l'après-midi pour les plus grands et à partir de 10 ans en fin de journée et soirée + pour les structures périscolaires du territoire
- **Des ateliers** pour les familles et les services enfants jeunesse des communes voisines
- **Sur 3 communes** : Saint Maurice l'Exil, St Clair du Rhône et Péage de Roussillon

POURQUOI ?

Amandine Vassieux : *"Il n'existe plus d'événements dédiés à la marionnette sur le territoire de Travail et Culture, et cette proposition est peu présente en région Auvergne Rhône-Alpes"*. L'EPCC Travail et Culture, au croisement de la Drôme, de l'Isère, du Rhône, de la Loire et de la Haute-Loire veut créer un événement fédérateur sur le territoire de la Communauté de Communes Entre Bièvre Et Rhône et plus largement sur le bassin de vie du couloir rhodanien.

COMMENT ?

En 2014, un format court en préfiguration pour vérifier si la proposition correspond aux attentes du public et permet aux compagnies de montrer leur création dans de bonnes conditions.

Résultats : 8 séances pour les tous petits remplies à 90%, 6 séances pour les moyens remplies à 85%, 3 séances ados-adultes à 65% de remplissage et 2 soirées tout public à 35%. C'est au total 964 spectateurs. Les propositions fonctionnent sur les vacances, car la marionnette rassemble tous les âges et la plupart des lieux de diffusion sont fermés.

UN MANQUE DE PARTAGE / PORTAGE POLITIQUE

Malgré le succès de la première édition, le Temps fort est compromis. Le manque de volonté et d'appui politique fragilise cet évènement prometteur dont la région a besoin pour le développement et la structuration de la filière marionnette. Il faudrait sans doute inscrire le Temps fort marionnette au cahier des charges de la structure, tout comme son festival Jeune Public qui existe depuis 40 ans. Cela nécessiterait également une réelle orientation et un projet politique fort de la part du territoire en direction de telles initiatives.

LES ÉQUIPEMENTS / ATELIERS

Les arts de la marionnette et associés incluent de nombreuses étapes de travail artistique. En sus de l'écriture du texte et la dramaturgie, le temps de recherche et de construction est long et spécifique : outre les costumes - comme dans le théâtre - il faut fabriquer des marionnettes et objets, décors, scénographies, castelets ou structures de manipulation - monstration. Chaque élément doit être testé en atelier et approuvé sur scène vis-à-vis des effets souhaités.

Ces spécificités du secteur incluent des besoins particuliers et nécessitent des réponses adaptées, en termes d'outils, équipements, ateliers divers, et lieux dédiés à la création.

LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

70% des équipes artistiques ayant répondu disposent d'un atelier de construction, même s'il est perfectible.
Parmi eux, les espaces les plus courants sont (par ordre décroissant) :
Matières et modelage
Espace couture
Travail du bois

1 seule équipe artistique possède un **espace dédié aux nouvelles technologies**. Les besoins techniques sont spécifiques à chaque compagnie et on ne peut pas en faire ici la liste. Le Collectif Marionnettes en AURA a pratiqué, à sa création, un recensement de l'existant.

SUR 31 ATELIERS RECENSÉS :

- 9 **ne peuvent pas être partagés**
- 5 **peuvent être mutualisés** (espaces et équipements)
- 5 **peuvent être prêtés** (avec équipement) à titre gracieux
- 3 **peuvent être loués** (avec équipement)
- 5 **peuvent être mis à disposition** sur le modèle "coup de main" - échange de services
- 3 **peuvent être mis à disposition** sous forme d'accueil en résidence gracieux,
- 1 **peut-être mis à disposition dans le cadre d'un accueil en résidence** contre diffusion et.ou ouverture au public.

À NOTER

La mise à disposition d'un atelier ou sa mutualisation pose des questions d'assurance et demande gestion et coordination ; cela peut constituer des freins pour les équipes artistiques.

CERTAINS DE CES ATELIERS ÉTANT FINANCÉS PAR LA PUISSANCE PUBLIQUE, IL SERAIT JUDICIEUX :

- **d'accompagner la mutualisation** (et la structuration) en donnant des moyens techniques et de coordination
- de **penser des ateliers multi-spécialités** pour pouvoir accueillir également des plasticiens d'autres filières
- de **mutualiser par spécificités** (par métier, technique, matériau travaillé) des ateliers qui existent déjà ou les inventer

OÙ SONT SITUÉES LES ÉQUIPES ARTISTIQUES BÉNÉFICIANT D'INFRASTRUCTURES (LIEU DE RÉPÉTITION, LIEU DE STOCKAGE, ATELIER DE CONSTRUCTION) MIS À DISPOSITION PAR UNE COLLECTIVITÉ ?

18% des équipes artistiques ayant répondu disposent d'un lieu de répétition mis à disposition par une collectivité territoriale.

Cela concerne 8 équipes artistiques réparties comme suit : 3 en Bourg rural, 2 en ruralité à habitat dispersé, 1 en ceinture urbaine, 1 en centre urbain intermédiaire et 1 en grand centre urbain.

14% des équipes artistiques ayant répondu disposent d'un lieu de stockage mis à disposition par une collectivité territoriale.

Cela concerne 6 équipes artistiques réparties comme suit : 2 en Bourg rural, 1 en ruralité à habitat dispersé, 1 en centre urbain intermédiaire et 2 en grand centre urbain.

7% des équipes artistiques ayant répondu bénéficient d'un atelier de construction mis à disposition par une collectivité.

Cela concerne 3 équipes artistiques réparties comme suit : 1 se situe en Bourg rural, 1 en centre urbain intermédiaire, et 1 en grand centre urbain.

À NOTER

Les équipements implantés en territoires ruraux sont peu mis à disposition. Cela pourrait être un moyen facile de soutenir les compagnies de marionnettes.

AILLEURS...

LA BANK DE REDON (BRETAGNE) - DROLATIC INDUSTRY*

En 2012, la compagnie Drolatic Industry en lien avec la Mairie de Redon, investit l'ancienne Banque de France de Redon, et l'appelle "La Bank". Dans ce lieu, la compagnie s'attache à développer des évènements ouverts à tous : expositions, stages de formation, échanges avec le public pendant les résidences… *"Toutes ces initiatives nous permettent de rencontrer notre public à différents niveaux et d'élargir la relation artiste/spectateur"*.

Pour développer ce projet de lieu dédié à la marionnette, Drolatic Industry reçoit le soutien de la Région Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine, de Redon Agglomération et de la Ville de Redon. En 2020, les compagnies de marionnettes It's Tÿ Time, Rouge Bombyx et On t'a vu sur la Pointe rejoignent Drolatic Industry à La Bank, pour former le collectif La Dynamo et s'activer à faire vivre ce laboratoire marionnettique.

LES LIEUX ET ÉVÈNEMENTS DÉDIÉS :

3/10 LIEUX DÉDIÉS ont un atelier de construction et sont basés en ruralité : La BatYsse (atelier mobile et provisoire), le MTG de Brindas, le Mett.

Parmi eux, 2 y organisent des accueils en résidence de création avec diffusion sans recevoir de soutien financier spécifique pour l'aménagement et le fonctionnement de cet atelier. Un seulement organise des accueils en résidence sans diffusion, mais reçoit un soutien de la part des collectivités publiques ou de l'État au fonctionnement. Cela renforce l'idée qu'il faut des lieux dédiés de taille intermédiaire type CNMa ou Scène conventionnée d'intérêt national avec des financements dédiés et adaptés.

EN 2019, LES 3 LIEUX possédant un atelier de construction ont investi pour de l'équipement, matériel, outils et matériaux, contre 2 D'ENTRE EUX EN 2023. L'investissement est plus important les premières années et se rentabilise ensuite selon les activités. Les institutions DRAC, Région, Ville soutiennent ces investissements par voie de subvention.

Les arts de la marionnette nécessitant un travail spécifique de la matière, à côté des aides à la création, ***les aides en investissement des Collectivités Territoriales et de l'État permettraient un meilleur accompagnement de cette esthétique****.*

À NOTER

Aujourd'hui la marionnette et ses arts associés ont des besoins particuliers, notamment en mètres carrés. Déployer un modèle économique de lieu de fabrique en ruralité et semi-ruralité, avec une forme de péréquation de financement, État / Région / Département, permettrait de mieux structurer le territoire. Quid du réseau des Tiers lieux ?

AILLEURS...

LA JUNGLE AU RHEU (BRETAGNE) QUI RÉUNIT 7 ÉQUIPES ARTISTIQUES*

L'Association Jungle, créée en 2016 et basée au Rheu (Bretagne), réunit artistes, technicien·ne·s et constructeurs·ice·s autour du partage d'un lieu avec bureau d'étude et atelier aux abords de Rennes. Le lieu est dédié à la création, la construction et aux résidences, installé dans un bâtiment industriel réhabilité de 1500 m². Il réunit des artistes du théâtre d'objet (marionnettistes, plasticien·ne·s, comédien·ne·s, musicien·ne·s) des technicien·ne·s (régie, son, lumière) des constructeurs·ice·s (métal, bois, tissus), un bureau d'accompagnement à la production et à la diffusion. Vingt personnes s'y croisent chaque jour, mutualisent, s'enrichissent de la pratique de l'autre, travaillent de concert, partagent des espaces, proposent des événements, répètent sur le plateau et font des barbecues... Le collectif organise notamment le festival "*Panik sur zone*".

ZOOM SUR...

LE METT

Le Mett a été créé en 2021 dans les locaux de création occupés jusqu'à cette date par la marionnettiste Émilie Valantin, cette dernière ayant mis un terme à sa carrière professionnelle.

La volonté du Ministère de la Culture a été de sauvegarder ce magnifique lieu de travail dédié à la marionnette et aux arts associés pour en faire un pôle ressources de cette discipline pour la région AURA.

Situé à Le Teil en Ardèche, Le Mett accueille en résidence une quinzaine de compagnies par an, en plus de la compagnie qui lui est associée pour quatre ans (compagnie Haut les Mains).

D'une surface de 400 m², il a la particularité de posséder en enfilade, trois ateliers outillés et une salle de répétition de 110 m² avec gradin de 80 places.

Il sert à la fois de lieu de fabrication, de répétition, de formation professionnelle (certification Qualiopi) et amateur, et de lieu d'éducation artistique et culturelle au travers des projets artistiques portés par la compagnie associée.

Le Mett est soutenu par la DRAC AURA, la Région AURA, le département de l'Ardèche et la ville de Le Teil.

QUELQUES CHIFFRES :

- **2 salariés permanents + 1 régisseur**, soit 2 ETP
- **Budget : 180 000 €**
- **Financement** : 95% de subvention dont DRAC 41%, Région 30%, Département 16% et Ville 8%
- **33 représentations en Drôme/Ardèche + 27 en Région**, données par la compagnie associée
- **15 compagnies accueillies par an**, soit une cinquantaine de professionnels de la marionnette
- **40 semaines d'occupation du Mett par an**
- **1 400 bénéficiaires par an** (élèves, habitants, participants de théâtre amateur, résidents de maison de retraite, enfants des crèches/relais petite enfance/ centre de loisirs, visiteurs, etc.)
- **Une cinquantaine de professionnel·le·s issu·e·s d'autres secteurs** (Cirque, Théâtre, Danse, Petite enfance, établissements scolaires, centres socio-éducatifs…)

Un modèle économique tel que le Mett peut être déployé à d'autres endroits pour de petites et moyennes communes.

Certains élus pourraient vouloir s'emparer de tels projets afin de dynamiser leur territoire. Le Mett est un exemple inspirant de lieu ayant réussi à offrir aux marionnettistes des outils adaptés, ainsi qu'une scène pour montrer leur travail. Ce moyen de diffusion, sous forme de sorties de laboratoire, permet aussi le repérage de spectacles. Les scènes moyennes n'ayant pas la force de frappe pour traverser la France et voir de la marionnette, peuvent y découvrir des artistes "en émergence"ou confirmés. Par effet rebond, la marionnette gagne plus de place dans les programmations, à tous les échelons. Implanter des lieux de fabrique dans toute la région, répondrait, aussi, aux besoins de repérage pour la programmation.

Lors des résidences de création, la question des équipements est primordiale. Être loin de son propre atelier peut entrainer plus de contraintes et de coûts que de facilités, sauf si la structure propose un espace de construction équipé et attenant au plateau. Mis à part le Mett, aucune structure n'est en mesure de le proposer en AURA. Il apparait également, au terme de ces observations, que les équipements des lieux de diffusion pluridisciplinaires sont inadaptés ou mal-adaptés à la marionnette, en plus du temps au plateau qui arrive tardivement dans le processus de création.

Il revient d'étudier l'implantation en AURA d'ateliers de construction, favorisant la professionnalisation du secteur, entre l'étape de soutien en coproduction et celle de la diffusion.

DES ATELIERS ADAPTÉS POUR LES ARTS DE LA MARIONNETTE ET ASSOCIÉS

Un atelier spécifique aux arts de la marionnette et associés, peut prendre différentes formes et répondre à plusieurs besoins : lieu de fabrique (label de l'État), tiers lieu, espace spécifiquement créé dans un lieu dédié, espace réhabilité et mutualisable, etc. Il représente un investissement de départ en termes d'équipements, outils et matériaux. Si cet investissement est rentabilisé les années suivantes, son coût de fonctionnement peut être conséquent : fluides, chef d'atelier (gestion du planning, accueil, entretien des machines et de l'équipement, tri et gestion des chutes et des déchets, logistique, réassort, sécurité des utilisateurs).

FICHE PRATIQUE POUR UN ATELIER

Elaborée d'après le document "ATELIERS DE MARIONNETTISTES, Synthèse de la première étape d'étude" juin 2022, Chaire ICiMa (IIM/Cnac) / Texte et photos : Noémie Géron

ERGONOMIE

- **Organisation des espaces**, articulation et circulation pensées en amont
- **Lumineux** (avec fenêtres), chauffé, avec point d'eau, aérations
- **Une circulation de plain-pied** entre l'atelier et l'espace de répétition, avec si possible un sas pour éviter les désagréments du bruit de l'atelier pendant les répétitions
- **Un accès véhicule** pour les chargements déchargements

STOCKAGE

- **Espaces différents en fonction des éléments**, matériaux, et objets divers
- **Attention** : température, humidité, rongeurs et mites

ESPACES DE TRAVAIL

- **Soit des espaces partagés** rassemblant toutes les activités, **soit des espaces spécialisés**, distincts en fonction des activités : 1 espace couture, 1 espace bois – métal, 1 espace mouillé (moulage, peinture), 1 espace chimie (matériaux de synthèse)
- **Des espaces assignés** pour différents types de matériaux
- **Un espace bibliothèque** pour la préparation de projet, voire un bureau avec accès à Internet
- **Proximité d'un espace dédié aux essais** de ce qui est construit en atelier = un plateau ou espace de répétition avec équipement lumière de théâtre

RANGEMENT ET ORGANISATION DE L'ESPACE

- **Pour ne pas perdre de temps** : tout avoir à portée de vue et de main
- **Avoir un stock conséquent** pour ne pas manquer au dernier moment
- **Des boîtes de rangement transparentes**
- **Du mobilier déplaçable et modulable**, des dessertes à roulettes
- **Une organisation pour le tri des déchets et la récupération** : des contenants dédiés et une logistique de stockage
- **Armoires fermées** pour les solvants, colles et produits toxiques

SÉCURITÉ

- **Attention à l'usage de matériaux composites** particulièrement nocifs : formation ou information à la prévention des risques chimiques
- **Des masques à cartouches, anti-poussière et trousse de premiers secours** directement visibles
- **Systèmes d'aspiration** reliés aux machines ou hotte aspirante pour les matériaux toxiques. Sinon, espace extérieur pour ponçage et usage de solvants

GESTION

- **Une personne à la coordination technique** (chef d'atelier, gestion des stocks et entretien) et **coordination de projet** (mise en place et suivi des résidences)

CONSEILS

- **Pour l'accueil de résidences** : règlement, notices d'utilisation
- **Le temps de la création marionnettique est long :** avoir des espaces conçus pour y passer du temps et d'autres pour bricoler quelque chose rapidement.

PARTAGE DE RÉFLEXIONS, PISTES ET IDÉES

Il n'est pas aisé de comparer différents ateliers, mais POUR S'INSPIRER de plusieurs contextes géographiques, politiques et culturels, voici QUELQUES EXEMPLES. Ces observations nécessiteraient plus de travail pour proposer une vision claire et dynamique des possibles, mais c'est une approche.

POUR BÂTIR UN ATELIER IDÉAL

L'ATELIER DU THÉÂTRE DE MARIONNETTES DE GENÈVE

Un atelier spécifique, dans un lieu dédié et avec un plateau à proximité

- **Espace** : dédié et fermé pour mener des activités en parallèle : construction, répétitions, médiation.
- **1 atelier** : vaste et lumineux avec conservation de matériel, chutes, récupération pour de nouveaux projets ou des recherches.
- **1 salle de répétition à proximité** : obscurcissante avec perches, régie lumière et sono.
- **1 salle communicante** : où est installée une passerelle de manipulation pour le fil long et rassemble les éléments pour structurer l'espace scénique (praticables, modules, cadres, pieds et échelle). Peut être utilisé pour le travail à la table + vestiaire + coin cuisine et foyer.
- **1 salle sans accroches lumière ni équipement son** : attenante à l'atelier pour des créations de scénographies, construction de marionnettes, travaux divers, et répétitions sans technique (labos, reprises de spectacles, raccords).
- **1 salle pour le matériel** : tissus avec machine à coudre, mousses, cartons, et stock technique.
- **1 espace marionnettes** : marionnettes de travail et d'anciens spectacles mises à disposition des ateliers de transmission, publics, professionnels, ou de la recherche.
- **Coût d'aménagement de la salle de répétition** : Aménagement grill, plancher et rideaux prise en charge en plus grande partie par l'Etat (propriétaire).
- **Coût d'investissement en équipement et matières** : machines très anciennes + chutes et recyclage.
- Equipe : pas de chef.fe d'atelier. L'équipe technique chargée de l'entretien + entreprise nettoyage.
- **Accès artiste** : 2 à 4 équipes en création ou coproduction, 2-3 équipes en reprise de spectacles, 4 équipes en résidence, 3 formations professionnelles, 2 à 4 activités de médiation pour le public, 1 à 2 mise à disposition de locaux hors domaine marionnette.
- ++ : Partages d'étapes de travail avec des publics différents (associatif, ouvert, scolaire) rencontre entre les différentes équipes artistiques, émulation.

L'ATELIER DU CNMA LE SABLIER - IFS / DIVES-SUR-MER

Un ancien bâtiment réhabilité pour un lieu et un atelier "marionnette"

Issu du projet CRéAM, centre régional des arts de la marionnette (devenu Le Sablier en 2017 et centre national de la marionnette en 2022), le Beffroi a été réhabilité en atelier grâce au plan État-Région (CPER), à l'association de la Ville de Dives-sur-Mer avec la Communauté de communes, et avec l'Établissement Public Foncier de Normandie.

- **Coût total rénovation du bâtiment et construction de l'extension** : 3,2 millions d'euros
- **Coût d'investissement scénique** : estimé à 79 000 € (certains anciens équipements du Théâtre Jean Vilar d'If ont été transférés).
- **Le lieu comprend** : résidences d'artistes, salle de spectacle (Le Sablier), école de musique.
- **Dans le bâtiment rénové** : 1 hall d'accueil de 55m2, 2 bureaux, 1 buanderie, 2 sanitaires, 1 cuisine/salle de repas
- **Dans l'extension** : 1 sas de déchargement reliant 3 espaces communicants : 1 atelier de construction de 52m² doté de plans de travail fixes, et d'établis mobiles (bois, métal, couture…), 1 loge, 1 salle de spectacle avec un plateau d'environ 70m², un gradin rétractable de 126 places dont 2 places PMR
- **+ 2 espaces de stockage :** en RDC pour la technique, et en sous-sol pour le mobilier du festival.
- **Pas de chef d'atelier** : le directeur technique, le régisseur général et la coordinatrice générale du Sablier (permanents) sont responsables du bon fonctionnement du lieu de résidence.
- **Coût de fonctionnement** : Salaires pris en charge par le Sablier et fluides par la Ville de Dives-sur-Mer.
- **Résidences** : 9 résidences de 12 jours par an avec apport en coproduction, prise en charge transports, hébergement, repas + engagement de préachat. Selon les années : formation professionnelle, ateliers de pratiques amateurs et occasionnellement mise à dispo à une compagnie.
- **Le lieu accueille aussi** la saison culturelle de la ville et 2 concerts de l'école de musique.
- **Résonnances : un rendez-vous par mois pour découvrir une équipe artistique et son projet en cours de création et des projets d'action culturelle sur le territoire.**

L'ATELIER DE LA SCENE NATIONALE LE GRRRANIT DE BELFORT

Un atelier pour les marionnettistes dans un lieu de création-diffusion

- **Mission** : L'atelier de construction de décors et accessoires a été inauguré en 2022 par Le Pôle Résidences & Crréations ayant pour mission de faciliter et promouvoir la recherche et la création artistique des artistes associés et des compagnies soutenues.
- **Il permet la réalisation de** décors, d'accessoires et la construction de marionnettes.
- **Situation** : installé au rez-de-chaussée de La COOPÉRATIVE
- **Matériel** : tout l'outillage nécessaire rendant l'équipement accessible et pratique.
- **Équipements Métal** : marbre de soudage avec outillage spécifique (cale, équerres, serres joints…), meuleuse d'angle, pinces étaux, poste à souder avec cagoule et accessoires, scie à ruban descente auto, touret à bande, écran de soudage mobile, perceuse à colonne industrielle + accessoires
- **Équipements Bois** : Compresseur avec accessoires, aspirateur à bois, scies sauteuses, visseuse à chocs sans fil, ponceuses, défonceuses, scie circulaire plongeante, différents rails de guidage, aspirateur, rabot, scie à onglet radial, ponceuse à bande, fraiseuse zeta + accessoires, servantes 6 tiroirs (avec coffret clés, tournevis, jeux de clés divers, marteaux...), serres joint à pompe, niveaux à bulle, agrafeuse pneumatique avec accessoires, scie à panneaux verticale.
- **Mise à disposition** : Dans le cadre de résidences de création et de coproductions du GRRRANIT SN. Peut aussi être proposé à la location. Ensemble de l'espace et de l'outillage mis à disposition par convention. Consommables et la matière première nécessaires au projet à la charge des compagnies accueillies ou du loueur. Caution et assurance demandées.

LES ATELIERS DU THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE

Un atelier pour tous les arts adossé à un lieu de création – diffusion

Volonté et gestion de la Ville dans sa politique de soutien à la création artistique :

- **Composition** : 1 zone de stockage et montage (148m²) + 2 halles distinctes pour le pôle bois (141m²) et le pôle métal (134m²) + bloc sanitaire / vestiaire + espace bureau - réunion – foyer + atelier costume avec 2 espaces de confection (38 et 27 m²) + 1 espace foyer / presse à repasser (16m²) + 1 autre ensemble de pièces pour le stockage du fond de costumes
- **Dernier investissement** : Atelier Décor : 1 raboteuse pour 12 k€ en 2021, le reste des machines stationnaires sont anciennes mais entretenues et mises en conformité.
- **Matières et matériaux** : matières premières principales achetées / fournies par les compagnies, sur la base de devis. **Atelier Décor** : stock de quincaillerie et petites fournitures (2 à 3.5 k€/an), les gaz de soudage et l'outillage (entretien et achat) sont à la charge de la structure, comme pour l'Atelier Costume (1 à 2 k€ / an).
- **Plateau à proximité** : 3 théâtres avec accès pour résidences
- **Coût de fonctionnement Atelier Décors** : env 1600 € / jour
- **Coût de fonctionnement atelier Costume** : env 1300 € / jour
- **Équipe** : 2 permanent-es par atelier, dont 1 che-fe assurant la gestion et l'organisation quotidienne
- **Accès artistes** : Demandes d'accompagnements en ligne puis arbitrage
- **++** : 1 Relations aux publics et 1 Responsable d'unité

L'inscription de l'atelier sur son territoire doit rassembler un certain nombre d'élus et toucher un maximum de public. Il doit être en lien avec les particularités, activités, et l'attractivité du territoire pour être connecté avec la réalité des habitants. Chaque modèle économique est différent. Les charges varient proportionnellement aux tailles des lieux, les frais d'assurance en fonction d'une activité accueillant du public ou non. Le chauffage est la variable d'ajustement des coûts. Si le terrain n'est pas suffisamment favorable à la création d'un nouvel équipement, d'autres solutions peuvent être envisagées et permettrait de mutualiser certains coûts :

LE LIEU

- **S'associer avec un tiers lieu** déjà inscrit sur le territoire
- **Les anciennes fabriques** sont bien adaptées au travail d'atelier
- **Mutualiser des ateliers** d'autres secteurs d'activités déjà existants : artisanats, création scénographie, décors, travail du bois, etc.
- **Rénover un atelier dédié au spectacle vivant** et l'aménager pour la marionnette et.ou faire une extension
- **Intégrer un théâtre du secteur,** y adosser un atelier à proximité de la scène si possible

LE CONTENU

- **Négocier des partenariats avec de grandes enseignes nationales de bricolage**
- **Se rapprocher des recycleries**, ressourceries, outilleries collectives
- **Mutualiser le matériel entre équipes artistiques** d'un département

FICHE PRATIQUE POUR UN TIERS LIEU DE FABRIQUE

UN ATELIER RASSEMBLANT ARTISTES ET ARTISANS

Nathalie Dalmasso, Coordinatrice de projets artistiques et culturels indépendante**, mène actuellement une étude et porte le projet de création ou d'aménagement d'un tiers lieu existant sur la Ville de Marseille. Elle a gentiment accepté de nous partager ses recherches : **« Projet de tiers-lieu des arts de la marionnette : espace de fabrication partagé aux artistes et artisans du champ de la marionnette »

"LE LAB DES MARIONNETTES, FABRIQUER, EMPRUNTER, MANIPULER" (juin 2024)

"Atelier d'artistes, ateliers partagés, espace de co-working, lieu de recherche, lieu de résidence de création, tiers-lieux culturel... Il existe de multiples formes d'atelier et de multiples formes de partage et d'accueil."

Les points clés, valorisations et atouts :

- **Des ressources professionnelles** pour la fabrication et la recherche partagées
- **Echanges de savoir-faire**
- **Mutualisation** de ressources matérielles
- **Des artisans ou amateurs** dont les savoir-faire peuvent dialoguer avec l'artisanat du théâtre
- **Des résidences de création**, résidences longue durée, du co-working, ou des projets à la carte.
- **Possible élargissement à des offres de formation**, des parcours d'éducation artistique et culturelle, ou des parcours pédagogiques en lien avec des lieux culturels accueillant des spectacles de marionnettes

Budget prévisionnel de l'atelier :

- **84 000 € pour la première année** (sans scène de répétition et donc sans achat de matériel de théâtre)
- **Pour accueil public et exposition** : 70m² + Plateau de théâtre : 100m²
- **+ Achat de machines, matériaux**
- **+ Coût assurance**
- **+ Embauche chef.fe d'atelier** et personne en coordination de projet

ENTRETIEN AVEC

EMMELINE BEAUSSIER

Constructrice de marionnettes

Après une licence en Arts Plastiques, puis en Arts du Spectacle, sa rencontre avec la marionnette relie les deux disciplines à la recherche du mouvement.

1. *Quel a été le point de départ de votre pratique ?*

E.B. : En arts plastiques, je réalisais des sculptures anthropomorphes. Mais j'ai rapidement éprouvé le désir de modifier leurs attitudes, ce qui m'a amenée à concevoir des articulations. Mobiles, ces personnages offraient la possibilité d'explorer une infinité d'expressions, d'attitudes, de mouvements. Puis j'ai vite été confrontée au paradoxe d'exposer de façon figée des personnages articulés, je me suis alors tournée vers la photographie pour mettre en scène ces personnages en pleine action, comme pris sur le vif. Je voulais donner l'illusion qu'ils étaient mus par une intention propre. Cette démarche m'a permis d'explorer différents procédés de fabrication et matériaux et d'affirmer un geste esthétique et artistique. Néanmoins, elle ne répondait qu'en partie à un intérêt de plus en plus vif pour le mouvement et le vivant.

2. *Puis vous avez rencontré le théâtre de marionnette ?*

E.B. : Ma rencontre avec la cie Turak en 2004 m'a permis de trouver le point de rencontre entre ce qui m'anime : un endroit de fusion entre les arts plastiques et les arts du spectacle. Depuis dix ans, je co-dirige la cie Les Décintrés (en costume) avec Jean Pierre Hollebecq. Mais notre démarche artistique n'est pas nécessairement marionnettique. Nous nous inscrivons dans un "théâtre visuel". Les marionnettes peuvent y trouver leur place tout comme le texte ou la vidéo, mais ne sont pas un postulat. Quand il y en a, elles peuvent être simple objet manipulé ou personnage complexe. En parallèle, je construis des marionnettes pour d'autres compagnies aux esthétiques et attentes variées auxquelles je m'adapte. Il y a autant de rapports à la marionnette que de compagnies, de façons de construire que de constructeur·ices. Chaque commande représente un défi technique soumis à différents enjeux : manipulation, dimensions, matériaux, esthétique, budget, etc.

3. *Avec toujours cette recherche du mouvement juste ?*

E.B. : Prêter la vie, passe aussi par l'immobilité. C'est dans ce va et vient que naît une forme d'illusion de vie. Il ne suffit pas à la marionnette de bouger, il faut qu'elle ait l'air de penser, réfléchir et décider. Pour chacune, je cherche le mouvement juste qui permet la projection d'une pensée ou d'une intention. Si c'est un animal, je cherche le mouvement qui le caractérise. Chez un rongeur, ce sera une respiration rapide et des mouvements de tête vifs et précis. Paradoxalement, j'ai souvent trouvé ce mouvement juste avec des marionnettes assez simples, comme des marionnettes-sac. Plus on est suggestif dans la forme, plus on laisse au manipulateur la possibilité de faire appel à ses intuitions et au spectateur la liberté de compléter ce qu'il "manque".

Une marionnette très réaliste et complexe au niveau des articulations peut être plus difficile à manipuler de façon organique et intuitive. Tout dépend de ce qui est recherché. Parfois, une marionnette va avoir pour rôle principal de porter un texte. Dans ce cas, la qualité de mouvement n'est pas forcément une priorité.

4. *Parlez-nous de marionnettes qui vous ont mise au défi ?*

E.B. : Toutes ! Parfois de manière surprenante ! Pour n'en citer que trois, d'abord une limace, pour la Cie Arnica. Elle devait traverser des collines tirée par un fil invisible. Le principe de la limace étant de ne pas se décoller du sol, il fallait trouver la souplesse, le poids suffisant pour qu'elle épouse de tout son long la forme de chaque colline. Et puis trouver aussi le revêtement qui lui donne un aspect mou et mouillé. Ensuite, dix marionnettes réalistes d'un mètre qui devaient rentrer dans une valise pour la Cie Propos. Je ne voyais pas d'autre solution que de transformer dix poupées gonflables. Le défi étant de faire de belles marionnettes (je partais de très loin !) avec des systèmes d'articulation et des commandes de manipulation, sans percer la poupée. Enfin, pour un projet marionnette et sport extrême avec la Cie Camp de Base, j'ai travaillé en équipe sur la fabrication d'une marionnette qui devait effectuer différentes performances : escalade, skate board, surf, manipulée par des sportifs professionnels de chaque discipline. Là, j'étais confrontée à des éléments extérieurs particuliers : la marionnette devait s'accrocher sur la roche, garder son équilibre sur une planche qui prend de la vitesse ou "survivre" aux vagues de Biarritz, au poids de l'eau, au sel...

5. *Qu'apporte le fait de construire et travailler à plusieurs au sein d'un atelier ?*

E.B. : Il y a eu des projets où une marionnette de 80 cm concentrait les compétences de six personnes, entre le modelage, les mécanismes et articulations, le recouvrement, le costume, etc. Il arrive que je travaille uniquement sur les articulations ou la patine. C'est fantastique de partager ses compétences et de réfléchir à plusieurs quand on bute sur un problème. Bien sûr, il faut des moyens, et ce sont des projets avec un budget de production conséquent. Il y a encore un travail à faire pour la reconnaissance du temps de travail en recherche et construction. Chaque marionnette est unique, entre pièce d'art qui répond à une esthétique précise et artisanat qui obéit à des contraintes techniques. Il y a toujours un temps de recherche, de croquis, de prototype ou maquette qui passe quasiment systématiquement sous les radars. Puis il y a la question de l'espace. Pour les compagnies qui n'ont pas d'atelier équipé, un lieu comme le MeTT, qui offre un réel espace de construction attenant à un espace de répétition est un formidable outil de travail, qu'on aimerait croiser plus souvent !

ENTRETIEN AVEC

CHARLY FRÉNÉA

Régisseur general, constructeur, manipulateur

"J'ai répondu à une annonce ANPE : le Turak cherchait un bricoleur !"

Après un baccalauréat technique, il suit une école de maintenance industrielle. Aussi passionné de théâtre d'impro et visuel, c'est sa rencontre avec le Turak qui va lui permettre de tout relier…

1. *On vous appelle le "Géo Trouvetou" de la marionnette, pourquoi ? :*

C.F. : Peut-être parce que je suis avant tout un bricoleur, et c'est justement ce que cherchait le Turak Théâtre lorsque j'ai vu leur annonce à l'ANPE. Ma formation est d'abord technique, mais en dehors de l'univers du spectacle. Mes études en maintenance industrielle m'ont apporté des notions de mécanique, d'électricité et d'automatisme, mais la rigueur des procédés m'ennuyait. J'aime le processus de création, partir des idées ou des croquis de Michel et essayer de trouver la manière de réaliser techniquement l'effet souhaité. Cela implique de travailler directement avec la matière, sans faire de plan. Comme pour les deux personnages de clients de la taverne dans ***"Une Carmen en Turakie"***, dont l'un avait la langue qui se déroulait quand il ouvrait la bouche et l'autre qui avait les yeux qui sortaient de leurs orbites, à la façon Tex Avery. On prend la matière nécessaire, puis on bidouille et on cherche l'astuce, instinctivement. Souvent les effets les plus compliqués sont finalement les plus simples à réaliser : par exemple l'armoire dont les cinq pans tombaient lorsqu'on soulevait le toit dans ***"Intimaë"***. Après avoir essayé des vérins, des ressorts, des contrepoids et d'autres solutions pour amortir la chute, nous avons simplement placé des coussins au sol.

2. *Petit déjà vous répariez des objets avec les moyens du bord ?*

C.F. : Oui, c'était un jeu de chercher comment conserver la fonction de l'objet en trouvant un objet de substitution autour de moi. Il y a un mélange de joie et de fierté lorsqu'on déniche la pièce qui n'est pas exactement la bonne mais qui fera quand même l'affaire. Enfant, on s'autorise à ne pas faire dans les règles de l'art, on craint moins le jugement si le résultat n'est pas présentable. Au Turak, on cherche cette poésie du bricolage, de l'économie, cette sorte de naïveté dans le bon sens du terme. Il faut évidemment avoir des notions de technique pour que ce soit fiable et solide, mais aussi être ouvert aux "solutions alternatives", au détournement. Nous cherchons le moyen de surprendre et de rendre complice les spectateurs en assumant et en montrant la simplicité de l'astuce. J'ai eu la chance de visiter l'atelier d'Alain Duverne, qui concevait et fabriquait les marionnettes des Guignols de l'info. L'aspect technique permettant les mouvements de la bouche et des yeux était fascinant, mais tout était dissimulé. Je trouve qu'il est plus ludique et poétique de partager ça.

3. *C'est le côté ludique de la marionnette qui vous inspire ?*

C.F. : Oui, c'est magique : des objets inanimés prennent soudain vie. Et cela l'est d'autant plus en découvrant en direct comment se font la manipulation, les bruitages ou les effets spéciaux. C'est ce qui me plaît et m'intéresse avec le Turak Théâtre et la marionnette en général : la monstration du hors cadre, du hors champ, de la fabrique des effets spéciaux. Cela laisse une grande place à l'imaginaire. Par exemple, dans ***"À notre insu"***, une enquête policière, un même moment était joué quatre fois, de quatre points de vue différents. On pouvait s'amuser à se souvenir de ce qu'il se passait de l'autre point de vue et à essayer de comprendre la globalité de l'action. Ça me fait aussi penser au spectacle ***"Roman photo"*** du Royal de Luxe (version reprise par la compagnie chilienne Gran Reyneta) dans lequel un cadre représente l'objectif du photographe mais où toute la fabrication de l'image est visible. Tout ce qui était mis en œuvre autour était aussi important que ce qui se passait dans le cadre, comme entre le manipulateur à vue et la marionnette.

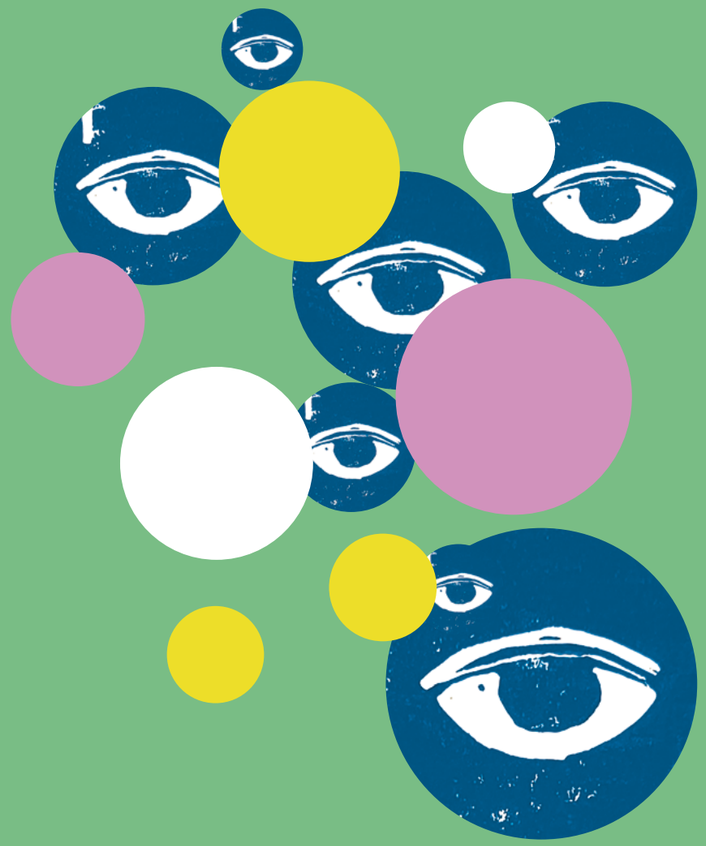
4. *Vous êtes aussi manipulateur, qu'est ce qui vous attire là-dedans ?*

C.F. : Adolescent, nous faisions beaucoup d'improvisations avec la troupe de théâtre amateur dans laquelle je jouais. En arrivant au Turak, où l'écriture des spectacles part toujours du plateau et des improvisations, j'ai retrouvé ce plaisir là. Nous utilisons des "objets marionnettiques" qui n'ont pas de technique particulière. En fonction des choix techniques lors de la fabrication, de la manière de s'en emparer, mais aussi du.de la manipulateur.rice, l'image ne racontera pas la même chose ou ne dira pas la même chose d'un personnage. Cette rencontre donnera à la marionnette un caractère et lui suggérera une histoire, que chaque spectateur. rice pourra se raconter. Par exemple, dans "***La petite fabrique de pingouins"***, il y avait deux personnages qui étaient manipulés par trois comédien·ne·s et qu'on appelait "les jumeaux". Une comédienne prêtait un bras à chacun et liait par conséquent les deux personnages. Cela dit quelque chose de la gémellité, de cette connexion particulière. Et en même temps on ne dit pas : ils sont jumeaux. Chaque spectateur peut se raconter leur rapport, leur lien.

5. *À quoi ressemble l'atelier du Turak ?*

C.F. : Nous avons un stock de milliers d'objets du quotidien et de matériaux glanés dans des ressourceries ou des vides-greniers, ou même parfois récupérés dans la rue. Tous ces objets ont déjà eu au moins une vie, et nous leur en donnons une nouvelle. Nous réutilisons aussi régulièrement des accessoires ou des morceaux de spectacles : c'est du circuit court. Ces objets usés et patinés sont forcément sources d'inspiration pour raconter l'indicible, et leur fragilité est à la fois une contrainte et un atout. La compagnie a deux ateliers à proprement parler, et deux stocks d'objets, rangés dans des cagettes, des boîtes à chaussures et des étagères. Même si tout est annoté, l'inventaire est dans nos têtes, dans nos mémoires, chacun sait ce qu'il a et où c'est rangé.

REPÈRES / LA DIFFUSION



La diffusion de spectacles est la phase de présentation aux publics. Un lieu de diffusion est un endroit qui programme des spectacles. Aussi, dans le jargon, la diffusion est entendue comme le fait de prospecter pour vendre un spectacle : à une structure de diffusion !

LES ÉQUIPES ARTISTIQUES EN DIFFUSION, TOUTES STRUCTURES CONFONDUES ET À L'ÉCHELLE NATIONALE

En 2019, pour 28 équipes, on dénombre au total
1202* REPRÉSENTATIONS.
**Dont 140 pour une équipe artistique qui modifie grandement le chiffre total.*

En 2023, pour 37 équipes, on dénombre au total
1172 REPRÉSENTATIONS.

Si on isole cette compagnie on arrive à une moyenne de 37 représentations par compagnie en 2019, contre 31 en 2023.

Nous nous réjouissons que le nombre de représentations soit relativement stable entre 2019 et 2023, malgré le Covid (les aides de l'État ont aussi permis le report et/ou maintien de certaines dates) et l'inflation.

Ceci dit, les moyennes par équipe artistique, nous permettent de dégager une tendance, mais restent insatisfaisantes et ne reflètent pas la réalité de la plupart des compagnies, pour qui le nombre de représentations est bien en deçà.

LIEUX DE REPÉRAGE EN AURA DES ARTS DE LA MARIONNETTE POUR LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES (PAR ORDRE DÉCROISSANT)

- **Les réseaux généralistes nationaux** apparaissent majoritairement. Le Festival d'Avignon ressort fortement. Suivi de Chalon dans la rue, les Scènes nationales, les CDN, le Maillon.

- **Les réseaux généralistes régionaux** correspondants aux théâtres de la région lyonnaise ou Auvergne Rhône-Alpes. Sont cités le suivi de compagnies régionales ou encore le Groupe des 20.

- **Les réseaux spécialisés marionnette et arts associés**, comme le festival de Mirpoix, le TJP sous l'ancienne direction, le Festival de Charleville Mézières, le festival Orbis Pictus, la Scène nationale de Bourg-en-Bresse ou encore le Théâtre de Laval.

- **Le réseau jeune public** avec le festival Momix, Très Tôt Théâtre à Quimper, le Collectif jeunesse 01 ou encore le Grand Bornand. La marionnette et ses arts associés sont souvent présents dans les spectacles pour le jeune public. Les temps forts qui lui sont dédiés, font partie des lieux de repérages.

- **3 structures programment des spectacles grâce au bouche à oreille ou par recommandations.**

À NOTER

Le Festival Mondial dédié de Charleville-Mézières n'est cité que 2 fois, quand le Festival d'Avignon l'est 12 fois. Quels types de spectacles et d'adresses aux publics sont repérés à Avignon ? ***Constat inquiétant : les lieux dédiés ne sont pas cités pour le repérage****, les lieux pluridisciplinaires repérant majoritairement la marionnette dans d'autres lieux pluridisciplinaires, quand on sait qu'elles en programment très peu. Cela entretien le cercle vicieux : si les spectacles ne sont pas vus, ils ne sont pas programmés !*

Le Festival d'Avignon n'est pas le meilleur endroit pour voir de la marionnette et associés. *On en trouve au Totem, à Présence Pasteur, à La petite caserne, la Manufacture, le 11 ou encore le Train bleu, mais trop rarement dans le IN. On peut y voir notamment des équipes artistiques d'AURA conventionnées. Mais les autres ? Les émergentes ? Les "grands plateaux" ?*

Il manque un Festival ou Temps Fort de marionnette en région qui soit emblématique ! *Pouvons-nous nous inspirer d'évènements "durables" tels que le Festival de Dives sur mer, porté par le Sablier à Ifs ou encore le Festival Mima de Mirepoix ? Un festival doit avoir le temps de s'installer pour devenir partie intégrante du projet de lieu et reposer sur son modèle économique. Nous devons inventer des outils en direction des lieux, des formations, focus, journées professionnelles, pour contribuer à l'émulation et l'ancrage du Temps fort.*

POUR LES LIEUX ET ÉVÈNEMENTS DÉDIÉS

25% des structures programmatrices **repèrent les spectacles de marionnette et arts associés en région**, **lors de la "Route des 20"ou dans des équipements de la région** (sans précision). Majoritairement, les programmateur·ice·s doivent sortir d'AURA pour aller voir de la marionnette. La Scène nationale de Bourg-en-Bresse fait partie du réseau **"Latitude Marionnette"**réseau de structures de production et de diffusion artistique pour les arts de la marionnette, dont sont membres 24 théâtres.

Il faut davantage inciter les programmateur·ice·s et les directions de lieux à rejoindre les réseaux professionnels de la marionnette. La représentation des programmateurs AURA est très insuffisante au sein du réseau Latitude Marionnette par exemple (1 seul lieu issu d'AURA sur 24 théâtres au total).

LIEUX DE REPRÉSENTATION EN AURA DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

En interrogeant les artistes, sur l'année 2019, c'est plus de 130 structures de diffusion de la région qui ont été citées par 23 équipes artistiques et sur 2023, c'est 101, pour 22 équipes, dont certaines plusieurs fois : Scène nationale de Bourg-en-Bresse, Coloc de la Culture - Cournon d'Auvergne, BatYsse à Pélussin, MAM Gadgne, Espace 600, Festival du Cendre Juste pour deux mains, Festival les Bravos de la nuit à Pélussin, Train Théâtre de Portes les Valence (ancienne direction), TNP, la 2deuche. Nous les retrouvons parmi les structures pluridisciplinaires qui soutiennent officiellement la marionnette. Et d'autres, citées également plusieurs fois comme Le Théâtre les Aires de Die, ou le Théâtre des Clochards célestes.

Même si l'on déplore le manque d'un lieu spécifique de diffusion permanente en région (type Théâtre de la Marionnette à Paris - Mouffetard), et sans toutefois contraindre les lieux avec un label, il nous faut mener une structuration à tous les échelons, en partant des lieux émergents. Comment structure-t-on une filière ? Il y a des contrats de filière à inventer, passant par tous types de lieux avec une structuration à plusieurs étages. Il n'existe plus de conventionnement "marionnette" pour les Scènes conventionnées d'Intérêt national (SCIN), mais on pourrait opérer des mutations vers des scènes "art et création marionnette" qui deviendraient des pôles de références.

À NOTER

Les lieux de diffusion de la marionnette et associés en AURA existent. Les lieux de diffusion de la marionnette et associés existent en AURA, malgré une baisse de 30% de lieux cités entre 2019 et 2023. Ces résultats sont à relativiser car d'une saison à l'autre, les chiffres peuvent bouger et d'autres réponses aux questionnaires laissent apparaître une certaine stabilité. Mais la programmation de marionnette et associés est faible et ne permet pas aux diffuseurs de voir plusieurs propositions sur un temps donné.

ZOOM SUR...

LE FESTIVAL DE PONT DE CLAIX*

En 2019 et 2023, le Festival "Les P'tits Géants"à Pont-de-Claix c'est pendant les vacances de la Toussaint :

- *13 représentations sur 1 semaine*
- *4 spectacles jeune public : moins de 2 ans, 3 ans, 5 ans, à partir de 6 ans*
- *1 spectacle Tout public - adultes*
- *1 spectacle en scolaire et famille*
- *Dont : 1 spectacle de marionnette traditionnelle et 1 spectacle à la frontière des arts associés*
- *1 exposition*
- *des actions de médiation pour les scolaires, parents-enfants, et centres sociaux*
- *Plus de 1000 spectateurs et un taux de remplissage entre 85 et 100%*

Budget : 35 000 € (dont coûts de cessions / Les décintrés / actions culturelles / frais d'accueil / intermittents / sécurité +/ communication) + la masse salariale (5 agents)

En 2018, Laura Lantez, aujourd'hui Directrice des Affaires Culturelles en hérite : "Ce festival fait rayonner la ville durant les petites vacances scolaires en direction des jeunes publics et des familles. J'ai fait le choix de le renforcer car cette discipline est peu présente dans la métropole grenobloise".

Elle collabore pour la programmation avec la Cie Les Décintrés (en costume) : "La co-direction artistique permet d'ouvrir l'offre à d'autres sensibilités en ayant une diversité de propositions, une réflexion partagée, développant l'action culturelle et l'ancrage territorial pour dessiner un événement "sur-mesure" à la ville, grâce à un regard neuf sur le territoire et ses habitants. Cela donne beaucoup de sens au projet".

Quels sont les arguments en faveur de ce modèle ? "Ce travail complice est l'occasion de réinterroger mon rapport à la programmation et au théâtre en général ; une façon de rester active et éveillée sur mon métier. Et c'est extrêmement motivant pour les équipes aussi".

D'autres partenariats sont étudiés comme avec La Rampe - La Ponatière à Échirolles ou encore le Festival "Juste pour deux mains" du Cendre, par soucis d'éco-responsabilité et de mutualisation.

Et pour la compagnie ? Le repérage des spectacles se fait au Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières, à Avignon, en région lyonnaise et lors des tournées. Cela leur a permis notamment de découvrir les différentes adresses aux publics jeunes et leurs particularités d'écriture, pour créer ***"Sur les pas d'Oodaacq"*** leur premier spectacle jeune public.

Budget : *3 500 € par an : Frais d'ingénierie (repérage et coordination) / Montage et coût des matériaux de l'exposition / Présence durant le festival*

LES SPECTACLES ÉTRANGERS : À QUELLES ESTHÉTIQUES ONT ACCÈS LES SPECTATEUR·ICE·S ET PROGRAMMATEUR·ICE·S D'AURA ?

70% **des répondants pluridisciplinaires n'ont pas accueilli de spectacles provenant de l'étranger en 2019 ou 2023.**

30% **des répondants pluridisciplinaires ont accueilli des spectacles en provenance de** : Suisse, Québec / États-Unis / Norvège, Espagne et Belgique / Italie, Espagne / Belgique / Chili / Belgique / Belgique, Suisse / Italie.

LA PART DE STRUCTURES PROGRAMMATRICES DE SPECTACLES ÉTRANGERS EST FAIBLE

Les spectacles et équipes artistiques étranger·ère·s accueilli·e·s viennent majoritairement de la proche Europe. On déplore l'absence de spectacles en provenance de continents où la création marionnettique est foisonnante (Afrique, Amérique du Sud et du Nord, Asie) alors que d'après les répondants, l'éco-responsabilité et les frais d'approche ne sont pas un obstacle.

QUI ACCUEILLE DES SPECTACLES ÉTRANGERS ?

AUCUNE STRUCTURE DE LA FAMILLE 1*
40% DES STRUCTURES DE LA FAMILLE 2**
28% DES STRUCTURES DE LA FAMILLE 3***
14% DES STRUCTURES DE LA FAMILLE 4****

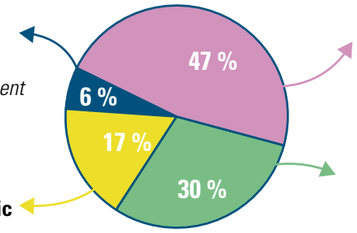
- Les structures intermédiaires, de taille moyenne, accueillent plus de spectacles en provenance de l'étranger que les plus petites ou les plus importantes.
- Dans 70% des programmations interrogées, on ne trouve pas de spectacles venant de l'étranger. Le peu d'intérêt pour la marionnette en général (et vue en France) entraine un intérêt moindre pour la marionnette étrangère. Certaines esthétiques ou disciplines ne sont pas montrées aux publics et aux programmateur·ice·s de la région. Tout un pan de la marionnette internationale ne franchit pas nos frontières, ne forme pas nos regards et ne permet pas l'émulation et la vitalité dont un art a besoin pour se renouveler, tandis que l'histoire de la marionnette est faite de voyages, mutations et influences.

* *Budget de 100 000 à 500 000 €*
** *Budget de 500 000 à 1 000 000 €*
*** *Budget de 1 000 000 à 2 000 000 €*
**** *Plus de 2 000 000 € de budget*

POUR LES PUBLICS

Structures pluridisciplinaires programmant de la marionnette et associés pour le **public adulte**
Dont 4 % appartiennent à la 4e famille et programment plus de 40% de marionnette

Structures pluridisciplinaires programmant de la marionnette et associés pour le **tout public**



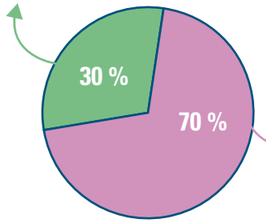
Structures pluridisciplinaires programmant de la marionnette et associés pour le **jeune public**

Pas de dominante particulière en terme d'adresse public

LA MARIONNETTE POUR ADULTES

CHEZ LES LIEUX DE DIFFUSION

Estiment ne pas éprouver de frein à la programmation de marionnette pour adulte. Mais ces chiffres ne reflètent pas la lecture des plaquettes de saison !



Lieux pluridisciplinaires freinant à programmer de la marionnette pour adultes.

En voici les raisons :

- La coloration jeune public de la structure
- Les adultes ne se sentent pas concernés
- Difficulté de fréquentation car association marionnette = jeune public
- Se pose la question du rapport scène-salle = jauge
- 2 structures estiment ne pas avoir les compétences nécessaires

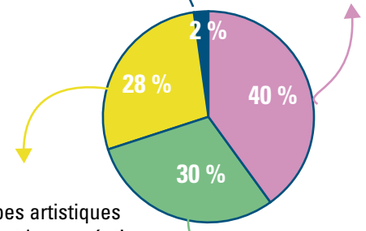
À NOTER

Les plus petites structures programment plus facilement de la marionnette pour le jeune public, tandis que les structures les plus importantes en termes économiques, s'adressent au tout public. Le public adulte est majoritairement laissé pour compte.

CHEZ LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Équipes artistiques dédiant leurs créations **au public adulte**

équipes artistiques dédiant leurs créations au **tout public**



Équipes artistiques dédiant leurs créations **en fonction du projet artistique**

Équipes artistiques dédiant leurs créations au **jeune public**

Attention aux conclusions hâtives des chiffres bruts : ces catégories de publics reposent sur une interprétation et une auto-désignation de la part des répondants. Une majorité d'artistes considère que leurs spectacles sont pour tous, même s'ils sont plus favorablement dédiés au jeune public, avec une double lecture pour les adultes accompagnants. Si l'on part du principe que celleux qui ont répondu "jeune public" font du jeune, voire très jeune public, que celleux qui ont répondu "tout public" font des spectacles à voir en famille, qu'en est-il de la catégorie "adultes" et concernant les adolescents ?

Ces réponses, mises en corrélation avec celles des lieux pluridisciplinaires font toutefois le même constat : la difficulté d'amener les publics vers la marionnette adulte - l'une des missions des lieux de diffusion - et la frilosité, voire l'autocensure, pour les artistes à créer pour le public adulte (ou ado-adulte).

À NOTER

À l'analyse de ces chiffres, nous avons senti un endroit de questionnement quant aux définitions des publics, sans parvenir à une conclusion extrêmement claire. Les frontières des catégories de publics sont encore floues, même d'un point de vue artistique. Malgré tout, il y a 50 ans de cela, on trouvait beaucoup plus de créations marionnettiques pour le jeune public alors qu'on observe aujourd'hui, plus de spectacles dédiés aux ado-adultes…

LES ACTIONS DE MÉDIATION

La médiation culturelle consiste en l'invention de formats et outils pédagogiques et la transmission d'une expérience de pratique et de découverte autour d'une forme artistique dédiée à un ou des publics. La médiation artistique est la transmission d'une expérimentation autour d'une œuvre ciblée, parfois en cours de création (atelier de manipulation, de fabrication, etc). La médiation est le raccourci pour parler de tous les projets oeuvrant à la mise en lien de publics avec des œuvres.

CHEZ LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES

Entre 2019 et 2023, on note une progression de lieux pluridisciplinaires proposant aux publics des actions de médiation lors du soutien d'équipes artistiques de marionnette et associés, que ce soit en coproduction, pré-achat ou résidence :

LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES RÉPONDANTS : 2/28 EN 2019 ET 8/28 EN 2023

À NOTER

Une augmentation conséquente et réjouissante de 400% d'actions de médiation en 4 ans dans les lieux de diffusion pluridisciplinaires. À nuancer en se souvenant du contexte après Covid de 2023, où les lieux de diffusion étaient en reconquête de public, par le biais notamment de processus de médiation.

Cette augmentation est aussi accompagnée de l'augmentation des moyens de production.

44% DES STRUCTURES appartenant à la 4e famille organisent des résidences incluant coproduction et médiation.

CHEZ LES LIEUX ET ÉVÈNEMENTS DÉDIÉS

100% DES LIEUX DÉDIÉS proposent à leurs publics des actions de médiation autour des arts de la marionnette et associés, allant de la pratique artistique sous forme de découverte - initiation, aux ateliers en lien avec le spectacle pour accompagner la diffusion.

À NOTER

Tous les lieux dédiés s'engagent à faire découvrir ces arts et participer à rompre les préjugés ou nourrir les créations en cours. Et, tous les "types" de publics sont représentés même si la majorité des actions de médiation visent le jeune public ou le binôme parent-enfant.

ZOOM SUR...

LE MAM-GADAGNE - L'ACTION CULTURELLE ET ARTISTIQUE

En complément du parcours permanent et d'une programmation de spectacles, le MAM propose une offre de médiation forte et diversifiée : des visites commentées, des ateliers de manipulation et de pratiques artistiques. Ces activités - formation des médiateurs, conception des contenus, utilisation de marionnettes créées par des professionnels - peuvent être co-conçues avec des artistes.

EN 2024 :

- **5000 enfants de la maternelle au lycée** (visites et ateliers)
- **250 enfants dans les structures de la petite enfance** avec un module de découverte des arts de la marionnette.
- **Des actions de territoire** pour toucher les publics les plus éloignés de l'offre culturelle :
  - _ Projet dans le quartier Mermoz (8e arrondissement de Lyon) en direction des habitants et de la petite enfance dans le cadre de la charte de coopération culturelle de la Ville de Lyon.
  - _ Projet avec des femmes migrantes accueillies en Tiny house à Villeurbanne et à Oullins.
- **Des formations régulières en direction des professionnels** (enseignants, personnels de la petite enfance et des centres de loisirs) et accompagnement dans leurs projets : sur le théâtre d'ombres en partenariat avec le TNP de Villeurbanne à destination d'enseignants du 1er degré.
- **Des relations partenariales avec les théâtres du territoire** pour s'inscrire dans le paysage du spectacle vivant (Le Polaris de Corbas, le TNP de Villeurbanne, le Ciel à Lyon) : actions de médiation en lien avec la programmation d'un spectacle, rencontres avec des artistes, programmation conjointe, accueil de spectacles à Gadagne.

ZOOM SUR...

LE THÉÂTRE LE GUIGNOL DE LYON - CIE M.A

UN THÉÂTRE AU PUBLIC INTERGÉNÉRATIONNEL

- **Un lieu emblématique de la Ville de Lyon**
- **Un théâtre dédié à Guignol depuis 1966** dans la cave du Palais Bondy !
- **Une collection de 260 marionnettes à gaine** traditionnelles lyonnaises
- **Une équipe artistique en convention avec la Ville** pour la gestion du théâtre depuis 2017
- **Des créations contemporaines autour de la figure de Guignol**, représentant 99% de la programmation
- **Par production** : 5 artistes intermittents (3 marionnettistes, 1 musicien, 1 metteure en scène) + des intermittents techniques (régisseuse, costumière, plasticienne, régisseurs techniques) + 1 technique administration de production
- **Pour le fonctionnement du théâtre** : 1 administratrice de production (cadre), 1 assistante administrative, 1 metteuse en scène (cadre), 1 régisseuse générale (cadre), 1 ou 2 services civiques
- **4 productions tout public minimum par an**
- **130 levers de rideaux par saison pour les spectacles Tout Public**
- **Sur la dernière production *"Sorcilège"* en février 2023** : 30 représentations, soit 1890 spectateurs en famille et 5 représentations scolaires, soit 473 spectateurs
- **1 à 3 levers de rideau par saison pour les soirées adultes** (satire sociale et politique) pour environ 130 spectateurs par soirée
- **1400 visiteurs chaque année pour les Journées du Patrimoine**
- **3 générations** qui se mélangent !

ZOOM SUR...

LE MUSÉE THÉÂTRE GUIGNOL DE BRINDAS*

En 2023, afin de dynamiser la vie artistique du Musée Théâtre Guignol de Brindas (69) et ses relations aux publics, la Communauté de communes des Vallons du Lyonnais associe la compagnie Broder l'infini (Angèle Gilliard) aux temps de création artistique, de médiation et de convivialité, sur la durée de sa saison.

L'enveloppe allouée est de 25 000 € pour :

- Des **temps de création artistique** sous forme de résidences
- Des **temps de médiation** valorisant les arts de la marionnette à destination du public adulte
- **Faire davantage connaître le MTG et sa programmation** sur le territoire de la CCVL en tissant des liens avec les structures et habitants
- **Valoriser les collections** du musée
- **Renforcer les liens entre musée et théâtre**, entre patrimoine et création contemporaine

Le projet *Portraits croisés* posait la question de la transmission familiale. Tout au long de l'année, les habitants du territoire ont participé à la création : interviews, don d'objets, partage de souvenirs. Les récits collectés ont été mis en scène par la compagnie associée, permettant aux habitants de voir leurs histoires prendre vie au cœur de saynètes mêlant théâtre d'objet, marionnettes à gaine, objets collectés, et collection du musée.

Le projet en chiffres :

- **4 semaines de résidence** au Musée Théâtre Guignol
- **27h30 de médiation** dont 6h30 hors les murs
- **11 ateliers "découverte" du théâtre d'objet**
- **16 interviews**, soit 17 personnes ayant témoigné.
- **20 structures du territoire rencontrées**, dont 11 partie-prenantes dans le projet
- **2 apéros de fin de résidence**
- **3 avant-scènes** autour des spectacles de la programmation
- **1 restitution** de fin de projet
- **Plus de 300 personnes touchées**

ENTRETIEN AVEC

MARION LEMAIGNAN

Professeure relais "marionnette" pour le mam

Professeure d'histoire-géographie au collège Jules Ferry de Roanne, elle assure la mission de professeure-relais depuis 2018 pour le Musée des Arts de la Marionnette - Gadagne.

1. *En quoi consiste la mission de professeur·e relais ?*

M. L. : Le rôle du·de la professeur·e-relais est de faire le lien entre une structure culturelle (musée, théâtre, archives, milieux scientifiques…) et le milieu scolaire. Concrètement il·elle travaille en partenariat avec la structure et les enseignant·e·s pour faciliter la mise en œuvre de projets artistiques et développer l'enseignement culturel. Cette pédagogie s'appuie sur trois piliers : rencontrer des œuvres et des artistes, faire expérimenter des pratiques artistiques, acquérir des connaissances. Les professeur·e·s-relais sont recruté·e·s par la DAAC (La Délégation Académique à l'éducation Artistique et à l'Action Culturelle) sur une mission d'un an renouvelable qui donne lieu à une indemnité, correspondant à un équivalent de deux heures de travail hebdomadaire. Il n'y a pas de formation spécifique, en revanche c'est dans ce cadre que j'ai participé aux stages du PREAC (Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle) de l'Institut International des Arts de la marionnette de Charleville-Mézières en 2018-2019.

2. *Comment s'articule votre collaboration avec le MAM ?*

M. L. : Je travaille avec la chargée des publics scolaires. Nous menons un travail de réflexion conjoint sur les expositions, les ateliers ou les jeux qui sont proposés aux classes. Je co-anime également des visites destinées aux enseignant·e·s ; je leur propose des pistes de réflexion sur la façon dont les expositions peuvent être exploitées en classe, notamment dans une perspective interdisciplinaire. Je contribue aussi aux dossiers pédagogiques qui accompagnent les expositions. Il s'agit de proposer des grilles de lecture, des corpus et des pistes de réflexion qui permettent aux enseignant·e·s d'approfondir avec leurs élèves les propositions du musée. Enfin, j'ai été amenée à organiser des formations à destination des professeur·e·s du secondaire, notamment autour des apports pédagogiques de la marionnette. L'objectif était de leur faire découvrir les bénéfices de cette pratique en les mettant eux·elles-mêmes en situation d'expérimentation et de leur proposer des pistes d'utilisation à mettre en œuvre en classe. Cela a également favorisé les échanges de pratiques entre enseignant·e·s.

3. *Qu'avez-vous mis en place de significatif au sein de votre établissement ?*

M. L. : J'ai animé durant deux ans un atelier de pratique artistique. J'étais dans un collège en Éducation Prioritaire et l'objectif était de mobiliser cet art pour travailler l'expression des émotions, la relation à l'autre et la confiance en soi. L'un des projets par exemple, intitulé "Avatar : images manipulées" avait pour but d'amener les élèves à travailler sur le rapport à leur propre image sur internet en créant une marionnette qui représentait leur double numérique. Il s'agissait de les inviter à réfléchir sur ce qu'ils·elles donnent à voir et racontent d'eux·elles-mêmes en mettant en scène et manipulant au sens propre et figuré cette image d'eux·elles-mêmes. L'atelier rassemblait une quinzaine d'élèves volontaires de la 6e à la 3e, hors temps scolaire, deux fois par semaine. À cela se sont ajoutées cinq après-midi d'intervention de la compagnie l'Ateuchus. J'animais les ateliers autour de la découverte de la marionnette en général, des jeux de manipulation ainsi que des sorties au théâtre, tandis que les artistes accompagnaient les élèves sur la création des marionnettes et le travail d'animation. Ils ont également réalisé un film. J'ai le souvenir de moments très poétiques quand par exemple les élèves devaient se faire passer de main en main une marionnette en la faisant exister le plus possible par l'attention qu'ils lui accordaient. À cette occasion, un élève s'est exclamé qu'il avait envie de la "taper et de la casser". Après discussion, il a pu verbaliser qu'il en avait peur. Cela a engagé un travail très fécond sur l'expression des émotions et la gestion de la violence.

4. *Dans le lien professeur·e - artiste, quelle recette pour une collaboration réussie ?*

M. L. : Le travail avec des artistes est extrêmement profitable pour les élèves comme pour l'enseignant·e. Il nécessite toutefois d'être réellement balisé et implique un important travail en amont. En effet, les deux parties n'ont pas forcément les mêmes attentes ni la même vision des élèves. Il faut expliciter les attentes et les objectifs : quelles formes de restitution ? Quelle exigence quant au degré d'aboutissement ? L'objectif est-il de réaliser un spectacle ou de travailler la relation élève-marionnette ? Ces questions reflètent des démarches très différentes qui nécessitent d'être pensées et réfléchies conjointement. L'enseignant·e se fait également médiateur·ice entre les élèves et les intervenant·e·s : les apports doivent être accessibles en termes de complexité, il faut composer entre le temps nécessaire à la maturation et l'impatience ou la difficulté à maintenir la motivation des élèves sur la durée.

5. *D'où vous vient cette passion pour la marionnette ?*

M. L. : Depuis très longtemps je suis fascinée par les arts de la marionnette et l'émotion qu'elle transmet. Cela tient principalement à deux aspects : d'une part, c'est l'attention portée à l'objet qui lui donne vie. Les arts de la marionnette animent - au sens propre! - l'objet inerte grâce à la qualité du regard porté dessus. C'est très émouvant de réaliser combien le marionnettiste, bien que visible, peut en venir à s'effacer pour faire pleinement exister la marionnette grâce à la qualité de la relation qu'il tisse avec elle. D'autre part, il y a quelque chose de métaphysique : le marionnettiste est capable d'insuffler une illusion de vie dans un objet pour en faire un vecteur d'émotions universelles.

ENTRETIEN AVEC

CHRISTIANE

Spectatrice de marionnettes

Spectatrice assidue de tous les spectacles de marionnette de la Scène nationale de Bourg-en-Bresse, elle s'est forgé un regard critique au fil des saisons. Ici, elle a souhaité nous parler d'abord d'émotions…

1. *Qu'est-ce que la marionnette pour vous ?*

À bâtons rompus - comme Guignol frappant Gnafron - c'est le fil d'Ariane, imaginé dans sa conception d'objet inanimé. Le marionnettiste lui prête un texte qui lui donne vie, l'anime. Mais dès lors que la marionnette prend le texte, elle s'arroge le pouvoir. Alors le spectateur entend avec ses yeux l'indicible entre elle et lui, laissant l'émotion faire le vrai travail. C'est aussi l'enfant que j'ai été. Éduquée pour ce que l'on voulait que je sois et non avec ce que j'étais. La marionnette c'est l'outil qu'on m'a volé qui m'est restitué. Pouvoir se dire, parler sans honte, sans peur ni timidité. Comme si on disait à la marionnette "vas-y, dis-le. Fais-le ! Mais surtout ne dis pas que c'est moi qui te l'ai demandé". La marionnette, j'en prends plein la gueule ! Elle me dévêt le corps, me déshabille l'âme et m'envoile de ses oripeaux pour me dire "Sois-toi, en moi. C'est toi qui manipules, là, dans l'ombre". En réalité la marionnette, c'est un jeu à trois. La trinité, mais pas sainte : le Père - le marionnettiste - le Fils, l'enfant - le spectateur - puis l'Esprit qui, à défaut d'être Saint, est sauf, donc vraiment sain. La marionnette te scrute et t'invite à traduire ce que tu ressens, dans une langue que tu choisis - à condition que ce soit la tienne - tue si souvent et que toi seul(e) connais. La marionnette, c'est un castelet-iceberg. Ses personnages s'appuient sur la partie immergée de l'être pour crier ce que son immensité, engloutie, ne peut plus dire, fondue qu'elle est dans l'océan du commun.

2. *Qu'est-ce qu'elle provoque en vous ?*

Avec la marionnette, je trouve ce dont j'ai besoin. Qu'on m'emmène à ma rencontre, dans la nuit épaisse de moi jusqu'à l'impudeur autopsiée, dans ces contrées où l'inconscient s'ourdit et où la réflexion, le raisonnement/résonnement, ne peuvent, ou ne veulent aller, sans accompagnement. C'est fort une marionnette, ça peut cogner, déranger beaucoup, nous fouiller, dérober nos acquis. Tellement bavarde, en faisant semblant de transmettre le texte qu'on lui prête, elle vous oblige à en faire un qui est vôtre. Elle a été pour moi un fait d'armes. Elle m'a aidée à me comprendre, m'a même permis des changements et audaces profonds, comme dire "non", quand j'allais dire "oui" en me trahissant. La marionnette m'a dit "gueule ce que tu as à dire". La marionnette pour adulte, c'est le sésame de l'interdit. Quand un spectacle de marionnette me percute, il vibre en moi plus profondément qu'une pièce de théâtre, fut-elle excellemment interprétée. Elle est un intermédiaire qui lui, ne triche pas, ne trahit pas ! Elle me fait son obligée.

3. *Racontez-nous une rencontre avec elle :*

Alors que je gardais mes petits enfants dont les parents se séparaient, j'avais trouvé deux marionnettes à main : une chouette et un hérisson. Une fois au lit, ils me les réclamaient. Je m'accroupissais et leur racontais des histoires d'amour (carte du Tendre pour panser), inventées au fur et à mesure. De temps en temps j'émergeais. Ils me disaient "non non, pas toi, que les marionnettes". Je me souviens que mon petit-fils, un soir, en pleurs, est venu m'embrasser, a mis ses mains dans les marionnettes et, me caressant la joue, il a dit "merci, merci". J'ai répondu "c'est aux marionnettes qu'il faut dire merci". Il a rétorqué "oui, je sais que c'était les marionnettes, mais toi tu étais dedans". C'est la marionnette qui m'a permis de leur dire mon amour et celui de leurs parents, aidée de métaphores animalières. Paroles glissées par la jalousie de leur innocente fragilité. Quand les adultes le disent, l'espace est frontal, ils perdent crédit auprès d'enfants blessés. Les marionnettes ont été notre thérapie.

4. *Est-elle liée à l'enfance ?*

Enfant, je suis allée "au Guignol" de Mourguet, à Lyon. Échappant à ma tante, je me suis levée et j'ai dit "je vais voir les messieurs qui se cachent". Je me disais dans ma tête "la marionnette ne peut pas parler elle est trop petite et Gnafron a un nez trop rouge, et pourquoi Guignol tape sur les autres ?". Je suis passée derrière le castelet et quand j'ai vu ces hommes et ces femmes, j'ai éclaté en sanglots et j'ai dit "ils m'ont menti, c'est eux qui parlent, pas Guignol et Gnafron, ils les ont inventés et puis ils sont vilains !". Beaucoup plus tard, c'est un spectacle pour le jeune public qui a ré-ouvert la brèche : ***"Je n'ai pas peur"*** de la Cie Tro-Heol. C'est pour moi la métaphore de l'exploration de l'inconnu, de ce que l'on a en nous, mais aussi l'exploration du passé, de ce qui n'est plus et de ce que l'on veut retrouver, regagner. Je vois encore cette petite marionnette avec sa détermination que seule connait l'enfance, qui ripait pour grimper au mur. Elle peinait, mais était mue par une force indicible. Je me revois lever une main pour la pousser et l'aider à monter… C'est le spectacle qui m'a donné le premier coup de pioche à l'intérieur. Le terrassement n'a cessé depuis.

5. *Un autre coup de cœur ?*

"Moby Dick" de Plexus Polaire. Moby Dick, tout le monde connait, par des lectures, des relectures, des représentations. Mais là, on est sur le ring, sans cordes. C'est la démesure qui m'a ébranlée. L'obsession jusqu'à la démence de ce qui ne peut pas s'expliquer et fait partie des mystères de vie. Cette marionnette géante nous bouffait, littéralement, comme Moby Dick finalement ! C'est la plongée dans l'océan de l'âme humaine, son intime, avec ce qu'il a d'effrayant, que nous devons cependant accepter de vivre.

* POUR ALLER PLUS LOIN
PAR ORDRE D'APPARITION

ECOLE SUPÉRIEURE NATIONAL DES ARTS DE LA MARIONNETTE ET INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE / JACQUES FÉLIX :
Pôle International de la Marionnette

Le Mouffetard - Accueil

Themaa Marionnettes - Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés

Latitude Marionnette

Unima - Union Internationale de la Marionnette

Agence Auvergne Rhône-Alpes Spectacle Vivant - Auvergne Rhône-Alpes Spectacle Vivant

MAM GADAGNE, MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE - LYON :
MAM | Gadagne et ses deux musées

CIE M.A. - TGL : La Compagnie M.A. | TGL

TECHNIQUES MARIONNETTIQUES
https://lelab.artsdelamarionnette.eu/

COLLECTIF MARIONNETTES AURA :
Le collectif des Marionnettistes en AURA

LA MALLE - LYON :
La malle - Lyon - Le réseau de marionnettistes lyonnais

SCIC / CIE JEUX DE VILAINS : Compagnie Jeux de Vilains - à Lailly en Val dans le Loiret (45)

SYNDEAC :
Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles

SCÈNE ENSEMBLE : Scène Ensemble : une voix unifiée pour défendre le spectacle vivant dans les territoires — PROFEDIM

SYNDICAT DES CIRQUES ET COMPAGNIES DE CRÉATION : Accueil - Syndicat des Cirques et Compagnies de Création

TERRITOIRES DE CIRQUE : Territoires de cirque | Accueil

MICHEL OZERAY / CIE OMPRODUCK :
OMPRODUCK — ACCUEIL

CLÉMENT-MARIE MATHIEU : Home -

ENSATT : ENSATT - École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre

ATRE : Atre | Fond›Action DECLIC

TMN :
Théâtre aux Mains Nues - Théâtre de marionnette - Paris

PREAC - TNG : PRÉAC - TNG

AZUR ET LES AÉROPLANES :
FORMATIONS et STAGES - Azur et les Aéroplanes: atelier masques de théâtre et marionnettes

LA FERME DE TRIELLE : Formation - Ferme de Trielle

FESTIVAL TÊTES DE BOIS :
Festival Les Têtes de Bois | Espace Tonkin

FESTIVAL DU CENDRE : Festival Juste Pour Deux Mains

MANIP N°78, 2024 ; THEMAA, PAGE 25* :
Manip n°78 - Themaa Marionnettes

LA BATYSSE : La BatYsse, lieu dédié aux arts de la Marionnette / Pélussin-France

LES SCÈNES DÉCOUVERTE, LYON : Les Scènes Découvertes : pour l'émergence culturelle | Ville de Lyon

SNBB : Scène nationale de Bourg-en-Bresse • Théâtre de Bourg-en-Bresse

TEMPS FORT MARIONNETTE, TEC :
Ça ne tient qu›à un fil #1 - Temps fort marionnettes / Chut ! Une pomme - TEC

LA BANK, REDON : La Bank

LA JUNGLE, RHEU :
Atelier Partagé | Atelier JUNGLE | France

LE METT : Le Mett - Atelier de la Marionnette - Le Teil

FESTIVAL DE PONT DE CLAIX : Les petits touts | Festival Les P'tits Géants | Ville de Pont de Claix

MUSÉE THÉÂTRE GUIGNOL :
Musée Théâtre Guignol - CCVL - Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais

* POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN

PREAC IIM - CHARLEVILLE MÉZIÈRES :
PREAC n°7 - Pôle International de la Marionnette

ICIMA : CHAIR D'INNOVATION CIRQUE ET MARIONNETTE : Matériaux | ICiMa - Chaire d›Innovation Cirque et Marionnette

LES ARTS DU CIRQUE EN AURA, ÉTUDE DE LA FILIÈRE 2021 : etude-cirqaura-web-septembre.pdf

ETAT DES LIEUX DES ARTS DE LA MARIONNETTE EN FRANCE, LUCILE BODSON, 2016 :
ETUDE_lucile-bodson_art-de-la-mar_IMP.pdf

ETUDE SUR LA PRODUCTION DES SPECTACLES DE MARIONNETTE, 2024, THEMAA :
Observation du secteur - Themaa Marionnettes

OBSERVATOIRE DES COMPAGNIES DE MARIONNETTE EN RÉGION BRETAGNE (2021-2023) :
bac3aa_ceb931045d7f49d7a98b57a88dfae64c.pdf

FÉDÉRATION DE LA MARIONNETTE ET DU THÉÂTRE D'OBJET EN PACA : SODAM | PoleM

FÉDÉRATION DES ARTS DE LA MARIONNETTE EN OCCITANIE : La marionnette en Occitanie

MAGMA - le magazine marionnette du TMG | Théâtre des Marionnettes de Genève

PUPPET GAZETTE… UN REGARD SUR LA MARIONNETTE : Accueil - Puppet Gazette

Étude financée par la Direction des Affaires culturelles Auvergne Rhône-Alpes, et menée par la Scène nationale de Bourg-en-Bresse

Responsable Vincent Roche Lecca,
directeur de la Scène nationale de Bourg-en-Bresse

Coordinatrice Aline Bardet

En suivi pour la DRAC AURA Jérémie Villaume,
Conseiller théâtre, arts de la rue et arts de la marionnette - DRAC AURA

Mars 2025

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Création graphique Nadège Jiguet-Covex